

La force réprimera-t-elle le terrorisme?

La France menacée d'une insurrection par les meneurs

[PAGE 20]

La Couronne fait produire 75 copies du journal "Combat" au procès Bjarnason

ST-JEROME, 27. (Spécial à "Montréal-Matin") — En dépit de multiples objections de la défense, la Couronne a fait produire aujourd'hui, par le sergent Jacques Laferrière, de la Sûreté provinciale, environ 75 exemplaires du journal "Combat" saisis à Lachute au cours des incidents pour lesquels Dame Valdimar Bjarnason (Madeleine Parent) et Azellus Beaucage subissent présentement leur procès devant les Assises criminelles de St-Jérôme sous des accusations de conspiration séditeuse pour intimider des ouvriers à l'emploi de Ayers Limited et de Dominion Shutt's.

Dans son exposé des faits au jury, on sait que Me Noël Dorion, C.R., procureur de la Couronne avec Mes George Héon, C.R., et Lucien Thinel, a dit vouloir prouver que cet hebdomadaire publié à Montréal est "une feuille nettement et foncièrement communiste".

La défense s'objecte

La défense s'objecte ensuite à la production des journaux en disant qu'ils n'avaient pas été saisis chez les accusés. La même objection fut faite en ce qui concerne le cahier des procès verbaux du local 164 des ouvriers unis des textiles d'Amérique. Me Dorion répondit qu'il entendait bien relier

plus tard les accusés aux documents et la production fut permise par l'honorable juge Philémon Cousineau.

Donnés par Beaucage

Le sergent Laferrière a raconté que dans la matinée du 29 avril il a vu Azellus Beaucage prendre dans son auto des copies du journal "Combat" et les distribuer aux grévistes qui faisaient du piquetage aux barrières de la compagnie Ayers. Il en a recueilli un exemplaire, en date du 19 avril 1947, et l'a remis à l'agent Paul Benoit, de l'escouade anti-communiste de la Sûreté provinciale à Montréal.

Le 17, vers trois heures de l'après-midi, le témoin a vu M. Henri

Gagnon arriver aux barrières de la compagnie Ayers avec cinq individus coiffés de bérêts militaires. Beaucage, qui était là, présente Gagnon aux grévistes qui faisaient le piquetage.

Quelques instants après le sergent Laferrière a vu Gagnon distribuer des exemplaires de "Combat" aux personnes qui étaient là et parmi lesquelles il y avait des jeunes gens de 15 à 18 ans.

Le sergent Laferrière a ensuite raconté ce qu'il a vu des événements de Lachute où il est arrivé avec des constables le 10 avril. Dans la nuit du 10 au 11, il s'est rendu pour la première fois aux barrières de la Cie Ayers.

Le 11, vers 5 heures de l'après-midi, les grévistes se rendirent en parade des barrières à la résidence du surintendant général, M. Mullins. Beaucage était en tête du défilé et Madeleine Bjarnason marchait en arrière.

Calmé demandé

A 20 pieds de la maison les grévistes crièrent que s'ils n'obtenaient pas leur paye, ils casseraient les vitres. Les constables leur demandèrent de rester calmes. Le témoin vit le capitaine Norbert Labbé sortir de la maison et causer avec Beaucage. Les grévistes retournèrent aux barrières et Beaucage leur annonça que grâce au capitaine Labbé, ils auraient leur paye.

Le 14 avril, le témoin a vu Beaucage dire au capitaine Labbé que les ouvriers ne voulaient pas d'un système de passes et que si

(Suite à la page 20)

Droit essentiel menacé

La Formule Rand rejetée par l'Union des employés manuels

Le président de l'Union des employés de la ville de Montréal, (syndicats nationaux), M. Aimé Laurin, s'est déclaré opposé au projet d'application de la formule Rand dans le cas des membres de son syndicat. Il a adressé à cet effet une lettre au ministre provincial du Travail, l'hon. Antonio Barrette et à la Commission des relations ouvrières, leur demandant d'intervenir sans tarder "pour protéger les droits inaliénables de la personne humaine, et ceux de la justice."

On sait que le juge J.-E. Cadotte recommandait l'application de la formule Rand, dans les décisions arbitrales qu'il rendait récemment en marge des demandes des employés manuels représentés par la Fraternité canadienne des employés manuels.

M. Laurin soutient que l'un des droits les plus chers aux ouvriers, c'est celui d'adhérer librement à l'union de leur choix, et que ce droit serait dangereusement menacé par une clause de retenue syndicale obligatoire.

M. Laurin nous déclarait: "Nous sommes volontiers en faveur de la formule Rand lorsqu'elle ne lèse aucun droit légitime, mais dans le cas présent, nous ne saurions l'approuver ou la tolérer".

Le porte-parole de l'union minoritaire ajoutait au nom des syndiqués qu'il représente: "Nous ne croyons

pas que la formule Rand puisse s'appliquer dans les conditions actuelles sans porter préjudice à un grand nombre d'employés; nous ajoutons que sa mise en vigueur irait à l'encontre même de l'esprit qui inspire le juge Rand, lorsqu'il rendit cette décision dans le cas des ouvriers de Windsor, Ontario. Il laissait en effet entendre clairement que l'application de sa formule, excellente en soi, ne devait pas se

faire, lorsqu'elle menace l'existence d'une union rivale. Dans le cas des employés municipaux de Montréal, ces restrictions s'appliquent intégralement.

"Pour ces raisons," dit M. Laurin, nous demandons au ministre du Travail et à la Commission des relations ouvrières d'intervenir sans tarder afin de protéger les droits aliénables de la justice".

Un blanchissage pour les Canadiens contre Toronto

[PAGE 19]

\$50,000 souscrits par l'Alliance des Instituteurs

(Par SIMONE GELINAS)

Deux mille professeurs des écoles primaires et primaires supérieures laïques et religieuses de l'Alliance Catholique des Instituteurs qui avaient, hier, répondu à l'invitation de l'Université, ont écouté dans un religieux silence, les détails de l'engagement pris par leur association vis-à-vis l'Université.

Lorsque M. Léo Guindon, leur président, mentionna la somme de \$100,000, somme qui au cours des premiers pourparlers avec les représentants de l'Université avait été mentionnée, un mouvement d'inquiétude se manifesta parmi l'auditoire qui avait pris place dans l'Auditorium. Cent mille dollars, d'expliquer une des institutrices présentes, "cela représente, réparti sur le nombre des membres, une contribution de \$100 par tête". Et cet engagement pris, précisément au moment où les instituteurs se voient refuser leurs propres revendications, aurait évidemment été énorme. Lorsque M. Guindon apprit cependant à son

auditoire que le montant avait été réduit de moitié, et les versements répartis sur cinq années, la nouvelle sembla remporter l'approbation de tout le corps enseignant.

Historique

Mgr Olivier Maureault, recteur de l'Université, souhaita la bienvenue aux instituteurs dont le nombre excédait la capacité en sièges de l'Auditorium. Il fit l'historique du nouvel immeuble de la montagne qui ouvrait ses portes en 1943, et expliqua de quelle façon seraient employés les 11 millions de dollars prélevés au cours de la présente campagne de souscription. "Trois mille élèves fréquentent actuellement la maison, dit-il, et constituent l'élite de demain, des jeunes gens de toutes les classes de la société, animés des mêmes aspirations".

M. E. Montpetit

M. Edouard Montpetit, secrétaire général de l'Université, adressa également quelques mots, alors qu'il auréola surtout cette faculté qui lui est chère, les sciences sociales. Un grand nombre parmi vous, dit-il aux professeurs, êtes des licenciés en Sciences économiques et sociales. Et M. Montpetit, qui toute sa vie s'est employé à faire accepter ce thème de l'éducation, rappela sa conviction que l'éducation ne doit pas être à compartiments, et que l'Université, le cours classique, les écoles spécialisées doivent être la continuation naturelle des études primaires.

M. Marcel Paré, qui remplaçait M. Philippe Brés et Alphonse Raymond, donna quelques explications sur l'organisation de la campagne, sur son mécanisme qui allège les responsabilités en subdivisant les tâches, et prouva chiffres en main que l'Université devrait atteindre son objectif de 11 millions de dollars. La réception se termina par une visite de l'Université et par un goûter.

Assemblée générale de l'A.G.D.U.M.

L'Association générale des diplômés de l'Université de Montréal tiendra son assemblée annuelle, samedi prochain, à 2 heures 30, à l'Université de Montréal. Les diplômés voudront bien prendre note que contrairement à ce qui avait été annoncé, c'est à l'Université qu'aura lieu la réunion et non pas au Cercle Universitaire.

À l'issue de l'assemblée qui s'ouvrira à 2 heures 30, Mgr Joseph Charbonneau, chancelier de l'Université, offrira un vin d'honneur aux diplômés qui pourront rencontrer les directeurs de la campagne de l'Aide à l'Université de Montréal.

Conférence du R. P. Poulin

"Les mouvements de jeunesse, tels que la "croisade", la J.E.C., et quelques autres, sont les meilleurs moyens actuellement pour diriger nos jeunes dans la droite voie". C'est ce que déclarait hier soir le R. P. Poulin, S.J., conférencier invité au service d'éducation familiale de la paroisse de Saint-Zotique, à Saint-Henri, à l'occasion de la réunion mensuelle de cette association tenue à l'école Esther, Blonch.

La réunion était sous la présidence de M. Albert Crépeau. Le conférencier a expliqué que les parents de notre jeunesse égoïste devraient se faire un devoir d'envoyer leurs enfants aux réunions de ces mouvements de jeunesse, où ils reçoivent des directives de personnes compétentes et responsables.

La réunion s'est terminée par une partie récréative offerte par les élèves du couvent de la paroisse.

Soirée de famille des Anciens de Sherbrooke

L'Association des anciens élèves du séminaire Saint-Charles-Borromée de Sherbrooke, filiale de Montréal, tiendra sa prochaine réunion, une soirée de famille, mardi, le 3 décembre, à neuf heures du soir, au Cercle Universitaire, 15 est, rue Sherbrooke.

Tous les Borroméens présents profiteront de la circonstance pour rendre hommage à deux anciens qui se sont particulièrement distingués récemment: le R. P. Léon Poullot, S.J., nouveau supérieur des Jésuites au Canada et M. John T. Hackett, député de Stanstead aux Communes, président du Barreau.

Un artiste distingué, M. Ernest Michaud, prendra part à la manifestation.

Problèmes d'un service de transport urbain

L'American Institute of Electrical Engineers, section de Montréal, tiendra une assemblée, le 1er décembre prochain, à 8 h. 15 p.m., au numéro 2050 rue Mansfield, Montréal. Les conférenciers de l'assemblée seront MM. D.-J. Munro, V.-A. Linnell et W.-R. Simmons, de la compagnie des tramways de Montréal.

Le sujet que traiteront ces messieurs sera le suivant: "Problèmes de génie dans l'exploitation d'un service de transport urbain". L'assemblée sera sous la présidence de M. W.-R. Simmons.

Un nouveau livre de Ringuet

Ringuet publie un nouveau livre: "Fausse monnaie", aux Editions Variétés. Cet événement pour les lettres canadiennes-françaises, est de nature à faire quelque émotion. On connaît Ringuet, l'auteur de "Trente arpents" et d'"Héritages", ouvrages couronnés par l'Académie française. Le nouveau livre publié par le Dr Philippe Panneton n'est pas de la même veine que ses livres précédents. Cette fois-ci c'est l'étude de gens qui font partie d'un milieu bourgeois et qui, pour une fin de semaine, s'évadent de leur routine habituelle et se réfugient dans "le Nord". Ils ne penseront, n'agiront non plus comme avant. L'environnement nouveau, le milieu étranger agissent sur eux. Ils découvrent des sentiments nouveaux, agissent comme si une transformation s'était opérée en eux.

Ringuet, lui-même à la réception de presse organisée par M. Peladeau, directeur des Editions Variétés, à l'occasion du lancement de cet ouvrage, n'a rien affirmé en ce sens. Tout au plus, a-t-il souligné, l'importance pour l'écrivain de "laisser tomber" le fruit quand il est mûr, et ainsi faire peau neuve.

TEMPÉRATURE

Le Bureau météorologique de Dorval prédit pour Montréal et la région, aujourd'hui, un temps nuageux avec neige intermittente cet après-midi. Légèrement plus doux. Vents légers. Maximum à Montréal, aujourd'hui: 32. Sommaire: neige — plus doux.

Commission d'arbitrage demandée par la Loge 712

Le 6 septembre 1947, le ministre du Travail, l'honorable Antonio Barrette, nommait un conciliateur dans la dispute entre la Loge 712 de l'Association Internationale des Machinistes et la Compagnie Canadair Limited.

Le 12 septembre les deux parties se rencontrèrent devant le conciliateur en chef M. Cyprien M. Ron. Depuis cette date les deux parties se sont rencontrées à cinq reprises devant le conciliateur M. Roger Lapierre. La Direction, par ses avocats, persista à amener toutes sortes d'objections légales qui furent à maintes reprises éliminées par les décisions de la Commission des Relations Ouvrières. Il semble que toutes ces objections aient pour but d'éterniser la procédure de conciliation.

L'attitude de la Compagnie et de la demande de l'Union. On s'attend à des développements dans les jours qui vont suivre, quant à l'établissement d'une Commission d'arbitrage. Les représentants de l'Union sont: Adrien Villeneuve, représentant de la Grande Loge, Association Internationale des Machinistes; Roger Laframboise, agent d'affaires, Louis Gagnon, secrétaire-financier, A.-E. Hutchison, G. Désilets, O. Mathieu et Louis Laberge.

PREMIER JOURNAL

Le premier journal américain fut le "Boston News-Letter", fondé par John Campbell en avril 1704.

AVIS DE DECES

LEBEL — A Montréal, le 26 novembre 1947, à l'âge de 71 ans, est décédé le Dr A. B. Lebel, Epoux en premières noces de feu Antoinette Frigon, et en seconde noces d'Eugénie Lajoie demeurant à 1222, Blvd St-Joseph. Les funérailles auront lieu samedi le 29 novembre. Le convoi funéraire partira des salons Georges Godin, 518 est, rue Rachel, à 9 h. 10 pour se rendre à l'église St-Stanislas de Kostka où le service sera célébré à 9 h. 30, et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

POSITION PERMANENTE

On demande

Une sténographe parfaitement bilingue.

Expérience nécessaire. — Références requises.

S'adresser à MONTREAL-MATIN

Pour répondre à la demande générale

L'EXPOSITION ARTISANALE DE MONTREAL

se continuera jusqu'à samedi soir, 29 novembre

HEURES DE VISITE:

de 2 à 6, l'après-midi • de 7 à 11, le soir

Salle paroissiale de l'Immaculée-Conception

1965 est, rue RACHEL

BIJOUTERIE MONT-ROYAL



Spécialité REPARATION Service ultra rapide par horloger 18 ans d'expérience.

PHARMACIE MT-ROYAL Coin Delaroche CH. 2485

1200 est, Mont-Royal

APPUYONS LA CAMPAGNE EN FAVEUR DE L'UNIVERSITÉ

Une politique de restrictions sera mortelle pour l'Europe et le monde

M. Thomas Lhoest voit le salut dans un maximum d'échanges et dans une production intense — Comment la Belgique a pu reprendre le dessus en peu de temps — La poussée communiste, menace de l'heure en Europe occidentale

(Par JOSEPH BOURDON)

Ce ne sont pas les restrictions qui sauveront l'Europe, qui sauveront n'importe quel pays au monde, mais bien un maximum d'échanges, une production intense et une profonde compréhension entre patrons et ouvriers. C'est cette formule qu'a suivie la Belgique et qui permet qu'elle soit, aujourd'hui, la nation européenne la plus prospère, celle qui a retrouvé le plus rapidement son équilibre d'avant-guerre.



M. Lhoest

Voilà quelques-unes des idées émises, hier, par M. Thomas Lhoest, secrétaire de l'Association des patrons et ingénieurs catholiques de Belgique, au cours d'une conférence de presse qu'il accordait en l'hôtel Mont-Royal, quelques heures après son arrivée sur le continent américain qu'il voit d'ailleurs pour la première fois.

M. Lhoest est venu à Montréal sur l'invitation de l'Association professionnelle des industriels et, le lundi 1er décembre, il sera le principal conférencier au 3e congrès national qui se tiendra dans notre ville.

Reconnaissance aux Canadiens

Les premières paroles de M. Lhoest ont été pour remercier le Canada et les Canadiens de tout ce qu'ils ont fait pour la Belgique. «S'aujourd'hui, dit-il, nous pouvons parler de rénovation dans notre pays, c'est grâce à vous Canadiens.» Et il explique alors que ce sont nos soldats qui ont sauvé le port d'Anvers. Or, sans ce port, il aurait été impossible à l'industrie et au commerce de reprendre sa marche dès le lendemain de la libération.

La poussée communiste

Notre interlocuteur a quitté la Belgique après avoir fait un tour d'Europe qui lui a permis de constater que la plus grande préoccupation en Europe occidentale, c'est d'endiguer la poussée communiste. En ce moment, affirme-t-il, la poussée n'a pas augmenté d'intensité; elle marquée le pas. Et il prévoit que les prochaines semaines seront vitales parce qu'elles décideront de l'échec ou du triomphe du marxisme. Il ne manifeste aucun doute sur la gravité de la lutte: «Le salut de l'Europe exige que la vague soit renouée».

Une politique du centre

Puis, M. Lhoest aborde sous un triple aspect — politique, économique et social — les problèmes de l'heure en Europe et en Belgique. Dans presque tous les pays

de l'Europe occidentale, les classes laborieuses sont embrigadées dans des groupements marxistes et les autres, dans d'autres groupements, ce qui fait qu'il existe un jeu de balancier qui doit cesser. Ce qu'il faut, c'est rallier les hommes de bonne volonté avec une politique du centre.

Monnaie assainie

Le visiteur, président du parti social chrétien, de la province de Namur, reconnaît que l'application d'un programme socialiste exige, au préalable, la prospérité du pays. La politique de la Belgique, jusqu'ici, a été orientée à l'opposé de la plupart de celle des autres pays européens. Chez les Belges, on a tout d'abord assaini la monnaie en la raréfiant et en accordant des crédits que pour des œuvres de rendement immédiat. Puis, on a recouru à la grande production, aux vastes échanges, à des mouvements hardis d'exportation. Faire fonctionner la machine économique à vive allure, voilà le meilleur moyen de s'opposer au communisme.

Produire!

«Et chez nous, de dire M. Lhoest, nous ne conjuguons plus qu'un verbe: le verbe produire. La classe ouvrière belge a très bien compris qu'il ne fallait pas recourir à la nationalisation, surtout à ce moment-ci. Elle a très bien compris, aussi, que les salaires trop élevés provoquaient des augmentations du coût de la vie et qu'une fois pris dans ce tourbillon, il n'y avait plus de fin».

Restrictions mortelles

La Belgique est radicalement opposée aux pays qui essaient d'appliquer une politique de restriction dans les échanges. Cette politique est d'ailleurs mortelle et il faut tendre, au contraire, à un maximum d'échanges. Et ici, M. Lhoest de déclarer: «Nous protestons énergiquement contre l'invincibilité de la livre et du dollar. Il n'y a pas de possibilité de salut avec des restrictions. Au contraire, c'est par le volume général des affaires seulement que l'on réussira à sauver la situation». Il importe donc de revenir aux principes normaux et élémentaires de l'économie politique.

Les syndiqués en Belgique

La politique sociale est passablement audacieuse en Belgique. Il existe entre patrons et ouvriers un maximum de compréhension et des contacts constants permettent de réaliser, par la collaboration et la coopération, des efforts gigantesques de rénovation. Tandis qu'ailleurs, en Europe, les socialistes sont dominés par les communistes, c'est le contraire qui se produit en Belgique où les communistes sont en minorité.

Ainsi, sur 1.500.000 travailleurs, 1.000.000 sont syndiqués. Quatre cent mille appartiennent aux syndicats chrétiens et 600.000 à la Fédération générale du travail où l'on

L'invincibilité russe douteuse

Washington, 27. (B.U.P.) — Arnold Purre, un ancien officier de l'armée soviétique, a déclaré aujourd'hui que «la grande illusion de notre époque était la légende de l'invincibilité russe bâtie de toutes pièces par la propagande russe». Ecrivant dans *Reserve Officer*, une publication officielle de l'Association des officiers de réserve, Purre, un Esthonien, qui a déjà servi comme chef de personnel d'un bataillon de reconnaissance russe, révèle que l'armée russe, en 1945, était «au même degré d'invincibilité qu'elle l'était en 1941, quand les Allemands enfonçaient ses lignes de tous côtés».

«Elle possède une réserve humaine presque inextinguible», poursuit-il, «mais elle n'a pas les armes adéquates et son moral est bas. Le rideau de fer est son plus sûr soutien et, sous sa protection, la propagande soviétique a construit la légende de son invincibilité. Mais, en réalité, sa puissance est la plus grande euphorie de notre temps».

Après avoir servi dans l'armée russe, Purre combattit les Russes quand ceux-ci envahirent l'Esthonie. Plus tard, il s'échappa à Stockholm, où il demeure maintenant.

4e baisse de la valeur de la lire en Italie

ROME, 27. (B.U.P.) — Le gouvernement, prenant une mesure dramatique pour mettre fin au marché noir des monnaies et stimuler les exportations, a fixé un nouveau taux d'échange pour la lire, à 389.47 pour \$1, aujourd'hui, soit une diminution de 68.4 de sa valeur, si l'on compare avec l'ancien taux de 350 pour \$1.

Le gouvernement a fixé ce taux inférieur, à la surprise des experts économiques, et fixera le nouveau taux tous les premiers du mois, en se basant sur la moyenne des approvisionnements et sur le prix du dollar le mois précédent à la Bourse de Rome et de Milan.

Le taux pour décembre des autres valeurs monétaires que le dollar sont de 1.961.3 pour la livre sterling britannique et de 149.32 pour le franc suisse.

De plus, cette mesure met fin au système établissant trois taux pour la lire: 350 le taux officiel; le taux «de la Bourse pour les touristes» et le taux de la valeur d'exportation.

Journaux brûlés

De nombreux citoyens ont réagi ce matin en attaquant des kiosques de journaux et en brûlant les copies sauf celles des organes de l'extrême gauche. Le journal communiste *Unità* et celui de l'aile gauche socialiste: *Avanti!* ont été épargnés.

Cette mesure sera effective à compter de demain matin. Le ministre du Commerce à l'extérieur Cesare Merzagora l'a annoncé à

l'issue d'une réunion prolongée du Cabinet.

Le but du gouvernement en agissant ainsi, a-t-il expliqué est de:

- (1) Mettre fin au marché noir des monnaies.
- (2) Eliminer la confusion causée par les trois précédentes valeurs de la lire.
- (3) Diminuer la différence entre les taux d'échange des importations et exportations.
- (4) Améliorer les conditions des exportateurs.
- (5) Eliminer les démarches auprès de l'administration, empêchant les touristes de dépenser et décourageant les autres financiers étrangers de traiter avec l'Italie.

Tragédie aérienne; 13 morts

Yakutat, Alaska, 28. (B.U.P.) — Treize personnes ont perdu la vie, aujourd'hui, lorsqu'un avion commercial DC-3 s'est écrasé sur le sol et a pris feu dans un atterrissage forcé à deux milles de l'aéroport de Yakutat.

L'avion a creusé un sillon sur le versant d'une petite colline peu après 4 h. 20 a.m., comme le pilote faisait son approche d'atterrissage à travers un léger brouillard, et du grésil.

Un groupe de sauveteurs a rapporté que l'avion de transport bimoteur a été «démoli» et tous à bord sont morts instantanément. Les gens et les autorités du poste de Yakutat ont retrouvé les cadavres calcinés.

La plupart des morts étaient des résidents de l'Oregon et de Washington, retournant chez eux après que l'avion eut déposé une cargaison à Fairbanks et Anchorage.

dam, en août 1946. Marshall précisa que la ligne de démarcation finale ne pouvait être fixée avant le règlement de paix.

Marshall rejette un autre projet russe de frontière

LONDRES, 27. (B.U.P.) — Le secrétaire d'Etat George C. Marshall a catégoriquement rejeté, aujourd'hui, la déclaration russe, présentée au cours de l'assemblée des quatre ministres aux Affaires étrangères, pour que la frontière actuelle entre l'Allemagne et la Pologne devienne permanente et ne puisse être sujet à changement.

Le ministre soviétique Viavheslav Molotov a tenté de faire admettre dans son document que l'on avait réglé définitivement le problème de la frontière de l'est de l'Allemagne lors de la conférence de Potsdam.

«Les frontières entre les nations ne doivent plus diviser celles-ci et il nous faut y penser en en fixant de nouvelles» répliqua Marshall. Je crois que cette frontière peut être fixée entre la Pologne et l'Allemagne. La Pologne a droit à une compensation pour ses pertes de guerre et le gouvernement américain souhaite la lui obtenir. Mais il ne faut pas oublier que le territoire actuellement placé sous une administration polonaise a longtemps été possédé par les Allemands et renferme des ressources agricoles d'importance vitale pour la reconversion européenne et allemande».

Il prévint donc les Quatre-Grands d'éviter les décisions enlevant tout espoir aux forces modérées d'Allemagne et ne pouvant mériter la faveur de l'opinion mondiale.

En étudiant ce territoire cédé à

la Pologne, continua Marshall, les Quatre-Grands doivent s'assurer que les ressources industrielles importantes, comme en Silésie, et les mines de charbon, puissent servir à l'économie de toute l'Europe. Il nous faut être prudents pour éviter une violation aux principes de la Charte de l'Atlantique.

Exposant ensuite l'erreur de Molotov en assumant que le problème de frontière entre l'Allemagne et la Pologne était réglé depuis Post-



RELIANCE

Le NOUVEL ANTIGEL au PARALLOY "hermétique"!

L'antigel nouveau!... Epruvé!... qui contient Paralloy — un antiévaporant qui accroît la sécurité parce qu'il est "hermétique" et, de ce fait, réduit l'évaporation normale à moins que 1 pour cent!

RELIANCE est un antigel qui n'oxyde pas et ne corrode pas le métal, qui n'endommage pas les boyaux de raccord, qui ne se dissipe pas en vapeur à la température normale du moteur. Cet hiver, pour toute sûreté, employez RELIANCE.



Ne se vend qu'en bidons scellés et infalsifiable.

LE MEILLEUR AMI DE VOTRE AUTO EN HIVER...



Pour l'heure précise

Appelez TA. 7264*

Courtoisie

DOMINION TAXI

(SERVICE JOUR ET NUIT)



MONTREAL-MATIN

Publié et imprimé par la Fédération des Journalistes Canadiens Incorporee.
1124 est, rue-Marie-Anne MONTREAL Téléphone: FAIKIRA 1171*

MONTREAL et VILLE	MEMBRE DE L'	PROVINCE	12 MOIS	6 MOIS	3 MOIS
12 MOIS	A. B. C.	12 MOIS	\$6.00	3.25	2.00
6 "	C. D. N. A.	6 "			
3 "		3 "			

Payable d'avance par mandat postal ou chèque au pair à Montréal.
En vente dans tous les dépôts et dans tous les grands centres de la province
Astorisé comme envoi postal de deuxième classe. Ministère des Postes, Ottawa

MONTREAL, VENDREDI, 28 NOVEMBRE 1947

Parler pour ne rien dire

Les libéraux ont parfaitement le droit de défendre leurs principes politiques, à supposer qu'ils s'imaginent en avoir. Partisans de la liberté de parole dans les cadres de la constitution canadienne et de l'ordre public, nous serons les derniers à le leur reprocher. Ils ont même le droit de déclamer des âneries et Dieu sait qu'ils ne s'en privent pas.

Nous n'étions pas à Saint-Hyacinthe où s'est rendu le député provincial d'Abitibi-est, M. Henri Drouin, défendre la politique de son parti. Nous n'avons néanmoins aucun scrupule à parler de son allocution, puisque nous nous en rapportons au compte-rendu du **Canada**; le correspondant assigné à la pénible tâche d'écouter M. Drouin a dû faire l'impossible pour écarter les propos saugrenus de l'orateur. Il ne nous a réservé que le dessus du panier. Et cela suffit pourtant à juger le jeune député qui, nous apprend-on incidemment, "travaille 18 heures par jour". C'est mauvais pour sa santé et cela finira mal!

M. Drouin avait sans doute reçu des instructions précises de M. Godbout de se montrer "terrible" à l'égard du premier ministre, l'honorable M. Duplessis. Il l'a docilement accusé, de tous les crimes. Ce zèle est louable, mais peu convaincant. Voyons un peu ces dénonciations. M. Duplessis essaie de faire disparaître la liberté de la presse et de la radio dans la province. Il nous semble toutefois qu'il existe de nombreux journaux qui publient en bonne place et qui commentent favorablement les calomnies du parti libéral. Il nous semble aussi que la Société Radio-Canada manifeste une tendresse non équivoque pour les messages "d'urgence nationale" des libéraux. De quoi se plaint donc M. Drouin?

M. Drouin se montre enthousiaste des allocutions familiales. C'est son affaire. Les chefs de famille anglo-canadiens peuvent en effet s'en contenter, puisqu'elles constituent, du fait des prestations décroissantes, une insulte aux familles nombreuses. Les Canadiens français ne sont pas de cet avis.

Toujours d'après le penseur d'Abitibi-est, M. Duplessis considérerait le gouvernement d'Ottawa comme si c'était le gouvernement de Staline. Est-ce notre faute, à nous, si le duumvirat King-St-Laurent a décidé d'écraser définitivement les provinces et s'il agit à leur égard comme un usurpateur? Qu'un Drouin quelconque soit prêt à la disparition des provinces, peu nous chaut: il y a toujours eu des traîtres ou des imbéciles ou des naïfs. Mais nous accepterions mal que le chef civil de la province, dûment mandaté par ses électeurs, consentit à céder nos droits les plus sacrés pour les "peanuts" de M. Saint-Laurent.

Ah! prenons bien garde, M. Drouin nous avertit le prochain appel au peuple, ce sera les dernières élections démocratiques. En d'autres termes, nous sommes menacés de dictature. Les prochaines élections seront démocratiques, et les suivantes aussi, parce qu'elles reporteront au pouvoir l'Union nationale, le seul parti qui respecte la constitution canadienne. Au fait, M. Drouin, qui "travaille 18 heures par jour", devrait se trouver une demi-heure pour la réflexion. Cela le changerait!

Roger DUHAMEL

Marges

Les égarés du grand portage

Nous apprenons, par un compte-rendu de notre confrère, LA VOIX DE L'EST, qu'un monsieur Duns More, principal du Granby High School, a été le conférencier invité du club Kiwanis de sa ville. Il a dit des choses très sages, à savoir qu'avec de meilleurs traitements, le rendement des professeurs sera considérablement amélioré. Jus- qu'ici, tout va bien. Mais il a ajouté, dans sa péroraison, qu'il souhaitait voir l'éducation "un service national au pays et non l'affaire de chaque province". Peut-être a-t-il expliqué longuement les raisons de son désir, mais le rapport de journal ne nous permet pas de nous en rendre compte. En tout cas, que M. More sache qu'il trouvera devant lui des adversaires résolus. Nous n'avons nullement l'intention de sacrifier l'avenir de nos enfants à ses goûts. Nous avons la conviction que le petit Canadien français catholique de la province de Québec n'est pas interchangeable avec le petit anglo-protestant de la Saskatchewan. Nous nous opposons à l'uniformité, non pas en raison de préjugés désuets, mais parce que nous avons la conviction de posséder certaines valeurs que nous n'avons pas l'intention de troquer pour un plat de lentilles. Il n'y a dans cette attitude aucune animosité contre qui que ce soit. C'est une attitude de fierté, de dignité, que M. More et ses émules ne peuvent peut-être pas comprendre, mais qui existe néanmoins. On ferait mieux de s'en rendre compte.

— R. D.

Pour évincer les communistes

Récemment, le président de la Commission des écoles catholiques de Montréal, M. Eugène Simard, annonçait qu'à l'avenir une plus grande prudence serait exercée relativement à la location des salles d'écoles. Et il disait que cette prudence était particulièrement nécessaire pour éviter la location de salles à des groupements communistes. Cette vigilance s'impose, en effet. Pour parvenir à ses fins, la propagande communiste ne recule devant rien. Ce qu'elle cherche surtout, c'est de tromper la bonne foi des gens d'obtenir certains appuis sous de fausses représentations, de s'immiscer dans des groupements fort respectables, de figurer sur des tribunes d'où l'on exclut généralement toutes les politiques extrémistes.

Ces jours derniers, la Commission scolaire de Winnipeg devait, à son tour, faire face à certaines manœuvres communistes. Tout d'abord, on offrit de montrer dans les écoles des films sur le Festival de la jeunesse à Prague; films qui seraient accompagnés de commentaires par des orateurs bénévoles. On sut que le Festival de la jeunesse mondiale a été organisé dans un but de propagande communiste. (M. Camille Laitin, qui a assisté à ce congrès, écrit dans le QUARTIER LATIN, qu'au pavillon du Canada, COMBAT, BECHENK et NEW VOICE figuraient en bonne place près d'une photo de l'exécutif de l'Union des marins et de la charte de la FEDERATION OF LABOR YOUTH). La Commission de Winnipeg a refusé cette autorisation mais on est revenu à la charge en demandant que l'on annonçât une assemblée du "Conseil d'amitié canado-soviétique. Cette requête, elle aussi, a été rejetée.

En résumé, on le voit, les communistes sont constamment à l'affût de la moindre chance de faire entendre leur voix, de diffuser leur propagande. Ils ne se contentent jamais communistes et c'est pourquoi une vigilance inlassable s'impose. La Commission scolaire de Montréal et celle de Winnipeg donnent un exemple que tous les corps publics doivent suivre. — J. B.

Passions

Un mot inédit du romancier anglais Charles Morgan, dont le nouveau roman, L'Histoire du juge, sou- lève en Grande-Bretagne de vives discussions.

— La seule guerre préventive admissible, c'est celle qu'on doit faire à ses passions!

L'ACTUALITE

IMPÉRIALISME SOVIÉTIQUE OU ANNEXIONS BRUTALES

Par Roger DUHAMEL

On ne s'entend pas toujours sur la véritable nature de l'impérialisme. C'est qu'il y en a de plusieurs formes, les unes subtiles et clandestines, les autres brutales et évidentes. Il n'est pas toujours facile de s'y reconnaître. Chaque grande puissance lance à la face de l'autre l'accusation d'être impérialiste. Le plus grave, c'est sans doute qu'aucune ne se trompe vraiment. Quand un pays a atteint à une certaine importance internationale, la tentation devient forte, voire irrésistible de s'engager sur la voie de l'hégémonie. L'histoire fourmille d'exemples de ce penchant à la domination.

Encore est-il nécessaire de faire des distinctions. Dans le débat grandissant et inéluctable qui oppose les Etats-Unis et la Russie soviétique, il est malhonnête d'associer ces deux puissances dans des desseins communs. Le passé de nos voisins nous enseigne qu'ils ne sont pas à l'abri de tout reproche. Ils ont brouillé les cartes en Amérique latine, chaque fois qu'ils y ont vu leur avantage. Sans toujours se servir de la force au reste: il leur suffisait de menacer d'y recourir pour obliger ces faibles républiques à obtempérer à leurs désirs. C'est une forme d'impérialisme qui nous répugne, tout autant que l'annexion formelle. Toutefois, il serait injuste d'affirmer, qu'aujourd'hui, les Etats-Unis entretiennent des visées accaparatrices aussi déterminées que l'Union soviétique. Il existe en effet chez les Américains une opinion publique agissante qui s'oppose à ces abus de droit.

On n'en saurait dire autant du régime soviétique. A parler franchement, il faut même noter qu'à cet égard les dirigeants du Kremlin n'ont fait que reprendre les thèses expansionnistes des tsars russes. Ils suivent la tradition avec une fidélité exemplaire. Certains faits précis, puisés aux meilleures sources, permettent de le confirmer sans aucun effort.

De 1853 à 1914, le territoire de l'empire russe s'est accru d'une superficie de 953,400 milles carrés, comprenant surtout le Turkestan, en Asie centrale, la côte du Pacifique, le nord de l'île Sakhaline, des parties de la Chine, le territoire circassien, enfin Kars et Batoum, obtenus de la Turquie à la suite du traité de San Stefano. L'ensemble représente une étendue équivalente à l'Espagne, au Portugal, à la France, à l'Italie, à la Suisse, aux Pays-Bas, à l'Allemagne et au Royaume-Uni. La sainte Russie des tsars ne manquait pas d'appétit...

Ses successeurs soviétiques continuent brillamment sur leurs traces. Sans doute, les difficultés de la révolution ont-elles obligé les dirigeants russes à mettre pendant un temps la pédale douce. Mais ils se sont empressés de reprendre depuis 1939, alors qu'à la faveur d'un conflit mondial qu'ils ont rendu inévitable par leur alliance avec l'Allemagne nazie, ils se sont emparés, de la part du lion... ou de l'ours. Ils ont arondi leurs domaines d'une superficie de 280,600 milles carrés. Dans cet imposant butin, l'on trouve les Etats baltes, soit la Lituanie, l'Esthonie et la Lettonie, la ci-devant province roumaine de Bessarabie, le sud de l'île de Sakhaline, des parties importantes de la Finlande et de la Pologne, la région de Koenigsberg, en Prusse orientale, les îles Kouriles, l'Ukraine d'au-delà des Carpates, etc. On chercherait en vain un autre pays, parmi les nations dites victorieuses, qui ait agi avec un tel mépris du droit.

Il est piquant de constater que l'acquisition illégale de 160,500 milles carrés s'est effectuée conformément à un accord conclu par l'Union soviétique avec l'Allemagne nazie. Il s'ensuit que les démocraties occidentales, censées les alliées de la Russie dans la lutte contre le fascisme de droite, se trouvent à entériner, contre leur gré, des spoliations consenties par les complices du 23 août 1939! Evidemment, tout cela s'accomplit facilement et les pays concernés n'ont jamais accordé leur approbation à de telles injustices. Il est peut-être bien de rappeler ici les propos prononcés, au lendemain de l'annexion des Etats baltes, en 1940, par M. Sumner Welles, alors adjoint du secrétaire du State Department, l'un des diplomates américains les plus avisés qu'on regrette de voir en disponibilité permanente: « Durant ces quelques jours passés, les procédés tortueux grâce auxquels l'indépendance politique et l'intégrité territoriale des trois petites républiques baltes — l'Esthonie, la Lettonie et la Lituanie — devaient être délibérément écrasées par l'un de leurs puissants voisins, ont rapidement abouti à leurs conclusions naturelles... La politique de notre gouvernement est universellement connue. Le peuple des Etats-Unis est opposé aux manœuvres d'accaparement, peu importe qu'elles soient poursuivies par l'usage de la force ou par la menace de la force. Il est également opposé à toute forme d'intervention de la part d'un Etat, si puissant soit-il, dans les affaires domestiques d'un quelconque Etat souverain, si faible soit-il ».

Il n'y a pas en effet que les territoires ravis par les Soviets, il y a aussi les pays où ils exercent, par le truchement de valets, un pouvoir incontesté. C'est le cas de la Roumanie, de la Bulgarie, de la Yougoslavie, de l'Albanie, de la Hongrie, de la Pologne, ce sera demain celui de la Tchécoslovaquie, ce sera peu après, si une réaction énergique ne se produit au plus tôt, celui de la France et de l'Italie. Et si les Quatre réunis à Londres pour une conférence dont on ne peut rien augurer de favorable ne parviennent pas à s'entendre sur le problème allemand, il se passera peu de temps avant que la Russie soviétique n'ait ajouté à son carnet de chasse sa zone d'occupation en Allemagne.

C'est là une forme d'impérialisme particulièrement militant et fort inquiétant aussi. Quand les Américains ou les Anglais ou les Français nous parlent de concessions, nous admirons leur bonne volonté. Mais nous nous demandons si nous ne sommes pas précisément rendus à l'extrême limite des concessions permises. A moins de consentir à faire cession de nos biens...

ROGER DUHAMEL

M. C. Houde se dit abasourdi d'une telle unanimité dans une période de mésentente

Première élection par acclamation à la mairie depuis 1898 — Il y aura votation dans tous les districts, à l'échevinage, sauf dans le district No 2, catégories "A" et "B", et dans le district No 4, catégorie "B", où il y a acclamation

(Par ALBERT MASSICOTTE)

"Une élection par acclamation à Montréal, à l'an de grâce 1947, tient presque de la légende, et je suis tenu de vous avouer que j'en suis encore tout abasourdi." Tel est ce qu'a déclaré, hier après-midi, S. H. le maire Camillien Houde, après que sa réélection par acclamation, à la charge de premier magistrat de la métropole, fut devenue officielle.

"Nous vivons à une époque si troublée, époque de mésentente universelle et de mécontentement continu", a-t-il continué, "que des gestes de confiance et d'estime aussi spontanés que celui que je viens de recevoir de la population de Montréal me confondent et me rapprochent d'avantage de cette vaste collectivité de travailleurs, de professionnels, d'industriels, d'hommes d'affaires, de fonctionnaires et d'amis: une collectivité formée de trente nationalités différentes et de plusieurs dénominations religieuses.

fois encore, et à l'unanimité, de vous représenter pour une période de trois années".

Elu par acclamation

Lors de la clôture de l'appel nominal, hier, à midi, M. Houde a

été le seul candidat officiellement mis en nomination à la charge de maire. M. Mathieu Passau, dit Sylvio Gauthier, dont la personnalité avait été mise en doute par des affidavits, a finalement retiré sa candidature.

Un autre jeune homme, M. Réal Denis, a bien pris son bulletin de présentation mais sans le remettre à l'officier rapporteur. Il en est est de même d'un troisième aspirant candidat. Il s'agit d'un M. Julien Leclerc, qui a manifesté l'intention de briguer les suffrages à la mairie, mais ne s'est même pas procuré son bulletin de présentation.

Acclamation à l'échevinage

En ce qui concerne l'échevinage, il y aura lutte dans tous les districts, sauf dans l'arrondissement No 2, constitué des quartiers St-Gabriel, Ste-Anne et St-Joseph, catégories "A" et "B", ainsi que dans le district No 4, formé des quartiers Mont-Royal, St-André, St-Georges et St-Laurent, où les candidats en lice ont été élus par acclamation.

Il s'agit de MM. J.-P. Fréchette, E. W. O'Flaherty et Roméo Loiselle, catégories "A", district No 2; MM. Percy Burrows, Frank Hamley et T. P. Healy, catégorie "B", district No 2; MM. Walter Hyde, R. F. Quinn et S. J. Stephens, catégorie "B", district No 4. L'officier rapporteur de l'élection M. J.-A. Mongeau, a cependant donné avis qu'il avait reçu une mise en demeure contestant le Cens électoral de M. Loiselle. L'élection de ce dernier demeure donc en suspens, jusqu'à ce que la Cour supérieure ait rendu jugement dans ce cas.

Un autre candidat a été l'objet d'une mise en demeure du genre. Lorsqu'il a mis en nomination M. J.-A.-L. Papineau comme candidat dans le district No 11, catégorie "A", l'officier rapporteur a donné avis qu'il avait reçu une mise en demeure dans le même sens que dans le cas de M. Loiselle.

106 candidats à 66 sièges

Un total de 106 candidats à l'échevinage auront à subir une élection, le 9 décembre prochain. L'officier rapporteur de l'élection avait émis 124 bulletins de présentation. De ce nombre, dix candidats ont été réélus par acclamation, tel que mentionné plus haut — y compris M. Houde à la mairie — et deux aspirants éventuels n'ont pas retourné leur bulletin.

Candidat malchanceux

Un des candidats possibles des plus malchanceux a certes été M. Lucien Gagnon qui projetait de briguer les suffrages dans le district No 8, catégorie "B". Cet aspirant conseiller s'est tout d'abord présenté au greffe de l'hôtel de ville vers 10.30 heures, mais pour constater que ses papiers n'étaient pas en règle. Il est revenu un peu plus tard mais sans succès. Les douze coups de midi ont sonné avant que

CAPITOL — "Desert Fury", Linabeth Scott, Burt Lancaster, John Hodiak: 10.16, 12.36, 2.56, 5.16, 7.36, 9.56.

PRINCESS — "That's My Man", Don Ameche, Catherine McLeod: 11.51, 3.10, 6.29, 9.48; 2ième programme, "Calendar Girl": 10.14, 1.33, 4.52, 8.11.

ORPHEUM — "Le Silence est d'Or", Maurice Chevalier, René Clair: 12.23, 2.45, 5.07, 7.29, 9.51.

IMPERIAL — "Secret of Stamboul", James Mason, Valerie Hobson: 10.55, 1.48, 4.41, 7.34, 10.27; 2ième programme, "Shanghai Gesture": 12.06, 2.59, 5.52, 8.45.

ST-DENIS — "Le pavillon brûlé": 12.14, 2.59, 6.47, 10.07; "Mariage d'amour": 2.10, 5.35, 8.40.

CINEMA DE PARIS — "Sortilèges": 11.00, 1.45, 4.20, 7.00, 9.40.

"Sortilèges" en dernière semaine

"Sortilèges" en quatrième et dernière semaine, au Cinéma de Paris est un film de qualité, qui sait faire place aux tableaux les plus poignants comme aux scènes les plus émouvantes. Le candidat en question ait pu faire admettre son bulletin de présentation, de sorte qu'il a dû retourner bredouille.

M. Houde visiblement ému

L'appel nominal, qui s'est déroulé dans le hall d'honneur de l'hôtel de ville, n'a été marqué d'aucun incident digne de mention. Sauf que M. Camillien Houde a semblé des plus émus quand sa réélection par acclamation a été proclamée officiellement. L'annonce de sa réélection a été suivie d'applaudissements prolongés, tandis que chacun s'empressait de le féliciter de cet honneur.

M. Houde a été d'autant plus touché de sa réélection par acclamation, qu'il célébrera, le 6 février prochain son 25e anniversaire d'entrée dans la vie publique. Durant ce stage, il a été élu maire à cinq reprises, et il a été défait deux fois dans une élection à la mairie de Montréal.

Depuis 1898

Il faut remonter à 1898 pour retracer une élection d'un maire par acclamation dans notre ville. L'hon. Raymond Préfontaine avait alors mérité cette distinction. Au cours du dix-neuvième siècle, cependant, les élections par acclamation à la mairie se firent nombreuses. On en compte douze de 1852, alors que le maire a été élu pour la première fois par le peuple, jusqu'à 1898.

M. Hogan se retire

Une des surprises de la journée a été le retrait, de la politique municipale, de M. Frank Hogan, conseiller "A" du district No 2, le doyen du Conseil. M. Hogan aurait désiré demeurer dans la vie publique, parce qu'il devait célébrer très prochainement son 25e anniversaire d'échevinage, mais son état de santé ne lui a pas permis de se porter de nouveau candidat. Il a cependant tenu à re-

Établissons les jeunes

Le premier devoir des Canadiens c'est de se perpétuer, de se maintenir en conservant à la nationalité l'élément de force qui lui a permis de résister aux assauts lancés par ses adversaires pour la détruire.

Cet élément de force fut toujours la campagne agricole. Il devient donc un devoir national d'aider cet élément, de lui permettre de fonder de nouveaux foyers, d'étendre son influence, de s'agripper au sol avec plus de détermination que jamais.

C'est ce que comprend le gouvernement Duplessis en établissant par le Crédit agricole 900 jeunes sur des fermes, par des prêts substantiels, en entreprenant une politique de drainage qui permettra l'établissement d'autres milliers de jeunes, et cela dans des endroits stratégiques quant aux marchés, et sur des terres d'une valeur exceptionnelle, et en poursuivant sa politique d'agrandissement de l'étendue cultivée des fermes de façon à permettre de doubler la population agricole de la plupart de nos paroisses du Québec.

Il est des régions à développer qui se trouvent assez loin des marchés actuels, mais la politique de développement industriel entreprise par le gouvernement de Québec va changer les conditions économiques dans maints districts, au point que

mercier l'élément français de son district de l'appui qu'il lui a toujours accordé.

Votation le 9 décembre

La votation dans les districts où il y aura élection, aura lieu le 9 décembre prochain. Les polls seront ouverts de 8 heures du matin à 7 heures du soir. Les résultats du scrutin seront connus dans la soirée.

dés marchés nouveaux seront ouverts en telle quantité que ce surplus de production s'écoulera facilement, si toutefois nous avons un surplus, car à l'heure actuelle, à cause d'une administration déficiente à l'agriculture pendant 40 ans, nos terres manquent de matières organiques, et notre production est déficitaire.

Il est une ombre, cependant, à cet effort du gouvernement de Québec en vue d'établir notre jeunesse rurale sur la terre québécoise, c'est celle de la construction des maisons et des bâtiments de ferme. Le gouvernement fédéral a permis et permet encore l'exportation de tant de matériaux de construction pour le bénéfice de l'étranger, que cela vient contrecarrer la politique d'expansion canadienne entreprise par l'hon. Maurice Duplessis et ses collègues.

Dans chaque paroisse rurale du Québec, pas moins de dix, quinze, vingt, parfois quarante jeunes sont en âge de fonder des foyers. Comme Canadiens des premiers temps, nous avons un intérêt économique et national à ce qu'ils restent riveés au sol, comme disait le curé Labelle. C'est pour atteindre ce résultat que le gouvernement Duplessis, sous la direction de l'hon. Laurent Barré, entreprend tous ces travaux de drainage, d'élargissement de l'étendue cultivée de nos fermes, et d'établissements directs par l'entremise du Crédit agricole.

Devant ces faits, ne devient-il pas anti-national, anti-canadien de continuer la politique d'exportation de nos matériaux de construction à une allure comme on la pratique au gouvernement fédéral?

Duplessis veut établir les Canadiens chez eux.

St-Laurent veut établir des étrangers.

Alexis Tremblay

Boston, (B.U.P.) — Lors des élections à la mairie des principaux villages entourant Boston, cette année, les candidats se sont assurés le vote des mères en leur promettant de faire garder leurs enfants par des bonnes, pour leur permettre d'aller voter.

COMMENT LES RUSSSES M'ONT VOLÉ MON GOUVERNEMENT!

Un à un, ses collègues disparaissent, victimes de la police secrète communiste. Enfin, il est forcé lui-même de démissionner pour recevoir son fils vivant. L'ancien premier ministre Ferenc Nagy raconte comment une minorité communiste a fait de la Hongrie un État policier. Lisez ce livre condensé dans le numéro de décembre de Sélection du Reader's Digest.

Le photographe canadien qui rend immortel.

Il enleva le cigare de la bouche même de Churchill, et pendant que l'homme d'Etat bouillait de colère, Yousof Karsh prit sa photo désormais célèbre. L'histoire du photographe d'Ottawa dont les portraits sont sans égale.

On ne peut pas guérir un rhume.

Purges, transpirations, gargarismes, vaporisations, pastilles, pilules ou vaccins, il n'existe pas encore de remède spécifique pour guérir un rhume ou en raccourcir la durée. Un médecin éminent vous indique les précautions que vous pouvez prendre.

Quelques autres articles:

- Voici le chauffage par rayonnement
- Pour rester jeune, cultivez votre esprit
- Plus sur commande

Achetez le No de décembre!

Sélection

du Reader's Digest

15¢

144 PAGES

Aujourd'hui en Français à l'attention spéciale des Canadiens

LA REVUE LA PLUS LUE DANS LE MONDE ENTIER

"Ça ravigote" toute la famille!

7up "Ça ravigote"

POUR LA CLASSE B DANS LE DISTRICT No. 10



Valère Vachon se présente conseiller municipal dans la classe B, District No 10. Il est membre de la Chambre de Commerce de Montréal, de l'Association des Hommes d'Affaires de l'Est, et président du Club Ouvrier de l'Est social, économique et sportif. M. Vachon opère à 4787 est, Ste-Catherine, un commerce de meubles florissant, son passé a prouvé qu'il est un homme agressif et d'action.

UN VOTE POUR

VALÈRE VACHON

est un vote pour le progrès de l'Est

MONTREAL-MATIN

Publié et imprimé par la Fédération des Journalistes Canadiens Incorporée.
1124 est, rue Marie-Anne MONTREAL Téléphone: FAIRKIRK 1171

MONTREAL et VILLE
12 MOIS \$9.00
6 " 4.50
3 " 2.25

MEMBRE DE L'
A. B. C.
à
C. D. N. A.

PROVINCE
12 MOIS \$6.00
6 " 3.25
3 " 2.00

Payable d'avance par mandat postal ou chèque au pair à Montréal.
En vente dans tous les dépôts et dans tous les grands centres de la province
Autorisé comme envoi postal de deuxième classe. Ministère des Postes, Ottawa

MONTREAL, VENDREDI, 28 NOVEMBRE 1947

Parler pour ne rien dire

Les libéraux ont parfaitement le droit de défendre leurs principes politiques, à supposer qu'ils s'imaginent en avoir. Partisans de la liberté de parole dans les cadres de la constitution canadienne et de l'ordre public, nous serons les derniers à le leur reprocher. Ils ont même le droit de déclamer des âneries et Dieu sait qu'ils ne s'en privent pas.

Nous n'étions pas à Saint-Hyacinthe où s'est rendu le député provincial d'Abitibi-est, M. Henri Drouin, défendre la politique de son parti. Nous n'avons néanmoins aucun scrupule à parler de son allocution, puisque nous nous en rapportons au compte-rendu du **Canada**; le correspondant assigné à la pénible tâche d'écouter M. Drouin a dû faire l'impossible pour écarter les propos saugrenus de l'orateur. Il ne nous a réservé que le dessus du panier. Et cela suffit pourtant à juger le jeune député qui, nous apprend-on incidemment, "travaille 18 heures par jour". C'est mauvais pour sa santé et cela finira mal!

M. Drouin avait sans doute reçu des instructions précises de M. Godbout de se montrer "terrible" à l'égard du premier ministre, l'honorable M. Duplessis. Il l'a docilement accusé de tous les crimes. Ce zèle est louable, mais peu convaincant. Voyons un peu ces dénonciations. M. Duplessis essaie de faire disparaître la liberté de la presse et de la radio dans la province. Il nous semble toutefois qu'il existe de nombreux journaux qui publient en bonne place et qui commentent favorablement les calomnies du parti libéral. Il nous semble aussi que la Société Radio-Canada manifeste une tendresse non équivoque pour les messages "d'urgence nationale" des libéraux. De quoi se plaint donc M. Drouin?

M. Drouin se montre enthousiaste des allocutions familiales. C'est son affaire. Les chefs de famille anglo-canadiens peuvent en effet s'en contenter, puisqu'elles constituent, du fait des prestations décroissantes, une insulte aux familles nombreuses. Les Canadiens français ne sont pas de cet avis.

Toujours d'après le penseur d'Abitibi-est, M. Duplessis considérerait le gouvernement d'Ottawa comme si c'était le gouvernement de Staline. Est-ce notre faute, à nous, si le dummivrat King-St-Laurent a décidé d'écraser définitivement les provinces et si il agit à leur égard comme un usurpateur? Qu'un Drouin quelconque soit prêt à la disparition des provinces, peu nous chaut; il y a toujours eu des traîtres ou des imbéciles ou des naïfs. Mais nous accepterions mal que le chef-civil de la province, dûment mandaté par ses électeurs, consentit à céder nos droits les plus sacrés pour les "peanuts" de M. Saint-Laurent.

Ah! prenons bien garde, M. Drouin nous avertit: le prochain appel au peuple, ce sera les dernières élections démocratiques. En d'autres termes, nous sommes menacés de dictature. Les prochaines élections seront démocratiques; et les suivantes aussi, parce qu'elles reporteront au pouvoir l'Union nationale, le seul parti qui respecte la constitution canadienne. Au fait, M. Drouin, qui "travaille 18 heures par jour", devrait se trouver une demi-heure pour la réflexion. Cela le changerait!

Roger DUHAMEL

Marges

Les égarés du grand portage

Nous apprenons, par un compte-rendu de notre confrère, LA VOIX DE L'EST, qu'un monsieur Duns More, principal du Granby High School, a été le conférencier invité du club Kiwanis de sa ville. Il a dit des choses très sages, à savoir qu'avec de meilleurs traitements, le rendement des professeurs sera considérablement amélioré. Jusqu'ici, tout va bien. Mais il a ajouté, dans sa péroraison, qu'il souhaitait voir l'éducation "un service national au pays et non l'affaire de chaque province". Peut-être a-t-il expliqué longuement les raisons de son désir, mais le rapport de journal ne nous permet pas de nous en rendre compte. En tout cas, que M. More sache qu'il trouvera devant lui des adversaires résolus. Nous n'avons nullement l'intention de sacrifier l'avenir de nos enfants à ses goûts. Nous avons la conviction que le petit Canadien français catholique de la province de Québec n'est pas interchangeable avec le petit anglo-protestant de la Saskatchewan. Nous nous opposons à l'uniformité, non pas en raison de préjugés desuets, mais parce que nous avons la conviction de posséder certaines valeurs que nous n'avons pas l'intention de troquer pour un plat de lentilles. Il n'y a dans cette attitude aucune animosité contre qui que ce soit. C'est une attitude de fierté, de dignité, que M. More et ses émules ne peuvent peut-être pas comprendre, mais qui existe néanmoins. On ferait mieux de s'en rendre compte.

— R. D.

Pour évincer les communistes

Récemment, le président de la Commission des écoles catholiques de Montréal, M. Eugène Simard, annonçait qu'à l'avenir une plus grande prudence serait exercée relativement à la location des salles d'écoles. Et il disait que cette prudence était particulièrement nécessaire pour éviter la location de salles à des groupements communistes. Cette vigilance s'impose, en effet. Pour parvenir à ses fins, la propagande communiste ne recule devant rien. Ce qu'elle cherche surtout, c'est de tromper la bonne foi des gens, d'obtenir certains appuis sous de fausses représentations, de s'immiscer dans des groupements fort respectables, de figurer sur des tribunes d'où l'on exclut généralement toutes les politiques extrémistes.

Ces jours derniers, la Commission scolaire de Winnipeg devait, à son tour, faire face à certaines manœuvres communistes. Tout d'abord, on offrit de montrer dans les écoles des films sur le Festival de la jeunesse à Prague, films qui seraient accompagnés de commentaires par des orateurs bénévoles. On sait que le Festival de la jeunesse mondiale a été organisé dans un but de propagande communiste. M. Camille Laurin, qui assiste à ce congrès, écrit dans le QUARTIER LATIN, qu'au pavillon du Canada, COMBAT, BECHENK et NEW VOICE figuraient en bonne place près d'une photo de l'exécutif de l'Union de marins et de la charte de la FEDERATION OF LABOR YOUTH. La Commission de Winnipeg a refusé cette autorisation mais on est revenu à la charge en demandant que l'on annonce une assemblée du Conseil d'amitié canado-soviétique. Cette requête, elle aussi, a été rejetée.

En résumé, on le voit, les communistes sont constamment à l'affût de la moindre chance de faire entendre leur voix, de diffuser leur propagande. Ils ne se nomment jamais communistes et c'est pourquoi une vigilance inlassable s'impose. La Commission scolaire de Montréal et celle de Winnipeg donnent un exemple que tous les corps publics doivent suivre. — J. B.

Passions

Un mot inédit du romancier anglais Charles Morgan, dont le nouveau roman L'Histoire du juge, soulevé en Grande-Bretagne de vives discussions.

— La seule guerre préventive admissible, c'est celle qu'on doit faire à ses passions!

L'ACTUALITE

IMPÉRIALISME SOVIÉTIQUE OU ANNEXIONS BRUTALES

Par Roger DUHAMEL

On ne s'entend pas toujours sur la véritable nature de l'impérialisme. C'est qu'il y en a de plusieurs formes, les unes subtiles et clandestines, les autres brutales et évidentes. Il n'est pas toujours facile de s'y reconnaître. Chaque grande puissance lance à la face de l'autre l'accusation d'être impérialiste. Le plus grave, c'est sans doute qu'aucune ne se trompe vraiment. Quand un pays a atteint à une certaine importance internationale, la tentation devient forte, voire irrésistible, de s'engager sur la voie de l'hégémonie. L'histoire fourmille d'exemples de ce penchant à la domination.

Encore est-il nécessaire de faire des distinctions. Dans le débat grandissant et inéluctable qui oppose les Etats-Unis et la Russie soviétique, il est malhonnête d'associer ces deux puissances dans des desseins communs. Le passé de nos voisins nous enseigne qu'ils ne sont pas à l'abri de tout reproche. Ils ont brouillé les cartes en Amérique latine, chaque fois qu'ils y ont vu leur avantage. Sans toujours se servir de la force au reste, il leur suffisait de menacer d'y recourir pour obliger ces faibles républiques à obtempérer à leurs désirs. C'est une forme d'impérialisme qui nous répugne, tout autant que l'annexion formelle. Toutefois, il serait injuste d'affirmer, qu'aujourd'hui, les Etats-Unis entretiennent des visées accaparatrices aussi déterminées que l'Union soviétique. Il existe en effet chez les Américains une opinion publique agissante qui s'oppose à ces abus de droit.

On n'en saurait dire autant du régime soviétique. A parler franchement, il faut même noter qu'à cet égard les dirigeants du Kremlin n'ont fait que reprendre les thèses expansionnistes des tsars russes. Ils suivent la tradition avec une fidélité exemplaire. Certains faits précis, puisés aux meilleures sources, permettent de le confirmer sans aucun effort.

De 1853 à 1914, le territoire de l'empire russe s'est accru d'une superficie de 953,400 milles carrés, comprenant surtout le Turkestan, en Asie centrale, la côte du Pacifique, le nord de l'île Sakhaline, des parties de la Chine, le territoire circassien, enfin Kars et Batoum, obtenus de la Turquie à la suite du traité de San Stefano. L'ensemble représente une étendue équivalente à l'Espagne, au Portugal, à la France, à l'Italie, à la Suisse, aux Pays-Bas, à l'Allemagne et au Royaume-Uni. La sainte Russie des tsars ne manquait pas d'appétit...

Ses successeurs soviétiques continuent brillamment sur leurs traces. Sans doute, les difficultés de la révolution ont-elles obligé les dirigeants russes à mettre pendant un temps la pédale douce. Mais ils se sont amplement repris depuis 1939, alors qu'à la faveur d'un conflit mondial qu'ils ont rendu inévitable par leur alliance avec l'Allemagne nazie, ils se sont emparés de la part du lion... ou de l'ours. Ils ont arrondi leurs domaines d'une superficie de 280,600 milles carrés. Dans cet imposant butin, l'on trouve les Etats Baltes, soit la Lithuanie, l'Esthonie et la Lettonie, la ci-devant province roumaine de Bessarabie, le sud de l'île de Sakhaline, des parties importantes de la Finlande et de la Pologne, la région de Königsberg, en Prusse orientale, les îles Kouriles, l'Ukraine d'au-delà des Carpates, etc. On chercherait en vain un autre pays, parmi les nations dites victorieuses, qui ait agi avec un tel mépris du droit.

Il est piquant de constater que l'acquisition illégale de 160,500 milles carrés s'est effectuée conformément à un accord conclu par l'Union soviétique avec l'Allemagne nazie. Il s'ensuit que les démocraties occidentales, censées les alliées de la Russie dans la lutte contre le fascisme de droite, se trouvent à entériner, contre leur gré, des spoliations consenties par les complices du 23 août 1939. Evidemment, tout cela s'accomplit tacitement et les pays concernés n'ont jamais accordé leur approbation à de telles injustices. Il est peut-être bien de rappeler ici les propos prononcés, au lendemain de l'annexion des Etats baltes, en 1940, par M. Sumner Welles, alors adjoint du secrétaire du State Department, l'un des diplomates américains les plus avisés qu'on regrette de voir en disponibilité permanente: « Durant ces quelques jours passés, les procédés tortueux grâce auxquels l'indépendance politique et l'intégrité territoriale de trois petites républiques baltes — l'Esthonie, la Lettonie et la Lithuanie — devaient être délibérément écrasées par l'un de leurs puissants voisins, ont rapidement abouti à leurs conclusions matérielles... La politique de notre gouvernement est universellement connue. Le peuple des Etats-Unis est opposé aux manœuvres d'accaparement, peu importe qu'elles soient poursuivies par l'usage de la force ou par la menace de la force. Il est également opposé à toute forme d'intervention de la part d'un Etat, si puissant soit-il, dans les affaires domestiques d'un quelconque Etat souverain, faible soit-il ».

Il n'y a pas en effet que les territoires ravés par les Soviets, y a aussi les pays où ils exercent, par le truchement de valets, pouvoir incontesté. C'est le cas de la Roumanie, de la Bulgarie, de la Yougoslavie, de l'Albanie, de la Hongrie, de la Pologne, ce sera demain celui de la Tchécoslovaquie, ce sera peu après, si une réaction énergique ne se produit au plus tôt, celui de la France et de l'Italie. Si les Quatre réunis à Londres pour une conférence dont on ne peut rien augurer de favorable ne parviennent pas à s'entendre sur le problème allemand, il se passera peu de temps avant que la Russie soviétique n'ait ajouté à son carnet de chasse sa zone d'occupation en Allemagne.

C'est là une forme d'impérialisme particulièrement militante. Et fort inquiétant aussi. Quand les Américains ou les Anglais, les Français nous parlent de concessions, nous admirons leur bonne volonté. Mais nous nous demandons si nous ne sommes pas précipités à l'extrême limite des concessions permises. A moins de consentir à faire cession de nos biens...

ROGER DUHAMEL

M. C. Houde se dit abasourdi d'une telle unanimité dans une période de mésentente

Première élection par acclamation à la mairie depuis 1898 — Il y aura votation dans tous les districts, à l'échevinage, sauf dans le district No 2, catégories "A" et "B", et dans le district No 4, catégorie "B", où il y a acclamation

(Par ALBERT MASSICOTTE)

"Une élection par acclamation à Montréal, à l'an de grâce 1947, tient presque de la légende, et je suis tenu de vous avouer que j'en suis encore tout abasourdi." Tel est ce qu'a déclaré, hier après-midi, S. H. le maire Camillien Houde, après que sa réélection par acclamation, à la charge de premier magistrat de la métropole, fut devenue officielle.

"Nous vivons à une époque si troublée, époque de mésentente universelle et de mécontentement continu", a-t-il continué, "que des gestes de confiance et d'estime aussi spontanés que celui que j'ai vus de recevoir de la population de Montréal me confondent et me rapprochent d'avantage de cette vaste collectivité de travailleurs, de professionnels, d'industriels, d'hommes d'affaires, de fonctionnaires et d'amis: une collectivité formée de trente nationalités différentes et de plusieurs dénominations religieuses.

"A toutes et à tous, électrices et électeurs, je vous exprime ma plus vive gratitude, au nom de mon épouse et à mon nom également, puisque vous venez de m'offrir une

fois encore, et à l'unanimité, de vous représenter pour une période de trois années".

Elu par acclamation

Lors de la clôture de l'appel nominal, hier, à midi, M. Houde a

La liste des candidats officiellement mis en nomination est publiée en page 11.

été le seul candidat officiellement mis en nomination à la charge de maire. M. Mathieu Passau, dit Sylvio Gauthier, dont la personnalité avait été mise en doute par des affidavits, a finalement retiré sa candidature.

Un autre jeune homme, M. Réal Denis, a bien pris son bulletin de présentation mais sans le remettre à l'officier rapporteur. Il en est de même d'un troisième aspirant candidat. Il s'agit d'un M. Julien Leclerc, qui a manifesté l'intention de briguer les suffrages à la mairie, mais ne s'est même pas procuré son bulletin de présentation.

Acclamation à l'échevinage

En ce qui concerne l'échevinage, il y aura lutte dans tous les districts, sauf dans l'arrondissement No 2, constitué des quartiers St-Gabriel, Ste-Anne et St-Joseph, catégories "A" et "B", ainsi que dans le district No 4, formé des quartiers Mont-Royal, St-André, St-Georges et St-Laurent, où les candidats en lice ont été élus par acclamation.

Il s'agit de MM. J. P. Fréchette, E. W. O'Flaherty et Roméo Loiselle, catégories "A", district No 2; MM. Percy Burrows, Frank Hanley et T. P. Healy, catégorie "B", district No 2; MM. Walter Hyde, R. F. Quinn et S. J. Stephens, catégorie "B", district No 4. L'officier rapporteur de l'élection M. J. A. Mongeau, a cependant donné avis qu'il avait reçu une mise en demeure contestant le Cens électoral de M. Loiselle. L'élection de ce dernier demeure donc en suspens, jusqu'à ce que la Cour supérieure ait rendu jugement dans ce cas.

Un autre candidat a été l'objet d'une mise en demeure du genre. Lorsqu'il a mis en nomination M. J. A. L. Papineau comme candidat dans le district No 11, catégorie "A", l'officier rapporteur a donné avis qu'il avait reçu une mise en demeure dans le même sens que dans le cas de M. Loiselle.

106 candidats à 66 sièges

Un total de 106 candidats à l'échevinage auront à subir une élection, le 9 décembre prochain. L'officier rapporteur de l'élection avait émis 124 bulletins de présentation. De ce nombre, dix candidats ont été réélus par acclamation, tel que mentionné plus haut — y compris M. Houde à la mairie —, et deux aspirants éventuels n'ont pas retourné leur bulletin.

Candidat malchanceux

Un des candidats possibles des plus malchanceux a certes été M. Lucien Gagnon qui projetait de briguer les suffrages dans le district No 8, catégorie "B". Cet aspirant conseiller s'est tout d'abord présenté au greffe de l'hôtel de ville vers 10.30 heures, mais pour constater que ses papiers n'étaient pas en règle. Il est revenu un peu plus tard mais, sans succès. Les douze coups de midi ont sonné avant que

Établissons les jeunes

Le premier devoir des Canadiens c'est de se perpétuer, de se maintenir en conservant à la nationalité l'élément de force qui lui a permis de résister aux assauts lancés par ses adversaires pour la détruire.

Cet élément de force fut toujours la campagne agricole.

Il devient donc un devoir national d'aider cet élément, de lui permettre de fonder de nouveaux foyers, d'étendre son influence, de s'agripper au sol avec plus de détermination que jamais.

C'est ce que comprend le gouvernement Duplessis en établissant par le Crédit agricole 900 jeunes sur des fermes, par des prêts substantiels; en entreprenant une politique de drainage qui permettra l'établissement d'autres milliers de jeunes, et cela dans des endroits stratégiques quant aux marchés, et sur des terres d'une valeur exceptionnelle, et en poursuivant sa politique d'agrandissement de l'étendue cultivée des fermes de façon à permettre de doubler la population agricole de la plupart de nos paroisses du Québec.

Il est des régions à développer qui se trouvent assez loin des marchés actuels, mais la politique de développement industriel entreprise par le gouvernement de Québec va changer les conditions économiques dans maints districts, au point que

mercier l'élément français de son district de l'appui qu'il lui a toujours accordé.

Votation le 9 décembre

La votation dans les districts où il y aura élection, aura lieu le 9 décembre prochain. Les pots seront ouverts de 8 heures du matin à 7 heures du soir. Les résultats du scrutin seront connus dans la soirée.

des marchés nouveaux seront ouverts en telle quantité que ce surplus de production s'écoulera facilement, si toutefois nous avons un surplus, car à l'heure actuelle, à cause d'une administration déficiente à l'agriculture pendant 40 ans, nos terres manquent de matières organiques, et notre production est déficitaire.

Il est une ombre, cependant, à cet effort du gouvernement de Québec en vue d'établir notre jeunesse rurale sur la terre québécoise, c'est celle de la construction des maisons et des bâtiments de ferme. Le gouvernement fédéral a permis et permet encore l'exportation de tant de matériaux de construction pour le bénéfice de l'étranger, que cela vient contrecarrer la politique d'expansion canadienne entreprise par l'Hon. Maurice Duplessis et ses collègues.

Dans chaque paroisse rurale du Québec, pas moins de dix, 15, 20, 30, parfois 40 jeunes sont en âge de fonder des foyers. Comme Canadiens des premiers temps, nous avons un intérêt économique et national à ce qu'ils restent rivaux au sol, comme disait le curé Labelle. C'est pour atteindre ce résultat que le gouvernement Duplessis, sous la direction de l'Hon. Laurent Barré, entreprend tous ces travaux de drainage, d'élargissement de l'étendue cultivée de nos fermes, et d'établissements directs par l'entremise du Crédit agricole.

Devant ces faits, ne devient-il pas anti-national, anti-canadien de continuer la politique d'exportation de nos matériaux de construction à une allure comme on la pratique au gouvernement fédéral?

Duplessis veut établir les Canadiens chez eux. St-Laurent veut établir des étrangers.

Alexis Tremblay

Boston, (B.U.P.) — Lors des élections à la mairie des principaux villages entourant Boston, cette année, les candidats se sont assurés le vote des mères en leur promettant de faire garder leurs enfants par des bonnes, pour leur permettre d'aller voter.

COMMENT LES RUSSES M'ONT VOLÉ MON GOUVERNEMENT!

Un à un, ses collègues disparaissent, victimes de la police secrète communiste. Enfin, il est forcé lui-même de démissionner — pour revoir son fils vivant. L'ancien premier ministre Ferenc Nagy raconte comment une minorité communiste a fait de la Hongrie un Etat policier. Lisez ce livre condensé dans le numéro de décembre de Selection du Reader's Digest.

Le photographe canadien qui rend immortel. Il enleva le cigare de la bouche même de Churchill, et pendant que l'homme était bouillait de colère, Yousof Karsh prit sa photo désormais célèbre. L'histoire du photographe d'Ottawa dont les portraits sont sans égaux.

On ne peut pas guérir un rhume. Purges, transpirations, gargarismes, vaporisations, pastilles, pilules ou vaccins, il n'existe pas encore de remède spécifique pour guérir un rhume ou en raccourcir la durée. Un médecin éminent vous indique les précautions que vous pouvez prendre.

Quelques autres articles:
• *Comment le chauffage par rayonnement*
• *Pour rester jeune, cultivez votre esprit*
• *Plusie sur commande*

Achetez le No de décembre!

Selection du Reader's Digest 15¢ 144 PAGES

LA REVUE LA PLUS LUE DANS LE MONDE ENTIER

le candidat en question ait pu faire admettre son bulletin de présentation, de sorte qu'il a dû retourner bredouille.

M. Houde visiblement ému

L'appel nominal, qui s'est déroulé dans le hall d'honneur de l'hôtel de ville, n'a été marqué d'aucun incident digne de mention. Sauf que M. Camillien Houde a semblé des plus ému quand sa réélection par acclamation a été proclamée officiellement. L'annonce de sa réélection a été suivie d'applaudissements prolongés, tandis que chacun s'empressait de le féliciter de cet honneur.

M. Houde a été d'autant plus touché de sa réélection par acclamation, qu'il célébrera, le 6 février prochain son 25e anniversaire d'entrée dans la vie publique. Durant ce stage, il a été élu maire à cinq reprises, et il a été défait deux fois dans une élection à la mairie de Montréal.

Depuis 1898

Il faut remonter à 1898 pour retracer une élection d'un maire par acclamation dans notre ville. L'hon. Raymond Préfontaine avait alors mérité cette distinction. Au cours du dix-neuvième siècle, cependant, les élections par acclamation à la mairie se firent nombreuses. On en compte douze de 1852, alors que le maire a été élu pour la première fois par le peuple, jusqu'à 1898.

M. Hogan se retire

Une des surprises de la journée a été le retrait, de la politique municipale, de M. Frank Hogan, conseiller "A" du district No 2, le doyen du Conseil. M. Hogan aurait désiré demeurer dans la vie publique, parce qu'il devait célébrer très prochainement son 25e anniversaire d'échevinage, mais son état de santé ne lui a pas permis de se porter de nouveau candidat. Il a cependant tenu à re-



POUR LA CLASSE B DANS LE DISTRICT No. 10



Valère Vachon se présente conseiller municipal dans la classe B, District No 10. Il est membre de la Chambre de Commerce de Montréal, de l'Association des Hommes d'Affaires de l'Est, et président du Club Ouvrier de l'Est social, économique et sportif. M. Vachon opère à 4787 est, Ste-Catherine, un commerce de meubles florissant, son passé a prouvé qu'il est un homme agressif et d'action.

UN VOTE POUR

VALÈRE VACHON

est un vote pour le progrès de l'Est

L'hon. E. Asselin expose les besoins de la Ligue antituberculeuse de Montréal

"A la suite de l'adoption d'une loi, par la législature en 1946, prévoyant la dépense de dix millions de dollars pour combattre la tuberculose dans la province, l'impression s'est répandue que la Ligue Antituberculeuse de Montréal recevait une part de ces subsides. C'est une erreur. Il est vrai que la loi de 1946 prévoit la lutte antituberculeuse par tous les moyens appropriés, mais en allant au plus pressé, le gouvernement a surtout concentré jusqu'ici son effort sur la construction, à travers la province, de sanatoriums dont le besoin est extrêmement urgent".

Ainsi s'exprimait l'hon. Edouard Asselin, leader du gouvernement au Conseil législatif, lors d'une conférence prononcée hier soir, à la radio, en faveur de la campagne annuelle de souscription que la Ligue antituberculeuse de Montréal ouvre cette semaine.

Exigence sociale

Et M. Asselin, le sous-secrétaire, "C'est ainsi qu'un sanatorium de 500 lits sera bâti à Montréal, quant à la Ligue, elle continue son travail avec les seules ressources qui lui proviennent de souscriptions du public et des industriels et de la vente des timbres de Noël. Il veut attirer l'attention sur le fait que les gouvernements ne peuvent tout faire. Et, du reste, il agit, souscrivant de tout états, d'attendre tout des pouvoirs publics et de faire dans le cœur des hommes des sources vivantes de la charité chrétienne et de l'esprit civique, d'y laisser s'atro-

phier le sens social et le sentiment de la solidarité humaine. Il ne ferait pas bon de vivre dans une société d'où seraient absents ces facteurs de vie spirituelle et morale". La Ligue antituberculeuse de Montréal fait donc appel à la générosité du public, en faveur d'une oeuvre éminemment sociale et chrétienne — éminemment patriotique aussi — qu'elle poursuit avec ardeur et succès depuis quelques années: le dépistage de la tuberculose dans tous les milieux de la ville et de la région métropolitaine.

Origines

La fondation de la Ligue antituberculeuse de Montréal remonte à l'automne de 1922. Le sous-séjour de stimuler la vente des timbres de Noël, sous la direction par le Club Kiwanis Saint-Laurent. Avec les faibles moyens financiers de travail se limitant à la diffusion de dépliants, de tracts et autres modes similaires à publicités. Réalisant l'insuffisance de ces moyens, et où reste la meilleure forme d'éducation est l'action directe et pratique, la nouvelle ligne découlait le projet de faire le dépistage systématique des cas de tuberculose dans la vaste agglomération humaine de la métropole et des municipalités voisines.

Souscriptions requises

Afin d'assurer sa liberté d'action, elle se constitua légalement en société autonome, indépendante des gouvernements et des autres sociétés antituberculeuses qui fonctionnaient de la hors de la province et elle entreprit la lutte avec les souscriptions qui lui venaient des indivi-

tries et du public et le produit de la vente des timbres de Noël. C'est le seul organisme du genre qui n'a-marge pas aux fonds gouvernementaux.

Répondons tous généreusement à l'appel de la Ligue. Chacun de nous y trouvera son compte. Ceux qu'anime un christianisme vivant, ou

Sorel dotée d'une école d'arts et métiers bientôt

SOREL, 28. (B.U.P.) — La ville de Sorel sera bientôt dotée d'une des plus belles écoles d'Arts et Métiers de la province. Cette école, dont on a commencé la construction il y a un mois environ et qui est censée être terminée pour le mois de décembre l'an prochain, coûtera approximativement 300 mille dollars.

Elle deviendra peut-être un jour un important centre d'apprentissage des métiers de la métallurgie, répondant aux besoins des vastes usines de Sorel.

Protestation contre la hausse du coût de la vie

QUEBEC, 28. (B.U.P.) — Les membres du Syndicat National Catholique du textile de Montmorency ont protesté, au cours d'une assemblée, contre la hausse constante du coût de la vie, et principalement contre l'augmentation du prix du lait, qui est essentiel pour l'alimentation des enfants.

Ils demandent qu'au besoin une enquête royale ait lieu, pour démasquer les profiteurs, et ils souhaitent également l'établissement du contrôle des prix. Les ouvriers du Syndicat demandent encore que la loi de l'assurance-chômage soit amendée de façon à ce que les travailleurs aient droit aux prestations.

cher hier par le juge René Im-berge. Il était accusé d'un vol de \$400 dans le restaurant Scandinavian Club, 1241 rue de la Montagne le 23 novembre dernier.

REPARATIONS DE MONTRES

SERVICE RAPIDE

Garanti d'un an

Alphonse... **ROY**

BIJOUTIERS DIAMANTAIRES

6725, St-Hubert CA. 2622

Au Nord de St-Zotique

PETITES ANNONCES

HUILE A CHAUFFAGE

PREMIERE qualite. Livraison gratuite pour la saison. Consultez le registreur, J. N. BARBEAU ENREG. P.R. 7583.

Charme l'oeil

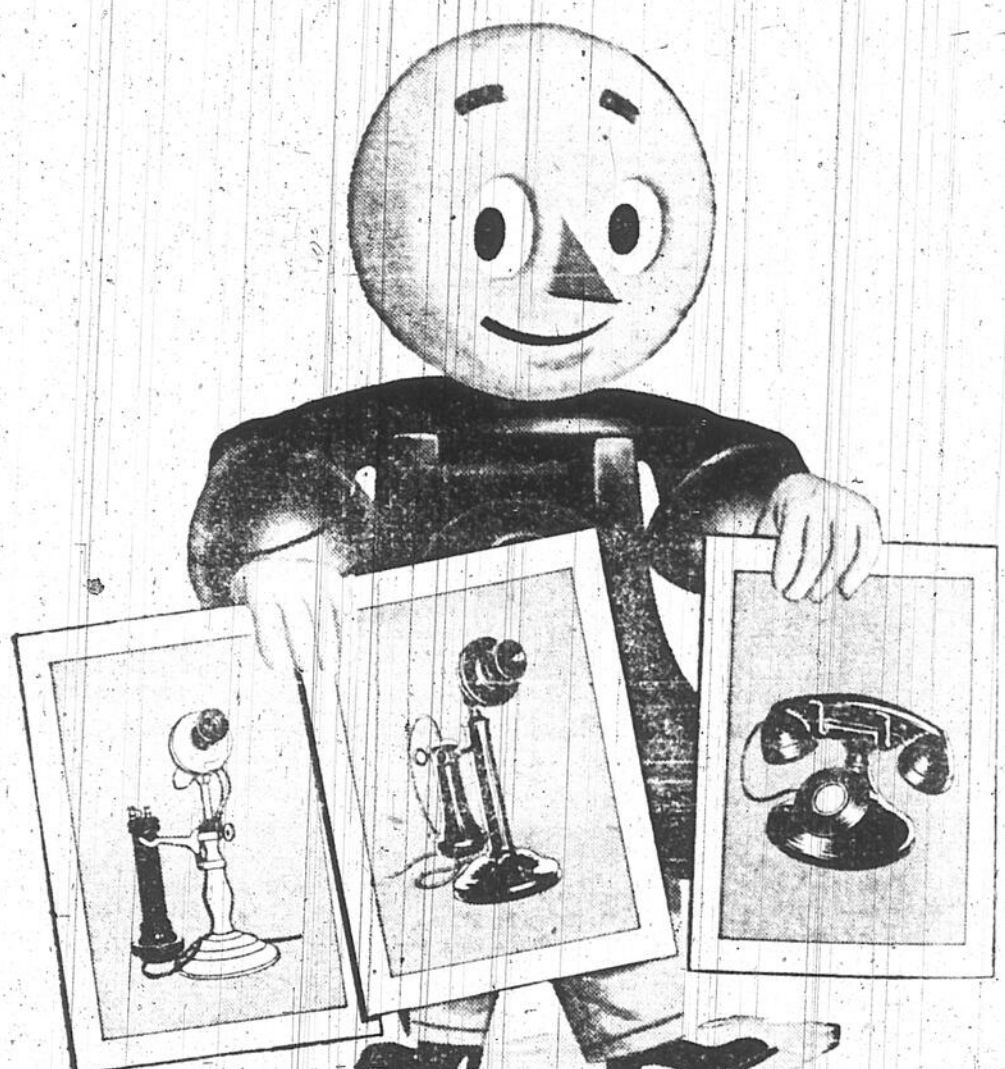
Cravate Tulipe

LA MARQUE DE DISTINCTION

Tulipe \$1 à \$5

Fabriquée par N. Latulippe

EN VENTE PARTOUT



"N'est-ce pas que j'ai changé?"

NOS APPAREILS ont non seulement meilleure apparence aujourd'hui, mais surtout ils fonctionnent infiniment mieux!

La téléphonie est toujours allée de l'avant! Des milliers d'inventions que l'on ne voit pas, et dont vous entendez rarement parler, vous aident tous les jours à placer vos appels plus sûrement et à entendre votre interlocuteur plus distinctement. Et de nouvelles inventions sont sans cesse à l'étude... votre téléphone ne cessera jamais d'être perfectionné!

Le nombre d'abonnés avec qui vous pouvez communiquer augmente sans cesse. A mesure que le matériel devient disponible, nous nous efforçons de remplir les commandes inexécutées.

Plus il y a d'appareils, et mieux ils fonctionnent toujours à un minimum de frais pour l'abonné, plus l'utilité pratique du téléphone s'accroît et plus le public y gagne.

LA COMPAGNIE DE TELEPHONE BELL DU CANADA



Lawren film "H... ra à co

Eugè à Ra

Les Ca vedette, l' américain auditoires réat ont plaudir da de l'opéra Ce qu'on r c'est qu'E ne canadi ne de an remporté s presse à l

HORA

CKAC (7)	7.00 Nouvel
	7.15 Even
	7.30
	7.45 Oratoir
	8.00 Nouvel
	8.15 Trouba
	8.30 Déjeun
	8.45
	9.00 Nouvel
	9.15 Sur le
	9.30 Orches
	9.45
	10.00 Nouvel
	10.15 D. L.
	10.30 Paris
	10.45 Bric A
	11.00 Actual
	11.15 Provis
	11.30 Mon
	11.45 Volt

11.00 Prog	7
12.15 Partu	1
12.30 Le co	1
12.45 Nouv	1
1.00 Betty	1
1.15 Médi	1
1.30	1
1.45 Caps	1
2.00 Nouv	1
2.15 Thel	1
2.30 Sang	1
2.45	1
3.00 Nouv	1
3.15 Ven	1
3.30	1
3.45 Evne	1
4.00	1
4.15 P. L.	1
4.30	1
4.45 Vari	1
5.00 The	1
5.15 Holly	1
5.30 Made	1

6.00 Pour	1
6.15 Litt	1
6.30 Sport	1
6.45 Nouv	1
7.00 Hyge	1
7.15 Quest	1
7.30 La	1
7.45 L'he	1
8.00 Théd	1
8.15	1
8.30 Id	1
8.45	1
9.00 Lev	1
9.15	1
9.30 Pré	1
9.45	1
10.00 Must	1
10.15	1
10.30 Nou	1
10.45 sport	1
11.00 sou	1
11.15	1
11.30 Nou	1
11.45	1
12.00	1
12.15	1
12.30	1
12.45	1
1.00	1

Bientôt au His Majesty's



Lawrence Olivier, Renée Asherson, dans une scène d'amour du film "Henry V" que la direction du théâtre His Majesty's présentera à compter du 30 novembre deux fois par jour, à 2.30 en matinée et à 8.30 en soirée.

Horaire des Spectacles

LOEW'S — "Life with Father", Irene Dunne, William Powell: 10.00, 12.14, 2.33, 4.52, 7.10, 9.30.
PALACE — "Golden Earrings", Ray Milland, Marlene Dietrich: 10.10, 12.30, 2.50, 5.10, 7.30, 9.50.
CAPITOL — "Desert Fury", Elizabeth Scott, Burt Lancaster, John Hodiak: 10.10, 12.30, 2.50, 5.10, 7.30, 9.50.
PRINCESS — "That's My Man", Don Ameche, Catherine McLeod: 11.51, 2.10, 4.29, 6.48; 2ème programme, "Calender Girl": 10.14, 1.33, 4.52, 8.11.
ORPHEUM — "Le Silence est d'Or", Maurice Chevalier, René Clair: 12.23, 2.45, 5.07, 7.29, 9.51.
IMPERIAL — "Secret of Stamboul", James Mason, Valerie Hobson: 10.55, 1.48, 4.41, 7.34, 10.27; 2ème programme, "Shanghai Gesture", 12.06, 2.59, 5.52, 8.45.
ST-DENIS — "Le pavillon brûlé": 12.44, 3.59, 6.47, 10.07; "Mariage d'amour": 2.10, 5.25, 8.40.
CINEMA DE PARIS — "Sortilèges": 11.00, 1.45, 4.20, 7.00, 9.40.

"Sortilèges" en dernière semaine

"Sortilèges" en quatrième et dernière semaine, au Cinéma de Paris, est un film de qualité, qui sait faire place aux tableaux les plus poignants comme aux scènes les plus charmantes.

Tiré du roman d'un jeune écrivain Claude Boncompain, il est adapté au cinéma par Christian-Jaque. L'oeuvre après, tendue, vigoureuse, demeure d'un bout à l'autre d'un réalisme direct, entier, même dans les sortilèges dont certains de ses personnages entourent leurs sentiments et leurs passions. Il n'y a pas si longtemps que les "Jeux de sorts" ont quitté nos campagnes; il n'y a pas si longtemps que l'on parlait encore, aux veillées, de celui qui avait le "mauvais oeil". Et beaucoup, on peut croire, dans les hameaux perdus croient encore vaguement aux maléfices des formules magiques.

"Sortilèges" n'est pas traité à la manière d'un conte. Ses images inoubliables, illustrent une action violente, d'une apreté que le style même de l'ouvrage rend plus pathétique et plus saisissant. Au delà de ses envoûtements, on découvre la passion nue. C'est par ce sens de l'humain que l'oeuvre de Christian-Jaque trouve sa valeur et son émotion.

Pour faire vivre cette intrigue passionnante, il fallait des interprètes d'une souplesse telle qu'ils fussent vraiment les acteurs du drame. Renée Faure et Madeleine Robinson s'opposent avec autant d'intelligence que de talent. L'une est toute de charme, l'autre de passion. Du côté masculin, trois personnages principaux sont joués

A l'Ecole Cherrier



Mme Fernand Brunelle qui avec Mme Tancredi Jodoin présidera ce soir à l'Ecole Cherrier, la soirée de Variété de l'Association Canadienne des Consommateurs. Un programme très gai très divertissant a été préparé dont un sketch de Mme Léon-Mercier Gouin qui sera joué par Mmes Juliette Béliveau, Juliette Huot, Jeanine Sutto, J.-R. Tremblay, Yvette Gouin, Claire Aubin. Egalement au programme, le baryton Olivier Gouin, le contralto Pierrette Champoux. L'entrée est libre et toutes les femmes sont cordialement invitées.

avec un relief saisissant par Fernand Ledoux et Lucien Coedel, paysans un peu sorciers qui hantent l'imagination, et Roger Pigaut qui se révèle comme l'un de nos meilleurs jeunes premiers. La musique de Henri Verdun est tour à tour puissante et douce, telle la vieille chanson que chante la jeune fille, se baladant dans la montagne.

"La mer" de Debussy à Radio-Canada

L'orchestre symphonique de la N.B.C. reviendra sur les ondes de Radio-Canada le samedi, 29 novembre, à 6 h. 30 du soir. Arturo Toscanini a inscrit à son programme la Suite Hary Janos, de Kodaly, et "La Mer", de Debussy. Il y ajoutera une autre pièce dont il n'a pas fait connaître jusqu'ici le titre.

La critique a dit avec raison que Debussy avait marqué "le genre symphonique d'une empreinte ineffaçable" avec ses Nocturnes, "La Mer" les "Images et d'autres oeuvres. Il a traité les genres les plus variés et il a trouvé partout des effets sonores inattendus et parfois saisissants. "La Mer" que l'on entendra à ce concert est un exemple de l'art de Debussy.

TRUC DE CAMBRIOLEUR DEJOUE

Un cambrioleur s'est introduit, l'autre nuit, dans l'appartement de Jany Holt. Il essayait de manoeuvrer la combinaison du coffre, lorsqu'il entendit un bruit de pas dans l'escalier. Il se releva d'un bond. Mais déjà une dame d'un certain âge s'avancait sur le seuil de la porte sans manifester la moindre frayeur... Et le cambrioleur ahuri

Les Saltimbanques et Roger Duchesne

Sur la place du village où Roger Duchesne passait ses vacances avec ses parents, un modeste théâtre ambulant avait donné la veille une représentation des Saltimbanques.

Le patron décloquait les planches de la scène quand, brusquement, un jeune visage crispé s'interpose entre lui et le jour.

— Comment t'appelles-tu?
 — Roger Duchesne. Je veux partir, apprendre votre métier et composer des personnages.

Le patron réfléchit. Composer des personnages? ça n'était pas impossible. Ce vieux Delors qui jouait le rôle du notaire de quatre-vingts ans n'en avait guère moins et il était tout le temps patraque. Les médicaments coûtaient cher, tandis qu'avec ce gamin de dix-sept ans.

— J'ai ton affaire, petit. Viens et dis-moi toujours que notre métier est le plus beau des métiers.

— Je le sais.
 Les premiers temps, Roger Duchesne, ivre de joie, prit pour un parterre des rois les fermiers et



Roger Duchesne

les écoliers des villages tous pareils. Bientôt, cependant, il comprit que l'heure de partir était venue. Ceux du voyage n'avaient plus rien à lui apprendre alors que chaque soir sa soif augmentait, devenant la vie.

Les journaux de province parlent de Roger Duchesne... Il sait pourtant qu'il a cessé d'être le roi de la terre puisqu'il n'est plus le roi du village, mais voici Paris tout de même qui l'attire.

Son talent a gagné en souplesse et s'accommoda des premiers gros contrats; il tourne aux côtés de J.-P. Aumont; il tourne "Sept hommes et une femme", "Un homme à abattre", "Les Loups entre eux". C'est le départ aux Indes pour réaliser pendant huit mois un film féérique, "Le Tombeau hindou"; au retour, Léonide Moguy lui propose le rôle du docteur dans "Prisons sans barreaux". Dès lors il était lancé.

entendit ces mots qui le clouèrent sur place: "Je suis la gouvernante de la maison. Madame Jany Holt vous présente ses compliments, et vous fait savoir qu'elle possède une équipe personnelle de cambrioleurs pour les besoins de sa publicité. Il n'y a dans ce coffre et dans tout autre endroit de l'appartement absolument rien qui puisse vous intéresser..." Le cambrioleur n'en n'est pas encore revenu.

Eugène Conley à Radio-Carabin

Les Carabins présenteront en vedette, le 3 décembre, le ténor américain Eugène Conley, que les auditeurs des Festivals de Montréal ont déjà eu l'occasion d'applaudir dans le rôle de Pinkerton de l'opéra "Madame Butterfly". Ce qu'on ne sait généralement pas c'est qu'Eugène Conley est d'origine canadienne, et même canadienne de langue française... Il a remporté un succès signalé par la presse à l'Opéra-Comique de Pa-

ris et il a fait des tournées triomphales dans plusieurs capitales européennes et au Mexique. Encore jeune, on lui prédit l'avenir des grandes vedettes de la scène lyrique... L'auditoire de Radio-Carabin aura l'occasion d'entendre dans un programme choisi pour lui plaire. Et à la même occasion, toute la troupe des Carabins, qui a fait le succès de cette émission à laquelle le public reste fidèle depuis tant d'années, sera au poste, avec l'orchestre de Maurice Meerte et Jean-Maurice Bailly, des chansons et des sketches amusants. Pour l'écoute: Les postes du réseau français à Radio-Canada et les stations affiliées.

HORAIRE QUOTIDIEN de la RADIO

VENDREDI MATIN				
CKAC (730)	CBF (690)	CHLP (1490)	CFCF (600)	CJAD (800)
7.00 Nouvelles	Opéra	Le chant du	Spécial	Musique
7.15 Eveil			"600 Special	
7.30		En s'éveillant	Nouvelles	Musique
7.45 Oratoire		Radio-Journal	Variété	
8.00 Nouvelles	Nouvelles	Sacré-Coeur	Nouvelles	Musique
8.15 Troubadour	Elevations...	Morton Gould	Coffet Time	
8.30 Déjeuner	Musique	Rendez-vous	Matinée	
8.45			Top Morning	
9.00 Nouvelles	Moment musée	En déjeunant	Breakfast Club	Time Was
9.15 Sur le vif	Petit train	Radio-Journal		
9.30 Orchestre	Propos	Hier et...		
9.45	Sur nos Ondes			
10.00 Nouvelles	Courrier	Dixon	Nouvelles	Danse
10.15 D. Dubois	Papa et son fil	Pour tous	Dr Malone	
10.30 Paris en fête	Pot-Pourri	Longueuil	Dr Paul	
10.45 Bric à Brac	F. Louvain	Catalogue	Listening post	
11.00 Actualités	Mémoires	Tangos	Concert	Musique
11.15 Provisions	Troubadours	Canzone	Teile Test	Memory
11.30 Mon curé		Le swing	Novatime	Old-New
11.45 Volt de...		Méridie	Rendez-vous	
VENDREDI APRES-MIDI				
13.00 Prog Rural	Jeunesse D.	Heure féminine	Nouvelles	Leann Back
12.15 Parfumés	Rue principale		Mémoires	Nouvelles
12.30 Le coin...	Réveil rural		Rhythm	Nouvelles
12.45 Nouvelles	Quelles nouvelles		Wife Saver	Théâtre
1.00 Betty Bee	Nouvelles		souffles	Concert
1.15 Mélodies	Tante Lucie		Nancy Craig	
1.30	Potins		Variétés	
1.45 Caps, méi.	Grande Soeur		Mémoires	
2.00 Nouvelles	Faire-part		Nouvelles	Musique
2.15 Réclat	Lettre à une...	Opéras	Ethel & Albert	
2.30 Banqueter...	Chansons	Opéra	Opéra	Musique
2.45	Les chefs-d'oeu	Poèmes		Musique
3.00 Nouvelles				Théâtre
3.15 Variétés				
3.30				
3.45				
4.00 Evénements	L'Heure du thé	Kiosque à mus.	Downbeat	Club 800
4.15	Pour malades	Le chant...	Treasury Show	
4.30	Radio collège			
4.45		Carrefour	Dick Tracy	Studio
5.00 Variétés		Carrefour	Superman	
5.15 Théâtre dansant	Chansonnettes	Carrefour	Valses	Danse
5.30 Hollywood	Piano		Gospel Singer	
5.45 Madeleine				
VENDREDI SOIR				
7.00 Pour dîner	Yvan L'int.	Nouvelles	Town Crier	Danse
7.15 Lites-moi	Nouvelles	Carrefour	Nouvelles	
7.30 Sport	Actualité	Père Noël	Mémoires	
7.45 Nouvelles	En dînant	Carrefour	M-G-Round	
8.00 Hygiène	Un Homme	Heure fami.	Make Mine	
8.15 Quest onaire	Métropole		Nouvelles	
8.30 La boîte	Troubadours	J. Aubert	Uncle Troy	Sam
8.45 L'heure...	Frio Adams	Intermède	Moder Rhythm	Story
9.00 Théâtre	Concert "Pop"	Radio-Jeunesse	The Dream	Nouvelles
9.15		Emile Pett	Learning to Liv	The Mail
9.30		Le refrain	Treasury Trail	Théâtre
9.45				Concert
10.00				
10.15 Les feux...	Caché-caché	Concert	Light up...	
10.30				
10.45 Préféré	Heure de Valse	Et L. St-Just	Story	Causerie,
11.00		Léo Roj		Eventide
11.15 Musique	Nouvelles	Impressions	Champ. Fight	Orchestre
11.30	Chronique	Nouvelles		
11.45	Studio	Café St-Jacques		Nouvelles
12.00				Rendez-vous
12.15	Adagio	Mus. demande	Nouvelles	Nouvelles
12.30	Orchestre	Au cabaret...	Off the Record	Musique
12.45	Fin	Nouvelles		
1.00				
1.15				
1.30				
1.45				
1.50				

Au Vienna Grill



Comme d'habitude le Vienna Grill est heureux de retenir au spectacle le fameux artiste canadien-français Hector Pellerin, de réputation internationale à la scène et à la radio. Pellerin est un brillant maître de cérémonies et un fin diseur de la chanson française. Aussi au spectacle: Jean-Paul et son orchestre; Charlemagne Guillemette et ses chansons modernes et les Viennettes dans un joli boléro argentin.

MAPLES INN
 GRILL DANSANT
 DANSE TOUS LES SOIRS
 ★ CHARLIE LEGAULT
 ET SON ORCHESTRE

Tous les samedis,
 Prix réduits pour les chambres

● PAS DE FRAIS DE COUVERT (excepté le samedi)

Spacieuse salle de danse située sur les bords du Lac St-Louis.
 7 milles de Lachine et 12 milles du centre de la ville.
 Lakeside, P. Q. Routes 2, 17 et 37.

COCKTAIL BAR — VOTRE BREUVAGE FAVORI

C. DROUIN, Propriétaire
 Réservations
 Tél: Pointe Claire 796

L'hon. E. Asselin expose les besoins de la Ligue antituberculeuse de Montréal

A la suite de l'adoption d'une loi, par la législature en 1946, prévoyant la dépense de dix millions de dollars pour combattre la tuberculose dans la province, l'impression s'est répandue que la Ligue Antituberculeuse de Montréal recevait une part de ces subsides. C'est une erreur. Il est vrai que la loi de 1946 prévoit la lutte antituberculeuse par tous les moyens appropriés, mais en allant au plus pressé, le gouvernement a surtout concentré jusqu'ici son effort sur la construction, à travers la province, de sanatoriums dont le besoin est extrêmement urgent.

Ainsi s'exprimait l'hon. Edouard Asselin, leader du gouvernement au Conseil législatif, lors d'un débat prononcé hier soir, à la radio, en faveur de la campagne annuelle de souscription que la Ligue antituberculeuse de Montréal organise cette semaine.

Exigence sociale.

Et M. Asselin de poursuivre: "C'est ainsi qu'un sanatorium de 500 lits sera bâti à Montréal, quant à la nouvelle clinique, son travail avec les autres ressources qui lui proviennent de souscriptions du public et des industriels et de la vente des timbres de Noël. Il faut savoir leurs mérites, qu'il en soit ainsi. Les gouvernements ne peuvent pas dépenser des fonds qu'ils ne peuvent pas contrôler, ne peuvent voir à tout. Et du reste, il faut se garder de tout étatsunien, d'attendre tout des pouvoirs publics et de faire dans le cœur des hommes les sources vivifiantes de la charité chrétienne et de l'esprit civique, de l'assurés, satro-

phier le sens social et le sentiment de la solidarité humaine. Il ne faut pas bon de vivre dans une société d'où semblent absents ces facteurs de vie spirituelle et morale". La Ligue antituberculeuse de Montréal fait donc appel à la générosité du public, en faveur d'une oeuvre éminemment sociale et chrétienne — éminemment patriotique aussi — qu'elle poursuit avec ardeur et succès depuis quelques années: le dépistage de la tuberculose dans tous les milieux de la ville et de la région métropolitaine.

Origines

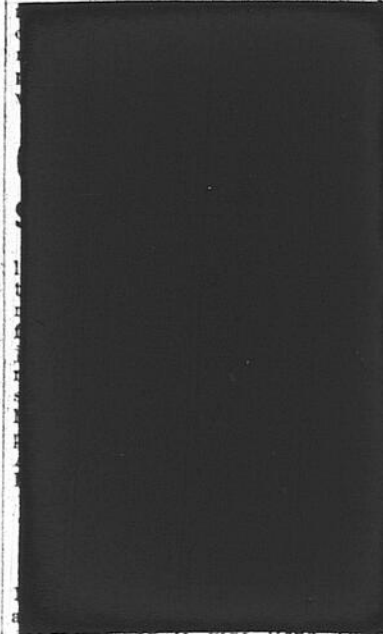
La fondation de la Ligue antituberculeuse de Montréal remonte à l'automne de 1922. Elle a pour but de stimuler la vente des timbres de Noël, jusque la dernière par le Club Kiwanis Saint-Laurent. Avec ces fonds, elle poursuit le travail de dépistage de la tuberculose dans tous les milieux de la ville et de la région métropolitaine.

Souscriptions requises

Afin d'assurer sa liberté d'action, elle se constitue légalement en société autonome, indépendante des gouvernements et des autres sociétés antituberculeuses qui fonctionnent hors de la province et elle entreprend la lutte avec les souscripteurs qui lui viennent des indus-

tries et du public et le produit de la vente des timbres de Noël. C'est le seul organisme du genre qui n'emarge pas aux fonds gouvernementaux.

Répondons tous généreusement à l'appel de la Ligue. Chacun de nous y trouvera son compte. Ceux qui aiment un christianisme vivant, ou



der nier par le juge René F.berge. Il était accusé d'un vol de \$400 dans le restaurant Scandinavian Club, 1241 rue de la Montagne le 23 novembre dernier.

Sorel dotée d'une école d'arts et métiers bientôt

SOREL, 28. (B.U.P.) — La ville de Sorel sera bientôt dotée d'une des plus belles écoles d'Arts et Métiers de la province. Cette école, dont on a commencé la construction il y a un mois environ et qui est censée être terminée pour le mois de décembre l'an prochain, coûtera approximativement 300 mille dollars.

Elle deviendra peut-être un jour un important centre d'apprentissage des métiers de la métallurgie, répondant aux besoins des vastes usines de Sorel.

Protestation contre la hausse du coût de la vie

QUEBEC, 28. (B.U.P.) — Les membres du Syndicat National Catholique du textile de Montmorency ont protesté, au cours d'une assemblée, contre la hausse constante du coût de la vie, et principalement contre l'augmentation du prix du lait, qui est essentiel pour l'alimentation des enfants.

Ils demandent qu'au besoin une enquête royale ait lieu, pour démasquer les profiteurs, et ils souhaitent également le rétablissement du contrôle des prix. Les ouvriers du Syndicat demandent encore que la loi de l'assurance-chômage soit amendée de façon à ce que les travailleurs aient droit aux prestations.

REPARATIONS DE MONTRES

SERVICE RAPIDE

Garanti d'un an

Alphonse ROY

BIJOUTIERS DIAMANTAIRES

6725, St-Hubert - CA. 2622

Au Nord de St-Zotique

PETITES ANNONCES

HUILE A CHAUFFAGE

PREMIERE qualité. Livraison garantie pour la saison. Compteur enregistré. J. N. BARBEAU-ENRG. P.R. 1783.

Charme l'oeil

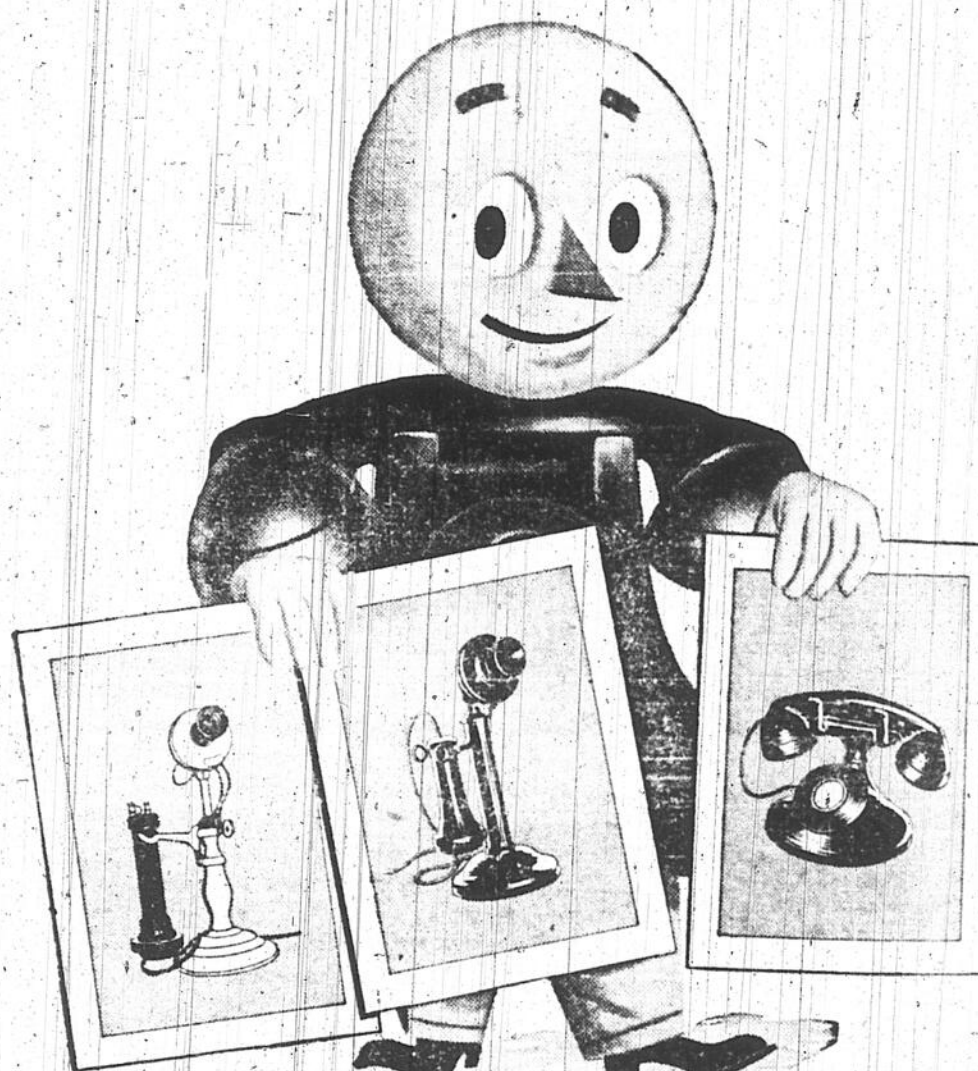
Cravate Tulipe

LA MARQUE DE DISTINCTION

\$1 à \$5

Fabriquée par N. Latulippe

EN VENTE PARTOUT



"N'est-ce pas que j'ai changé?"

NOS APPAREILS ont non seulement meilleure apparence aujourd'hui, mais surtout ils fonctionnent infiniment mieux!

La téléphonie est toujours allée de l'avant! Des milliers d'inventions que l'on ne voit pas, et dont vous entendez rarement parler, vous aident tous les jours à placer vos appels plus sûrement et à entendre votre interlocuteur plus distinctement. Et de nouvelles inventions sont sans cesse à l'étude... votre téléphone ne cessera jamais d'être perfectionné!

Le nombre d'abonnés avec qui vous pouvez communiquer augmente sans cesse. A mesure que le matériel devient disponible, nous nous efforçons de remplir les commandes inexécutées.

Plus il y a d'appareils, et mieux ils fonctionnent toujours à un minimum de frais pour l'abonné, plus l'utilité pratique du téléphone s'accroît et plus le public y gagne.

LA COMPAGNIE DE TELEPHONE BELL DU CANADA

Bien

Lawrence film "H... ra à con

Eugène à Ra

Les Car vedette, le américain auditeurs réal ont d plaudir da de l'opéra Ce qu'on n c'est qu'Eu ne canadien ne de ang remporté u presse à l'

HORA

CKAC (7)

7.00 Nouvelle

7.15 Even

7.30

7.45 Oratoire

8.00 Nouvelle

8.15 Troubad

8.30 Djeune

8.45

9.00 Nouvelle

9.15 Sur le

9.30 Orchest

9.45

10.00 Nouvelle

10.15 D. Du

10.30 Paris et

10.45 Bric à

11.00 Actuali

11.15 Proval

11.30 Mon c

11.45 Volt d

12.00 Prog. ru

12.15 Parfun

12.30 Le col

12.45 Nouvel

1.00 Betty P

1.15 Mélodie

1.30

1.45 Cap. n

2.00 Nouvel

2.15 Helta

2.30 Banqu

2.45

3.00 No. a

3.15 A. a

3.30

4.00 E. a

4.15

4.30 Phil La

4.45

5.00 Varié

5.15 The d

5.30 Hollyw

5.45 Madel

6.00

6.15 Pour

6.30 L'Es

6.45 Sport

7.00 Nouv

7.15 Hygie

7.30 Quest

7.45 La. B

8.00 L. de

8.15 TheAt

8.30 la. P

8.45

9.00 Les p

9.15 Préf

9.30

9.45 Musiq

10.00

10.15 Sit

10.30 Nouv

10.45 Sport

11.00

11.15

11.30

11.45

12.00

12.15

12.30

12.45

1.00

Bientôt au His Majesty's



Lawrence Olivier, Renée Asherson, dans une scène d'amour du film "Henry V" que la direction du théâtre His Majesty's présentera à compter du 30 novembre deux fois par jour, à 2.50 en matinée et à 8.50 en soirée.

Eugène Conley à Radio-Carabin

Les Carabins présenteront en vedette, le 3 décembre, le ténor américain Eugène Conley, que les auditeurs des Festivals de Montréal ont déjà eu l'occasion d'applaudir dans le rôle de Pinkerton de l'opéra "Madame Butterfly". Ce qu'on ne sait généralement pas c'est qu'Eugène Conley est d'origine canadienne, et même canadienne de langue française... Il a remporté un succès signalé par la presse à l'Opéra-Comique de Pa-

ris et il a fait des tournées triomphales dans plusieurs capitales européennes, et au Mexique. Encore jeune, on lui prédit l'avenir des grandes vedettes de la scène lyrique... L'auditoire de Radio-Carabin aura l'occasion de l'entendre dans un programme choisi pour lui plaire. Et à la même occasion, toute la troupe des Carabins, qui a fait le succès de cette émission à laquelle le public reste fidèle depuis tant d'années, sera au poste, avec l'orchestre de Maurice Meerte et Jean-Maurice Bailly, des chansons et des sketches amusants. Pour l'écoute: Les postes du réseau français à Radio-Canada et les stations affiliées.

Horaires des Spectacles

LOEWS — "Life with Father", Irene Dunne, William Powell: 10.00, 12.14, 2.35, 4.52, 7.10, 9.30.
PALACE — "Golden Earrings", Ray Milland, Mariene Dietrich: 10.10, 12.30, 2.50, 5.10, 7.30, 9.50.
CAPITOL — "Desert Fury", Elizabeth Scott, Burt Lancaster, John Hodiak: 10.16, 12.36, 2.56, 5.16, 7.36, 9.56.
PRINCESS — "That's My Man", Don Ameche, Catherine McLeod: 11.51, 2.10, 4.29, 6.48; 2ème programme, "Calender Girl": 10.14, 1.33, 4.52, 8.11.
ORPHEUM — "Le Silence est d'Or", Maurice Chevalier, René Clair: 12.23, 2.45, 5.07, 7.29, 9.51.
IMPERIAL — "Secret of Stamboul", James Mason, Valerie Hobson: 10.55, 1.48, 4.41, 7.34, 10.27; 2ème programme, "Shanghai Gesture": 12.06, 2.50, 5.52, 8.45.
ST-DENIS — "Le pavillon brûlé": 12.44, 2.59, 6.47, 10.07; "Mariage d'amour": 2.10, 5.25, 8.40.
CINEMA DE PARIS — "Sortilèges": 11.00, 1.45, 4.20, 7.00, 9.40.

"Sortilèges" en dernière semaine

"Sortilèges" en quatrième et dernière semaine, au Cinéma de Paris, est un film de qualité, qui sait faire place aux tableaux les plus poignants comme aux scènes les plus charmantes.

Tiré du roman d'un jeune écrivain Claude Boncompain, il est adapté au cinéma par Christian-Jaque. L'oeuvre âpre, tendue, vigoureuse, demeure d'un bout à l'autre d'un réalisme direct, entier, même dans les sortilèges dont certains de ses personnages entourent leurs sentiments et leurs passions. Il n'y a pas si longtemps que les "J'teux de sorts" ont quitté nos campagnes; il n'y a pas si longtemps que l'on parlait encore, aux veillées, de celui qui avait le "mauvais oeil". Et beaucoup, on peut croire, dans les hameaux perdus croient encore vaguement aux maléfices des formules magiques.

"Sortilèges" n'est pas traité à la manière d'un conte. Ses images inoubliables, illustrent une action violente, d'une âpreté que le style même de l'ouvrage rend plus pathétique et plus saisissant. Au delà de ses envoûtements, on découvre la passion nue. C'est par ce sens de l'humain que l'oeuvre de Christian-Jaque trouve sa valeur et son émotion. Pour faire vivre cette intrigue passionnante, il fallait des interprètes d'une souplesse telle qu'ils fussent vraiment les acteurs du drame. Renée Faure et Madeleine Robinson s'opposent avec autant d'intelligence que de talent. L'une est toute de charme, l'autre de passion. Du côté masculin, trois personnages principaux sont joués

A l'Ecole Cherrier



Mme Fernand Brunelle qui avec Mme Tancrede Jodoin présidera ce soir à l'Ecole Cherrier, la soirée de Variété de l'Association Canadienne des Consommateurs. Un programme très gai très divertissant a été préparé dont un sketch de Mme Léon-Mercier Gouin qui sera joué par Mmes Juliette Bèliveau, Juliette Huot, Jeannine Sutto, J.-R. Tremblay, Yvette Gouin, Claire Aubin. Egalement au programme, le baryton Olivier Gouin, le contralto Pierrette Champoux. L'entrée est libre et toutes les femmes sont cordialement invitées.

avec un relief saisissant par Fernand Ledoux et Lucien Coedel, paysans un peu sorciers qui hantent l'imagination, et Roger Pigaut qui se révèle comme l'un de nos meilleurs jeunes premiers. La musique de Henri Verdun est tour à tour puissante et douce, telle la vieille chanson que chante la jeune fille, se baladant dans la montagne.

"La mer" de Debussy à Radio-Canada

L'orchestre symphonique de la N.B.C. reviendra sur les ondes de Radio-Canada le samedi, 29 novembre, à 6 h. 30 du soir. Arturo Toscanini a inscrit à son programme la Suite Hary Janos, de Kodaly, et "La Mer", de Debussy. Il y ajoutera une autre pièce dont il n'a pas fait connaître jusqu'ici le titre.

La critique a dit avec raison que Debussy avait marqué "le genre symphonique d'une empreinte ineffaçable" avec ses Nocturnes, "La Mer" les "Images et d'autres oeuvres. Il a traité les genres les plus variés et il a trouvé partout des effets sonores inattendus et parfois saisissants. "La Mer" que l'on entendra à ce concert est un exemple de l'art de Debussy.

TRUC DE CAMBRIOLEUR DEJOUÉ

Un cambrioleur s'est introduit, l'autre nuit, dans l'appartement de Jany Holt. Il essayait de manoeuvrer la combinaison du coffre, lorsqu'il entendit un bruit de pas dans l'escalier. Il se releva d'un bond. Mais déjà une dame d'un certain âge s'avancait sur le seuil de la porte sans manifester la moindre frayeur... Et le cambrioleur ahuri

Les Saltimbanques et Roger Duchesne

Sur la place du village où Roger Duchesne passait ses vacances avec ses parents, un modeste théâtre ambulant avait donné la veille une représentation des Saltimbanques.

Le patron décloûait les planches de la scène quand, brusquement, un jeune visage crispé s'interposa entre lui et le jour.

— Comment t'appelles-tu?
 — Roger Duchesne. Je veux partir, apprendre votre métier et composer des personnages.

Le patron réfléchit. Composer des personnages? ça n'était pas impossible. Ce vieux Delore qui jouait le rôle du notaire de quatre-vingts ans n'en avait guère moins et il était tout le temps patraque. Les médicaments coûtaient cher, tandis qu'avec ce gamin de dix-sept ans.

— J'ai ton affaire, petit. Viens et dis-moi toujours que notre métier est le plus beau des métiers.

— Je le sais.
 Les premiers temps, Roger Duchesne, ivre de joie, prit pour un parterre des rois les fermiers et



Roger Duchesne

les écoliers des villages tous pareils. Bientôt, cependant, il comprit que l'heure de partir était venue. Ceux du voyage n'avaient plus rien à lui apprendre alors que chaque soir sa soif augmentait, devenant la vie.

Les journaux de province parlent de Roger Duchesne... Il sait pourtant qu'il a cessé d'être le roi de la terre puisqu'il n'est plus le roi du village, mais voici Paris tout de même qui l'attire.

Son talent a gagné en souplesse et s'accommoda des premiers gros contrats; il tourne aux côtés de J.-P. Aumont; il tourne "Sept hommes et une femme", "Un homme à abattre", "Les Loups entre eux". C'est le départ aux Indes pour réaliser pendant huit mois un film féérique, "Le Tombeau hindou"; au retour, Léonide Moguy lui propose le rôle du docteur dans "Prisons sans barreaux". Dès lors, il était lancé.

entendit ces mots qui le clouèrent sur place: "Je suis la gouvernante de la maison. Madame Jeanne Holt vous présente ses compliments, et vous fait savoir qu'elle possède une équipe personnelle de cambrioleurs pour les besoins de sa publicité. Il n'y a dans ce coffre et dans tout autre endroit de l'appartement absolument rien qui puisse vous intéresser..." Le cambrioleur n'en n'est pas encore revenu.

HORAIRE QUOTIDIEN de la RADIO

VENDREDI MATIN				
CKAC (730)	CBF (690)	CHLP (1490)	CFCF (600)	CJAD (800)
7.00 Nouvelles	Opéra	Le chant du	Spécial	Musique
7.15 Eveil			"600 Special"	
7.30		En s'éveillant	Nouvelles	Musique
7.45 Oratoire		Radio-Journal	Variété	
8.00 Nouvelles	Nouvelles	Super-Coeur	Nouvelles	Musique
8.15 Troubadour	Élévations...	Murion Gould	Coffee Time	
8.30 Déjeuner	Musique	Rendez-vous	Matinée	
8.45			Top Morning	
9.00 Nouvelles	Moment music	En déjeunant	Breakfast Club	Film Was
9.15 Sur le vif	Petit traité	Radio-Journal		
9.30 Orchestre	Propos...	Hier et...		
9.45	Sur nos Ondes			
10.00 Nouvelles	Courrier	Dixon	Nouvelles	Danse
10.15 D. Dubar	Papa et son fil	Pour tous	Dr Malone	
10.30 Paris chante	Pot-Pourri	Longueuil	Dr Paul	
10.45 Bric à Brac	F. Louvain	Catalogue	Listening post	
11.00 Actualités	Mémoires	Tangos	Concert	
11.15 Provisions	Troubadours	Cauzone	Telia Test	Musique
11.30 Mon curé		Le swing	Noveltine	Old-New
11.45 Voix de...		Mémoire	Rendez-vous	
VENDREDI APRES-MIDI				
12.00 Prog. rural	Jeunesse D.	Heure féminine	Nouvelles	Lehn Back
12.15 Parfumé	Rue principale		Mémoires	Nouvelles
12.30 Le coin...	Réveil rural		Rhythm	Nouvelles
12.45 Nouvelles	Quelles nouvelles		Wife Saver	Théâtre
1.00 Betty Bée	Nouvelles		sonnelles	Concert
1.15 Mélodies	Tante Lucie		Nancy Craig	
1.30	Potins		Variétés	
1.45 Caps. met.	Grande Soeur		Mémoires	
2.00 Nouvelles	Faire-part		Nouvelles	Musique
2.15 Matinal	Lettre à une...	Opéras	Elthei & Albert	
2.30 Banquet...	Chansons	Opéra	Opéra	Musique
2.45	Les chefs-d'oeu	Poèmes		Musique
3.00 Nouvelles			Album	Théâtre
3.15 Aventures				
3.30				
3.45 Éléments	L'Heure du thé	Kiosque à mus.	Downbeat	Club 800
4.00	Pour malades			
4.15 Phil-Lauron	Radio collég.	Le chant...	Treasury Show	
4.30				
4.45 Variétés	Carrefour	Carrefour	Dick Tracy	Studio
5.00 "La dansant"	Carrefour	Carrefour	Superman	
5.15 Hollywood	Chansonnettes		Valises	Danse
5.30 Madeleine	Piano		Gospel Singer	
VENDREDI SOIR				
7.30 Pour dîner	Yvan Pnt.	Nouvelles	Town Crier	Danse
7.45 Infos mot	Nouvelles	Carrefour	Nouvelles	
8.00 Sport	Actualité	Père Noël	Mémoires	
8.15 Nouvelles	En dînant	Carrefour	M-G-Round	
8.30 Hygiène	Un Homme	Heure faml.	Make Mine	
8.45 Quest onnaire	Métropolis		Nouvelles	
9.00 La boîte	Troubadours	J. Aubert	Uncle Troy	Sam
9.15 L'heure	Trig Adams	Intermède	Moderne Rhythm	Story
9.30 Théâtre	Concert "Pop"	Radio-Jeunesse	The Dream	Nouvelles
9.45		Emile Pettit	Learning to Liv	The Mail
10.00 Id. Fon.		Le refrain	Treasury Trail	Théâtre
10.15			Concert	
10.30 Les feux...	Cache-cache	Concert	Light up...	
10.45				Causerie
11.00 Préféré	Heure de Valse	E. L. St-Just	Story	Eventide
11.15		Léo Rojo	Champ. Fight	Orchestre
11.30 Musique	Nouvelles	Impressions		
11.45 Chronique	Chronique	Nouvelles		Nouvelles
12.00 Site sint.	Studio	Café St-Jacques		Rendez-vous
12.15 Nouvelles				Nouvelles
12.30 Sport	Adagio	Mus. demande		Musique
12.45 Nouvelles	Nouvelles			
1.00 Nouvelles	Fin			
1.15 Nouvelles				
1.30 Nouvelles				
1.45 Nouvelles				
2.00 Nouvelles				

Au Vienna Grill



Comme d'habitude le Vienna Grill est heureux de retenir au spectacle le fameux artiste canadien-français Hector Pellerin, de réputation internationale à la scène et à la radio. Pellerin est un brillant maître de cérémonies et un fin diseur de la chanson française. Aussi au spectacle: Jean-Paul et son orchestre; Charlemagne Guillemette et ses chansons modernes et les Vieniennes dans un joli boléro argentin.

MAPLES INN
 GRILL DANSANT
 DANSE TOUS LES SOIRS
 ★ CHARLIE LEGAULT
 ET SON ORCHESTRE
 Tous les samedis.
 • Prix réduits pour les chambres •
 • PAS DE FRAIS DE COUVERT (excepté le samedi)
 Spacieuse salle de danse située sur les bords du Lac St-Louis.
 7 milles de Lachine et 12 milles du centre de la ville.
 Lakeside, P. Q. Routes 2, 17 et 37.
 COCKTAIL BAR — VOTRE BREUVAGE FAVORI
C. DROUIN, Propriétaire.
 Réservations
 Tél: Pointe Claire 796

Dans nos théâtres

Le théâtre de la Comédie-Française a donné hier soir, à la salle de la Comédie, sa 100^e représentation. C'est un événement qui a été célébré avec une grande solennité. Le spectacle, intitulé "Le Bourgeois gentilhomme", a été dirigé par le directeur général, M. Paul Benoit. Les acteurs ont été applaudis à l'envi par le public. La soirée a été très réussie et a permis de recueillir de nombreuses recettes au profit de la cause.

Au Saint-Denis



Annie Ducaux et André Luguet, dans "L'Inévitable Monsieur Dubois", que le cinéma Saint Denis mettra à l'affiche, samedi.

Jouer son heureux rival, le chevalier. Mais Estelle n'épousera celui-ci qu'après avoir trouvé un mari pour sa mère. Sa requête a une réponse favorable dans le parti de son père, le "au naturel" celle qui est destinée. Un jeune homme, qui est d'un château, il est... (The text is partially obscured and difficult to read due to the image quality.)

VIENNA GRILL
★
Tex-d'art

★ **TEX D'ART**
Famille d'artistes en opération dans un numéro tout nouveau

★ **JEAN PAUL**
et son orchestre

★ **ALENE & SHIRLEY**
Nouveauté sous influence à venir au Top Hat de Buffalo NY

★ **LES SOEURS MARVELIN**
Fondées en artiste. Accrochés sensationnels.

★ **CHARLEMAGNE GUILLEMETTE**

★ **HECTOR PELLERIN**

DU NOUVEAU
commençant lundi

Samedi 2 représentations 8 h 30 et 10 h 30 pm.

2 représentations tous les soirs 10 h 30 pm et 1 h 30

1964 Est. rue Ste-Catherine
AMherst 6191

LOEWS — Le film "Life with Father" sera montré à prix spécial.

PALACE — Des foules considérables continuent d'affluer au théâtre Palace of "Golden Earrings" est à l'affiche depuis une semaine; c'est pourquoi la direction a cru bon à l'heure donner satisfaction à tous les admirateurs de Marlène et à toutes les admiratrices de Ray Milland de la garder encore une autre semaine. On sait que "Golden Earrings" marque le retour de la célèbre artiste à l'écran que l'on n'avait pas vue depuis plus de sept années.

IMPERIAL — Le film "The Shanghai" est à l'affiche.

Le pantomime Berren au cabaret El Morocco

Le pantomime Berren, qui a été l'un des plus grands succès de la scène de nuit de New York, va être présenté au cabaret El Morocco. Le spectacle sera dirigé par le célèbre artiste, qui a déjà joué dans de nombreux films. Le programme comprendra des scènes de grande qualité, ainsi que des danses et des chansons. Les spectateurs pourront profiter de ce spectacle à un prix spécial.

"Dix-neuf Ans" à l'affiche des Mariés Lyriques

Le film "Dix-neuf Ans" est à l'affiche au cabaret des Mariés Lyriques. Ce film raconte l'histoire d'un jeune homme qui part à la guerre à l'âge de dix-neuf ans. Le film est très émouvant et a été très apprécié par le public. Les spectateurs pourront profiter de ce spectacle à un prix spécial.

A l'El Morocco



Phil Brito, fameuse étoile de la chanson, en vedette avec l'immortel Jerry Berger, tous de bien connus à Hollywood dans la sensationnelle nouvelle revue au cabaret El Morocco.

CIRO BIMAC
avec sa capiteuse revue
"Nuits sud-américaines"
maintenant à l'**Esquire**

RITA — RUPIA — REINIA
CHARLEY BOY
Les 100 premiers
Amphit. Montre, les 100 premiers

LA 6200
1221 5^e av. E.

AU PLUS NOUVEAU et CHIC RESTAURANT DE MONTREAL

LE FAMEUX QUATUOR, Lord CARESSER
Directement de Trinidad Cui'a
POUR LA PREMIERE FOIS AU CANADA

ALAIN GRAVEL
Artiste bien connu à la radio
PAS DE MINIMUM OU FRAIS DE COUVERT

PHIL SAVAGE
A la console de l'orgue
COCKTAIL LOUNGE

Repas complet tous les midis et soirs au son harmonieux de l'orgue.

PAS DE RESERVATIONS REQUISE

CAFE COPACABANA
McGILL COLLEGE
angle Ste-Cathérine, ouest
TEL. LA. 3290

Venez écouter vos pièces de musique favorites avec **TODD GRAHAM**, organiste de renom.

TOUS LES SOIRS à la Console de l'Orgue

du **Café ST-JACQUES**
L'enceinte complète de la C. L. Q.

415 est. rue Ste-Catherine
Tél.: HA. 1633

Idéal pour banquets et réceptions de toutes sortes.

Gesture. Ce dernier film met en vedette Gene Tierney, Walter Huston et Victor Mature.

Gene Tierney incarne une jeune fille dont la conduite aboutira à un désastre, tandis que Walter Huston joue le personnage de sir Guy Charteris, homme noble et débonnaire. A leurs côtés, Osa Massen personnifie la femme qui suit sa voie, et Phyllis Brooks joue le rôle de l'ami qui ne peut donner toute les réponses aux interrogations qu'il lui pose.

Le premier film nous transporte dans les Hautes Alpes où des hommes furent tourmentés par les vents pendant trois semaines d'Hollywood. Les acteurs principaux sont Gene Tierney, Osa Massen, Victor Mature, et Phyllis Brooks.

CAPITOL — Le film présente au cinéma Capitol est "The Shanghai". Ce drame de la Paramount est techniquement très réussi, avec une vedette Elizabeth Scott, John Hodiak et Burt Lancaster dans les premiers rôles, et dans les personnages secondaires mais importants Mary Astor et Wendell Corey.

La Jolie Elizabeth, que l'on voit constamment en compagnie de Burt Lancaster et John Hodiak, finit par se libérer complètement de l'emprise de sa mère, le jour où elle le connaît avec John Hodiak. La mère de la délicate actrice est incarnée par Mary Astor, qui règne dans une petite ville du vaste désert. Le roman de Elizabeth se complique des bavardages que l'on ne manque pas de porter sur elle, à cause de ses relations douteuses. Mais la jeune fille n'y prête pas d'attention, jusqu'au jour où son ami, le détective, (Burt Lancaster), qui l'aime également, découvre la vérité autour d'une disparue.

Jean Mercanton n'est plus

Cette semaine encore, le Cinéma français enregistre une nouvelle disparition, celle de Jean Mercanton, un jeune artiste de 27 ans. Il mourut cette terrible maladie le 4 octobre, à l'hôpital américain de Neuilly où il avait été admis pour suivre un traitement dans un poumon d'acier.

Mercanton avait débuté au cinéma avec "Le Petit Parisien" de Robert Lynen. Ensuite, "Trois de St-Cyr", il se révéla au public comme un artiste sympathique et plein d'allant. On le vit dans "Le Carrefour des Étoiles", "Perdue", "La Rose", "Miserable", "Fils de France", "L'Éclaircie", "L'Éternité", il avait joué au théâtre "Le Fils de l'Épave" et "La Perverse Madame Rissou".

Jean Mercanton était marié et père d'une fillette de trois ans.

En seconde semaine



Marcelle Derrien et Maurice Chevallier, dans une scène du film français "Le Silence est d'Or", garde en seconde semaine au cinéma Orpheum.

CINEMA DE PARIS

TROISIEME SEMAINE

RENÉE FAURE
ROBERT PIGAUT

Sortilèges

MADELEINE ROBINSON
FERNAND LEDOUX
LUCIEN COEDEL

ST. DENIS

A L'AFFICHE

JEAN MARAIS
PIERRE RENOIR

Le Pavillon brûlé

MICHELLE ALFA

FRANÇOIS PERIER
JULIETTE FABER

Mariage d'Amour

Boyer et Pills au Plateau

Qu'on aime les minutes de Maurice Chevallier est pas de nos jours devant la caméra. Il est un peu de la grande époque. Il est un peu de la grande époque. Il est un peu de la grande époque.

C'est cet univers que Lucienne Boyer apporte avec elle dans les récitals qu'elle vient de donner à Montréal, sous les auspices de Canadian Concerts. Disons-le tout de suite: Lucienne Boyer est une grande artiste. Elle est une grande artiste. Elle est une grande artiste.

Lucienne Boyer a beaucoup de charme et un talent de diseuse d'une variété inépuisable. Sa voix est douce et pleine de grâce. Elle est une grande artiste. Elle est une grande artiste.

GAYETY
GRAND VAUDEVILLE

TOUS LES JOURS 7:30 & 10 p.m.
Samedi à 2:30, 7:30 & 10 p.m.
Téléphone MA 7729

Cette semaine

AIMEE VALREZE

Lotus Dubois • The Franklin Twins
Louise Ford • The Hillman Bros
Nichols & Penny • The Acids Downys
Edna & Leon • Victor Benak.

Représentation à minute (tous les matins)

art est inépuisable; il tient à la fois de l'art vocal et du théâtre. Il est fait de subtilité, d'émotion délicate et de poésie. Une chanteuse de genre ne captive son public qu'à condition de vivre ses chansons. Et c'est ce qui se produit avec Lucienne Boyer: chacune de ses interprétations est un petit drame humain, extrêmement vivant, extrêmement sincère. On n'oubliera pas, par exemple: Le Petit Vin Blanc, Un Air d'Accordéon, La Dame du Bar, Le Train du Rêve. Il y a sans doute à Paris plusieurs chanteuses de genre, mais Lucienne Boyer demeure irremplaçable.

Jacques Pills, éminemment sympathique, est lui aussi un artiste sincère doué d'un talent varié et poétique. Il chante un répertoire tout à fait inédit, dans lequel il y a de véritables chefs d'œuvre. Son interprétation de Pigault-Lebrun, par exemple, inoubliable. Jacques Pills a la lourde tâche d'ouvrir la soirée, de "briser la glace", comme il le dit lui-même. Il s'en tire avec une élégance qui prouve à la fois son talent et son métier.

On passe en compagnie de ces deux artistes, Lucienne Boyer et Jacques Pills une délicieuse soirée, toute d'humour et de sensibilité française. — J.V.

Nouveau film sur la Passion du Christ

L'Office National de Documentation Artistique qui permit la réalisation de "Héros sur Vieux", présente à Montréal une grande production cinématographique intitulée: "La Divine Tragédie".

Ce film sur la Passion du Christ, qui voudrait être à la fois la plus humble et la plus déchirante page de la Bible cinématographique de l'après-guerre, sera construit à l'instar des cathédrales, sans le nom d'auteur, directeur ou vedette. Il devra demeurer anonyme. Il sera comme le fruit précieux d'une collectivité d'artistes pieux et enthousiastes, afin que les peuples du monde entier puissent à nouveau s'abreuver à ses paroles de source et à ses rayons de lumière.

Le scénario et le découpage technique sont l'œuvre d'un des maîtres les plus prestigieux du cinéma mondial.

Revue sud-américaine au cabaret Esquire

Une revue complète est en vedette au cabaret Esquire, cette semaine avec l'arrivée de Ciro Rimac et sa revue "Nuits sud-américaines". C'est une présentation du meilleur aloi qui plaira à tous. Le tout est différencié parce que strictement sud-américain dans son entier avec des étoiles comme Ciro lui-même, Rubita, Reinita, Nita et Charlie Boy, ce dernier la jovialité et la fougue personnifiées avec sa dextérité à la danse acrobatique.

Rubita est le rossignol de la troupe et chante plusieurs succès charmants, dont "Oye Negra", "Chiu Chiu" et une "Samba" du Mardi Gras qu'elle chante en cubain et en anglais. Nita, dont la langoureuse beauté sud-américaine est captivante à voir donne une interprétation personnelle de la véritable danse cubaine Afro. C'est une routine extraordinaire. Reinita danse quelque chose d'insolite avec Charley Boy puis présente un tango authentique avec Rimac. Puis il y a la véritable "Samba" et une finale sensationnelle appelée "Raspa" avec tout le monde sur le parquet.

Hollywood. — On apprend que l'excellent Gene Autry, le cow-boy qui conduit des avions à la place des chevaux, vient de s'acheter un hélicoptère. On dit qu'armé de sa guitare, il veut aller faire la guerre aux Zoulous.

OUVERTURE LUNDI!



PHIL BRITO

Étoile du chant à la scène, à l'écran et à la radio, avec une

GRANDE REVUE MUSICALE toute nouvelle présentant

JERRY BERGEN

Fameux comédien du "Club 18" et de plusieurs films, avec Elizabeth Warburg.

PHYLLIS CLAIRE
Jolie clarinetiste

BUDDY CLARKE

ET SON ORCHESTRE

WILLIE SHORE

On peut maintenant faire ses réservations pour

NOEL ET LE NOUVEL AN

EL MOROCCO
1410 METCALFE - MA. 7729

Reconnu comme un farceur

Hollywood. — Le réalisateur Alfred Hitchcock est reconnu pour être un farceur de premier ordre. L'autre jour, alors qu'il se trouvait dans un ascenseur, il dit à un ami qui se trouvait avec lui:

"...alors j'ai lavé le couteau, afin d'y enlever le sang, et je l'ai bien caché. Je ne crois pas que la police le découvre".

Tous ceux qui se trouvaient dans l'ascenseur avaient les yeux grands comme des pièces de cinquante cents. Un dame vint même près de s'évanouir.

Maurice CHEVALIER
dans
Le Silence est d'OR
de RENE CLAIR
ORPHEUM 2^e SEMAINE

LIFE WITH FATHER
COLOR BY TECHNICOLOR!

William POWELL
Irene DUNNE
Elizabeth TAYLOR

LOEW'S

RAY MILLAND
MARLENE DIETRICH

"Golden Earrings"
PALACE

LIZABETH SCOTT
JOHN HODIAK
BURT LANCASTER

"Desert Fury"
MARY ASTOR
WENDELL COREY
CAPITOL

"That's My Man"
DON CATHERINE
AMECHE-MCLEOD
ROSCOE KARNI
PRINCESS

MASON
"SECRET OF STAMBOUL"
GENE TIERNEY
"THE SHANGHAI GESTURE"
IMPERIAL

Le Quartier Latin

1177, rue de la Montagne, près de Dorchester

Le cabaret chantant français unique en son genre au Canada.

2 spectacles par soir: à 8 h. 30 — à 12 h. 30

Permis complet de la Commission des Liqueurs

Pas de frais de couvert. Excellente cuisine française

Pour réserver: **PL. 0725 — LA. 5473**

Une production de Gustave LONGTIN

Germaine GIROUX
et plusieurs nouvelles chansons

★ ★ ★

Pierre VIDOR
étoile d'opéra de réputation internationale ténor unique en son genre

COLLEEN
et ses chansons

LES MIDINETTES
dans leurs danses

ANDRÉ DURIEUX
et son orchestre

SATURNO
et son trio

ROSELAND BALLROOM
375 ONTARIO WEST

DANSE CE SOIR et tous les vendredis et samedis soirs et fins de semaine

"BIX" BELAIR
ET SON ORCHESTRE RYTHMIQUE
chansons par **FREDDY NICHOLS**

Tel. MA.2524

Soyez aux écoutes! TOUS LES SAMEDIS SOIRS à 9.30 p.m. CKVL

DANS LA FINANCE

Petite séance en place locale; congé aux E.-U.

Le marché local a donné une séance calme, les cours ont fluctué dans un petit rayon et ont manifesté quelque irrégularité. Les affaires ont manqué d'activité et le volume n'a porté que sur environ 31,300 valeurs industrielles et 76,400 actions minières à comparer avec 40,700 et 141,400 respectivement.

Les papeteries ont présenté une certaine fermeté; Howard Smith, Price, International, M. and O. Paper ont clôturé sans changement; St. Lawrence Corp. et Consolidated Paper ont haussé d'une minime fraction; Fraser, Abitibi, Brown et Donnacina se sont très légèrement repliés.

A WALL STREET

A l'occasion de la fête d'Actions de grâce, les principales bourses des Etats-Unis étaient fermées aux Etats-Unis.

Boni de 45 cents

La direction d'Asbestos Corporation a autorisé le paiement du dividende trimestriel régulier de 25 cents par action ainsi que d'un boni de 45 cents par action. Le taux annuel du dividende se trouve ainsi porté à \$1, de 80 cents qu'il était auparavant; en 1946 et 1945, la compagnie a aussi versé un boni de 60 cents.

MINES HORS LISTE

C.-B. CHARRON & CO. 222 ouest, rue St-Jacques - HA. 0148

Table listing various stocks and their prices, including Abenakis, Advance, Alcan, Alexander, Aljo, Ama Kir, Annamaq, Argonaut, Audley, Aurlando, Aurora Y, Auterra, Baker, Baro L, Beauv, Bi-Ore, Blondor, B-Grass, Bouzanna, Bourlam, Bradnor, Bramin, B Brest, Brova, Brig R L, Burley Po, Camlaren, Captain, Caramora, Carrimac, Carricon, Cassidy, Cen Manit, Cock R L, Columbler, Con Chib, Con Cop, Courzeau, Craibbe, Croydon, Cuyuni, Delbi, Heriak, Despina, D Santis, Dom Mal, Dona Pat, Durham, Doris, Echo Indin, Electra, Elmec, Erdale, Gaymont, Filica, Can Cop, Eltoro, Gilbec, Glencoma, Goodrock, Gord Label, Gov Gold, Grand Chib, Greenlee, Groundhog, Gwillam, Halden, Habitant, Harjo Mal, Hayes G, Hornfaut, Hugh Pam, Independent, Indyke, Joannes D, Kamiac, Ken-Bay, Ken Cour, Kenda Pe, Kenrov, Lk Expa, Lar-Ada, La Salle, Lavalle, Lexardo, Lennia, Lingnora, Major Oil.

Découverte d'un gisement d'or dans les T.N.O.

Dans le monde minier, un événement qui suscite de plus en plus d'intérêt depuis quelque temps est la découverte d'un gisement d'or au nord-est de Yellowknife, dans les Territoires du Nord-Ouest, par M. D. Ulysse-Racicot, prospecteur de Montréal qui représente un syndicat de la province de Québec.

L'ingénieur minier George Midgley, de Yellowknife, qui a fait le relevé du gisement et fait analyser les échantillons de surface parle, dans son rapport, d'un gisement qui offre des possibilités de tout premier ordre. Or, la découverte de ces veines aurifères par M. Racicot s'est produite presque immédiatement après celle du groupe Gateway, en bordure du lac Allan, une cinquantaine de miles au nord-est de Yellowknife. Et l'emplacement que M. Racicot a fait enregistrer au nom de son syndicat montréalais est un prolongement de celui du groupe Gateway.

Déjà les journaux miniers font écho à la découverte de M. Racicot, et tout indique qu'il s'agit là de l'un des événements importants de l'année dans le domaine de la prospection de l'or au Canada. M. Racicot nous informe qu'il s'occupe actuellement d'obtenir une charte d'exploitation du gouvernement provincial, après quoi les travaux préliminaires d'exploitation commenceront. Le groupe que dirige M. Racicot s'appelle Godbout-Racicot, et le gisement qu'il se propose d'exploiter porte l'indicatif U R.

DIVIDENDES

Howard Smith Paper Mills, 25 cents par action ordinaire, payable le 30 janvier aux actionnaires inscrits le 31 décembre, et 50 cents par action privilégiée, payable le 20 janvier aux actionnaires inscrits le 31 décembre.

Bell Telephone Co. of Canada, \$2 par action, payable le 15 janvier aux actionnaires inscrits le 15 décembre.

Canadian Oil Companies, 2% par action privilégiée 8%, 1% par action privilégiée 5% et 1% par action privilégiée 4%, tous payables le 2 janvier aux actionnaires inscrits le 10 décembre.

Hubbard Felt Co., 75 cents par action "A" et 25 cents par action ordinaire, tous deux payables le 1er janvier aux actionnaires inscrits le 5 décembre.

Harding Carpets, 20 cents par action, payable le 2 janvier aux actionnaires inscrits le 15 décembre.

Burlington Steel Co., 15 cents plus un boni de 15 cents par action, tous deux payables le 2 janvier aux actionnaires inscrits le 10 décembre.

Silverwoods Dairies, 15 cents par action "A", payable le 2 janvier aux actionnaires inscrits le 8 décembre.

Silverwood Western Dairies, \$1.25 par action privilégiée, payable le 2 janvier aux actionnaires inscrits le 8 décembre.

Proprietary Mines, 3 cents par action, payable le 9 janvier aux actionnaires inscrits le 17 décembre.

Consolidated Press, 16 1/2 cents par action "A", payable le 1er janvier aux actionnaires inscrits le 15 décembre.

EX-DIVIDENDE

Industrial Acceptance Corp., 50 cents plus 12 1/2 cents par action "A", \$1.25 par action privilégiée 5% et 1.06 1/2 par action privilégiée 4 1/2%.

Price Bros. & Co., 2% par action privilégiée.

Dominion Tar & Chemical Co., 25 cents par action privilégiée.

Building Products, 35 cents par action.

Abitibi Power & Paper Co., 62 1/2 cents par action de premier privilégiée et 37 1/2 cents par action privilégiée.

BOURSE de TORONTO

Table of Toronto stock market prices including Abitibi, Abitibi priv., Algonia, Am. Yellow, Apex, Armatite, Ashley, Athol, Aubelle, Aunor, Beauhieu, Benard, Bracthan, Buffalton, Ca Breweries, Can Car, C.P.R., Chromium, Cochenour, Com Smelters, D Aragon, Denison, Disson, Discovery, Dis Sengrams, Dom Steel B, Donald, Duquesne, East Malard, Eldora, Falconbridge, Froisher, Glenora, Gods Lake, Goodyear, Gypsum, Home Oil, Impertal Oil, Int Nickel, Int Pete, Jason, Kerr Addison, Kirk Lake, Laguerre, Lake Shore, Lamaque, Lapaska, Louvencourt, Macassa, MacDonald, MacLeod, McGill, McKenzie, Mining Corp, Mylmaque, Negus, Noranda, O'Brien, Omega, Oshko, Ostlake, Parnour, Faymaster, Preston, Quemont, Regeourt, Roxana, Senator, Sherritt, Siscoe, Sylvanite, United Steel, Ventures.

CURB de MONTREAL

Table of Curb Montreal stock market prices including Bathurst A, B. A. Oil, Brown Company, Canadian Marconi, C. W. Lumber, Consolidated Paper, Dominion Oilcloth, Dominacona, Fairchild, Fleet Aircraft, Forth A, Fraser Company, Lambert Alfred, Quebec Pulp, Windsor Hotel.

BOURSE de MONTREAL

Table of Montreal stock market prices including Abitibi, Abitibi priv., Abitibi priv., Asbestos Corporation, Bathurst A, Bell Telephone, Brazilian, Canada Cement, Canadian Breweries, Canadian Car, Canadian Celanese, Consumers Glass, Consolidated Smelters, Distillers Sengrams, Dominion Dairies, Dominion Steel B, Gattineau Power, Gypsum Lime, Howard Smith, Imperial Oil, International Paper, Lake of the Woods, Massey Herts, McGill Frontinac, National Breweries, National Steel Car, Ogilvie Flour, Power Corporation, St. Lawrence Corporation, Shawinigan, Standard Chemicals, United Steel, Walker, Hiram, Zeller's 6% priv.



Lelio Basso, secrétaire du parti socialiste italien, dont Pietro Nenni est le président, pourrait bien être l'âme secrète de la coalition communiste et socialiste qui fait, actuellement, tout en son pouvoir pour jeter bas le gouvernement démocratique du premier ministre de Gasperi. On voit ici Basso en train de préparer une causerie radiophonique.

Ouvrage canadien primé en manuscrit

L'Institut littéraire de Québec a retenu comme livre du mois pour janvier prochain, Neuf jours de haine par Jean-Jules Richard, jeune romancier canadien. Ce roman est publié aux Editions de l'Arbre. C'est la première fois qu'un ouvrage canadien est choisi avant sa parution, sur manuscrit.

Studio de cinéma dans la Chambre basse à Ottawa

Ottawa, 28. (B.U.P.) — Aujourd'hui la Chambre des députés s'est transformée en studio de cinéma, lorsque les projecteurs de la 20th Century Fox s'y sont allumés, et que l'on a commencé à y tourner des scènes du film "Le Rideau de Fer".

Exposition de peintures

MM. Jean-Paul Mousseau et Jean-Paul Riopelle, deux jeunes peintres récemment revenus d'Europe, exposent conjointement quelques-unes de leurs oeuvres les plus récentes, fruit de leurs recherches effectuées dans le domaine de l'écriture automatique.

La Société Saint-Jean-Baptiste et les vétérans

Au cours de leurs délibérations de dimanche dernier tenues au Monument National, les délégués de la Société St-Jean-Baptiste de Montréal ont émis le vœu que: 1) Attendu que les maisons construites par le Wartime Housing le sont de façon générale sur des terrains cédés par la Ville de Montréal au prix symbolique d'un dollar chacun, et que de plus la ville encourt immédiatement une dépense supplémentaire d'à peu près \$70 par terrain; 2) Attendu que les dites maisons sont attribuées dans une proportion de plus de 80 p.c. à des citoyens qui ne sont pas de notre langue ni de notre religion; 3) Attendu qu'un nombre élevé de non Canadiens français dans les centres canadiens-français actuellement existants menace la vie paroissiale et l'état financier de nos fabriques; 4) Attendu que des milliers de vétérans canadiens-français, père de famille, réclament ces loges et ne peuvent les obtenir; 5) La Société St-Jean-Baptiste réunie en congrès ce 23 novembre 1947, demande: a) — qu'une proportion de ce contingent de la population soit attribuée aux vétérans canadiens-français; b) — que les vétérans de langue anglaise soient logés dans les centres français et que les vétérans langue française soient distribués vers les centres de langue française en autant que faire se peut; c) — que les représentations appropriées soient faites aux autorités fédérales et municipales.

Trois trophées distribués à ces assureurs

Trois trophées ont été remis hier après-midi, par le président de l'Association des Assureurs-Vie de Montréal, à l'occasion de la réunion mensuelle de cette association, à l'Auditorium de l'Édifice Sun Life. M. C.-E. Dubuque, C.L.U., de la compagnie Industrielle de Vie, a rapporté le trophée J.-O. Ducharme, donné au membre de l'association qui a recruté le plus grand nombre de nouveaux membres dans le groupement, au cours de l'année. M. Fernand de Haerne, C.L.U., de la Sauvegarde, s'est vu décerner "le trophée Espérance", donné au membre qui a rendu le plus grand nombre de services de grande utilité à l'association. Finalement M. Myron N. Boyd, C.L.U., de la compagnie "New York Life Insurance", a reçu au nom de la compagnie qu'il représente "le trophée Seigler", donné à la compagnie qui s'est le plus signalée dans les cadres de l'association pendant l'année. Ces trophées furent présentés par M. Jules Derome, président de l'Association des Assureurs Vie de Montréal.

Après cette distribution, les membres de l'association eurent le plaisir d'entendre le notaire Lionel Leroux, de l'école légale Leroux & Leroux, qui initiait sa conférence "Bénéficiaires et transports de polices". Le conférencier-invité de l'association, qui se spécialise dans l'organisation des compagnies et des sociétés commerciales, a expliqué aux membres présents les difficultés que pouvaient susciter parfois des polices d'assurance mal enregistrées, ainsi que les différents cas où les bénéficiaires peuvent être privés de la succession des fruits de la police, suivant la volonté du propriétaire.

Studio de cinéma dans la Chambre basse à Ottawa

Ottawa, 28. (B.U.P.) — Aujourd'hui la Chambre des députés s'est transformée en studio de cinéma, lorsque les projecteurs de la 20th Century Fox s'y sont allumés, et que l'on a commencé à y tourner des scènes du film "Le Rideau de Fer".

Exposition de peintures

MM. Jean-Paul Mousseau et Jean-Paul Riopelle, deux jeunes peintres récemment revenus d'Europe, exposent conjointement quelques-unes de leurs oeuvres les plus récentes, fruit de leurs recherches effectuées dans le domaine de l'écriture automatique.

La Société Saint-Jean-Baptiste et les vétérans

Au cours de leurs délibérations de dimanche dernier tenues au Monument National, les délégués de la Société St-Jean-Baptiste de Montréal ont émis le vœu que: 1) Attendu que les maisons construites par le Wartime Housing le sont de façon générale sur des terrains cédés par la Ville de Montréal au prix symbolique d'un dollar chacun, et que de plus la ville encourt immédiatement une dépense supplémentaire d'à peu près \$70 par terrain; 2) Attendu que les dites maisons sont attribuées dans une proportion de plus de 80 p.c. à des citoyens qui ne sont pas de notre langue ni de notre religion; 3) Attendu qu'un nombre élevé de non Canadiens français dans les centres canadiens-français actuellement existants menace la vie paroissiale et l'état financier de nos fabriques; 4) Attendu que des milliers de vétérans canadiens-français, père de famille, réclament ces loges et ne peuvent les obtenir; 5) La Société St-Jean-Baptiste réunie en congrès ce 23 novembre 1947, demande: a) — qu'une proportion de ce contingent de la population soit attribuée aux vétérans canadiens-français; b) — que les vétérans de langue anglaise soient logés dans les centres français et que les vétérans langue française soient distribués vers les centres de langue française en autant que faire se peut; c) — que les représentations appropriées soient faites aux autorités fédérales et municipales.

Marché Minier SERVICE PERSONNEL CONSEIL D'EXPERTS COMMANDES EXECUTEES PROMPTEMENT C.B. CHARRON & CO. 222 ouest rue St-Jacques - HA. 0148

Résultat de la nomination pour les chances de maire et de conseillers "A" et "B", proclamation, avis de la date de l'élection, etc.



AVIS PUBLIC est par les présentes donné que, conformément à la loi, la nomination des candidats pour la charge de MAIRE de la Cité de Montréal et les charges de CONSEILLERS "A" et "B" pour les divers districts de ladite Cité a eu lieu ce jour, à midi, au bureau du sousigné, à l'hôtel de ville, avec le résultat suivant:

MAIRE

BOUDE, Camille, agent, 4455, rue St-Hubert
étant le seul candidat mis en nomination, est proclamé élu.

DISTRICT 1

CONSEILLERS "A"

ANGRIGNON, Germain, courtier d'assurance, 2395, rue Jolicoeur,
LAURIAULT, Wilfrid-Edgée, ingénieur civil et arpenteur géomètre, 861, rue du Couvent,
SAUVE, Emery, marchand, 6039, boul. Monk,
TEODORI, Colombo, marchand, 731, rue Walnut,
TREMILAY, Arthur, marchand, 2389, rue Coursol,
ayant été mis en nomination, un poll est accordé.

CONSEILLERS "B"

LAPALLE, Marcel, courtier d'assurance, 137, parc St-Georges-Etienne-Cartier,
LEPINE, Bruno, plombier, 732, rue Vinet,
MOREAU, Joseph, agent, 504, rue Charlevoix,
MORIN, Israël, courtier, 6568, rue Brand,
ayant été mis en nomination, un poll est accordé.

DISTRICT 2

CONSEILLERS "A"

FRECHETTE, J.-Polydore, bourgeois, 61289, rue Charlevoix,
LOISELLE, Roméo, marchand, 61068, rue Charlevoix,
O'FLAHERTY, Edward W., épicer, 511, rue Ste-Madeleine,
étant les seuls candidats mis en nomination, sont proclamés élus.

CONSEILLERS "B"

BURROWS, Percy, plombier, 2688, rue Rushbrooke,
HANNEY, Frank, garagiste, 724, rue Hibernia,
HEALY, Thomas P., gérant de ventes, 551, parc Marguerite-Bourgeois,
étant les seuls candidats mis en nomination, sont proclamés élus.

DISTRICT 3

CONSEILLERS "A"

ASSELIN, Joseph-Omer, administrateur, 27, avenue Rosemount, Westmount,
GREW, John W., agent d'assurance, 4351, avenue Kensington,
JACKSON, C.-J., vendeur, 4411, avenue King-Edward,
LYALL, Kenneth E., journaliste, 2287, avenue Old Orchard,
QUINTIN, Alphonse-Dolor, pharmacien et administrateur, 558, ave Claremont, Westmount,
ROWAT, John P., notaire, 5729, chemin de la Côte St-Antoine,
THEET, John Samuel, bourgeois, 3453, avenue Hingston,
ayant été mis en nomination, un poll est accordé.

CONSEILLERS "B"

LIGHT, Albert, bûcher, 2328, avenue Melrose,
LYALL, John Edward, éditeur, 2287, avenue Old Orchard, apt 2,
MURPHY, J. Austin, avocat, 4371, avenue Melrose,
PARE, Charles-Guy, agent d'affaires, 4130, boul. Décarie,
SHERIDAN, Madeleine, file matrice, 4028, avenue Grey,
WAGAR, Roy E., président, 4547, avenue Kensington,
ayant été mis en nomination, un poll est accordé.

DISTRICT 4

CONSEILLERS "A"

FISHER, Jessie K., file matrice, 1374, rue Sherbrooke ouest,
MORFINA, Leo James, fleuriste, 4506, chemin de la Côte-des-Neiges,
VAUTRELET, Henri-E., courtier d'assurance, 3488, rue Durocher,
VOSKO, Irving, négociant, 4818, rue Dornal,
ayant été mis en nomination, un poll est accordé.

CONSEILLERS "B"

HYDE, Walter C., entrepreneur, 3941, chemin de la Côte-des-Neiges,
QUINN, Richard P., agent d'assurance, 4975, avenue Iona,
STEPHENS, J. Stephen, gérant d'immeubles, 3300, avenue Ridgewood,
étant les seuls candidats mis en nomination, sont proclamés élus.

DISTRICT 5

CONSEILLERS "A"

KOLBER, Harry, notaire, 4161, avenue de l'Esplanade, apt 4,
MALUMED, Max, marchand, 4405, avenue de l'Esplanade,
SEIGLER, Max, courtier d'assurance, 4980, avenue Glenohorn,
SIMARD, Georges, marchand, 1169, rue Notre-Dame-de-Lourdes,
VICTOR, William V., comptable agréé, 2057, avenue Maplewood,
ayant été mis en nomination, un poll est accordé.

CONSEILLERS "B"

ARONOFF, Nathan, modiste, 3935, avenue Leval, apt 2,
BAILEY, Max S., comptable, 5250, avenue Mountain Sight,
BASS, Louis, vendeur, 695, chemin de la Côte Ste-Catherine,
BLAIS, Sarto, machiniste, 274, rue Bernard ouest,
HORN, Joseph, restaurateur, 678, avenue Wilmont,
ROCHON, Dave, vendeur, 5418, rue Jeanne-Mance,
ayant été mis en nomination, un poll est accordé.

DISTRICT 6

CONSEILLERS "A"

CARRIERE, Hérodore, garagiste, 6374, avenue deLorimier,
FILION, Alfred, constructeur, 6901, rue St-Denis,
GRATTON, Armand, garagiste, 1240, rue Beaubien est, apt 6,
FRUD'HOMME, Hector, médecin, 438, rue Beaubien est,
ayant été mis en nomination, un poll est accordé.

CONSEILLERS "B"

AUGER, Roméo, courtier, 7662, rue St-Denis,
CHARPENTIER, Albert, commis, 5825, avenue deLorimier,
DUBREUIL, J.-Emile, marchand, 5918, rue Papineau,
LEPEVRE, Georges-O., traceur, 6541, rue Louis-Hémon,
SIMARD, Etienne, boucher, 7220, rue Boomfield,
ayant été mis en nomination, un poll est accordé.

DISTRICT 7

CONSEILLERS "A"

CORREIL, Rodolphe, marchand, 3951, rue Lacombe,
DESLAURIERS, Wilfrid, entrepreneur, 4557, rue Pontiac,
LEBLANC, Ulrich, courtier, 1564, rue Mont-Royal est,
LEVESQUE, Ruben, médecin, 1003, boul. St-Joseph est,
NAUD, Emile, publiciste, 4597, avenue deLorimier,
PILOTTE, Antonio, vendeur, 5691, rue Bordeaux,
SAVARD, J.-Alonzo, courtier d'assurance, 761, ave Mont-Royal est,
ayant été mis en nomination, un poll est accordé.

CONSEILLERS "B"

BERIAULT, Jean-Marie, avocat, 5029, rue Fabre,
DESCOMBES, Roméo, plombier, 5110, rue Fabre,
DUCLOS, Fred, électricien, 4317, rue Chapleau,
QUINCY, Armand, comptable, 5302, avenue des Erables,
RATFLEK, Joseph-Georges, courtier d'assurance, 1975, boul. St-Joseph est,
SAVIGNAC, Joseph-Marie, notaire, 1155, boul. St-Joseph est,
THIBEAULT, Gérard, marchand de fourrures, 4213, rue Messier,
ayant été mis en nomination, un poll est accordé.

DISTRICT 8

CONSEILLERS "A"

BEAUDET, J.-Odon, imprimeur, 3815, rue St-André,
DUBEAU, Eudore, dentiste, 400, rue Sherbrooke est,
GAUDRY, Eugène, courtier d'assurance, 4271, rue St-Hubert,
LADOUCEUR, René, restaurateur, 1023, rue Dorchester est,
LEVESQUE, Victor, pharmacien, 1253, rue du Parc Lafontaine,
MARTIN, Henri, épicer, 4343, rue Coloniale,
ayant été mis en nomination, un poll est accordé.

CONSEILLERS "B"

DesMARAIS, Pierre, maître-imprimeur, 4237, rue St-Denis,
GODIN, Georges, directeur de funérailles, 4198, rue de Chateaubriand,
GOYETTE, Achille-E., agent, 4265, rue St-Hubert,
LECLERC, Paul, imprimeur, 82, rue St-Paul est,
NOEL, Raymond, avocat, 3546, rue Durocher,
ayant été mis en nomination, un poll est accordé.

DISTRICT 9

CONSEILLERS "A"

BENOIT, Jean-Henri, directeur de funérailles, 2100, rue Fullum,
PAREY, Adeline, bourgeois, 3689, rue Ontario est,
LALANCETTE, Georges-E., tavernier, 3697, rue Hochelaga,
LAMARRE, J.-Arthur, bourgeois, 2016, rue Fullum,
RIEL, J.-Wilfrid, buandier, 2255, rue Sheppard,
ayant été mis en nomination, un poll est accordé.

CONSEILLERS "B"

CARTIER, Jean-Paul, comptable, 5432, rue Lafond,
DESPATIS, Marcel, comptable, 2592, rue Chapleau,
DUBEAU, Achille, menuisier, 2797, rue P.-Fontaine,
QUEVREMONT, Georges, entrepreneur, 2736, rue Masson,
ROBERT, Arthur, menuisier, 6532, — 2ème Avenue,
VERVILLE, Marcel, marchand, 6610, rue des Ecoles,
ayant été mis en nomination, un poll est accordé.

DISTRICT 10

CONSEILLERS "A"

ALLAN, Edmond, bourgeois, 8301, rue Tellier,
DESPATIS, Antoine, jr, gérant, 2162, rue deMontigny est,
DRÖLIT, Horace, courtier, 4359, rue Lafontaine,
JEANNOTTE, J.-Edouard, notaire, 1765, rue Van Horne, Outremont,
MATHIEU, Achille, négociant, 2122, rue Ontario est,
PARENT, L.-C., marchand, 2716, rue Sherbrooke est,
SIMONEAU, Pierre, courtier d'assurance, 3564, rue Ste-Catherine est,
ayant été mis en nomination, un poll est accordé.

CONSEILLERS "B"

COTE, Camille, gérant, 1635, rue Cartier,
FECTEAU, Gaston, cordonnier, 2746, rue Dézery,
GAUTHIER, Emile, distributeur, 7284, boul. Pie IX,
HAMELIN, Edmond, garagiste, 6191, rue Nicolet,
VACHON, Valère, marchand, 4795, rue Ste-Catherine est,
ayant été mis en nomination, un poll est accordé.

DISTRICT 11

CONSEILLERS "A"

CONSTANTIN, Jean, constructeur, 4710, boul. Décarie, apt 22,
GIPARD, Joseph-Clement, notaire, 8295, rue St-Denis,
GIRoux, Roger, courtier, 1592, boul. Gouin est,
MOORE, Rodrigue, administrateur, 6352, rue deNormanville,
PAPINEAU, J.-A.-Léo, courtier d'assurance, 7752, rue Berri,
RODRIGUE, Henri, notaire, 689, boul. Gouin est,
ayant été mis en nomination, un poll est accordé.

CONSEILLERS "B"

BRIEN, Hervé, vovateur, 14, rue L'Abbaye,
CHARTPAND, J.-Wilfrid-Aldéric, employé civil, 8736, rue Lajeunesse,
CROTEAU, Lucien, agent d'assurance, 45, rue Molé,
LAMARCHE, Romuald, capitaine-pompier, 12172, rue Pasteur,
NORMANDIN, Michel, annonceur, 10714, rue Laverdure,
PINET, J.-Adelard, marchand, 611, rue Villieray,
ayant été mis en nomination, un poll est accordé.

CONSEILLERS "C"

Les corps publics suivants ayant respectivement produit, suivant les dispositions de la charte, des copies certifiées de résolutions nommant les personnes ci-après énumérées comme conseillers "C", savoir:

- Montreal Board of Trade
- REPOD, L. Eric, président, 6 place Rochambault,
- FEWKES, Harold, B., surveillant, 3590, chemin de la Côte Saint-Antoine,
- Chambre de Commerce du District de Montréal
- DOZOIS, Paul, commerçant, 2144, boul. Décarie,
- DesMARAIS, Antoine, gérant, 3475, avenue Van Horne,
- La Chambre de Commerce des Jeunes du District de Montréal
- GADBOIS, Raoul-D., président, 1818, boul. Décarie,
- Montreal Junior Board of Trade
- McNAMARA, Karl Edwin, représentant, 5896, avenue Cob'brook,
- L'Institution Pévale pour l'Avancement des Sciences
- FITTS, Gordon Mc-Lean, architecte, 990, rue Sherbrooke o., apt 83,
- McDOUGALL, J. Cecil, architecte, 1573, rue McGregor,
- MURRAY, E. G. D., 3590, rue Universit.

- Université de Montréal
- VANPR, Guy, avocat, 3826, rue Ste-Famille,
- LOPTE, Léon, professeur, 5585, rue Gatineau,
- PARENT, Aimé, administrateur, 2770, chemin de la Côte Ste-Catherine,
- Le Conseil Central des Scientifiques Nationaux de Montréal
- LAVERDURE, Horace, agent d'affaires, 4535, rue des Erables,
- D'ESTRÉE, Jean-Baptiste, inspecteur, 4901, rue Fabre,
- GRAVEL, René, agent d'affaires, 5663, rue Louis-Hémon,
- Canadian Manufacturers Association, Montreal Branch
- SMITH, Paul Sherman, avocat, 4950, avenue Coronet,
- DUBUC, Rodolphe, agent d'impôt des taxes, 4070, ave Portm.
- BAKER, Kenneth, Gordon K., aviseur légal, 2165, ave Lincoln,
- L'Association des Marchands Détaillants du Canada Inc.,
- Section de la province de Québec, bureau de Montréal
- OTNE, Oscar, électricien, 901, rue Ontario est,
- TRUDEAU, Joseph, marchand, 8275, rue de St-Vallier,
- RAVARY, Hervé, marchand, 813, rue Ontario est,

- Les personnes agissant sous le nom de
- Conseil des Vétérans et du Travail de Montréal
- GARIEPY, J.-E., typographe, 7026, rue Bord'aux,
- CORFIGNAN, Hugh, agent d'affaires, 6258, 2ème Avenue,
- JODOIN, Claude, gérant, 3688, rue St-Hubert,
- La Ligue du Progrès Civique
- MATHIEU, Armand, avocat, 2979, chemin de la Côte Ste-Catherine,
- TODD, Frédéric O., architecte, 8237, avenue Brillion,
- BOBERT, Gerald T., bourgeois, 4131, ch. de la Côte-des-Neiges,
- Le Comité des Citoyens de Montréal
- BULLOCH, W. R., courtier d'assurance, 1475, rue Bishop,
- CYFFLAMAN, J. J., avocat, 1444, rue Sherbrooke ouest,
- DRAPEAU, J.-N., courtier d'assurance, 5480, 5ème Avenue,
- La Ligue des Propriétaires de Montréal
- DUPUIS, J.-Hervé, ingénieur-civil, 2519, rue Fullum,
- GAGNE, J.-H., conducteur et administrateur, 3553, rue Girouard,
- LEGER, Léonard, notaire, 6732, rue St-Hubert;

ces trente-trois personnes sont proclamées élus comme conseillers "C".

AVIS PUBLIC est en outre donné que l'élection pour les charges de CONSEILLERS "A" ou "B", suivant le cas, dans les districts où il y a plus de trois candidats, aura lieu le

MARDI, 9 DECEMBRE PROCHAIN

et que les polls s'ouvriront, ce jour-là, ouverts dans lesdits districts de 8 heures du matin à 7 heures du soir.

AVIS PUBLIC est en outre donné que les intéressés pourront se procurer au bureau de l'officier rapporteur, chambre 120, à l'hôtel de ville, tous renseignements relatifs aux élections municipales.

INSTRUCTIONS DEVANT SERVIR AUX ELECTEURS SUR LA MANIERE DE VOTER

L'électeur ne doit voter pour l'une des deux ou les deux charges de conseiller, suivant le cas, qu'une fois dans chacun des districts sur la liste desquels son nom est inscrit.

Le votant entre dans le compartiment affecté à cette fin et fait, avec le crayon qui y est déposé à cet usage, une croix dans l'espace en regard de chacun des noms des candidats en faveur de qui il veut voter.

Le bulletin doit alors être plié par le votant de façon qu'on n'en voie que le dos et de manière aussi que l'annexe puisse en être détachée sans qu'il faille le déplier, puis le votant remet ce bulletin ainsi plié au sous-officier rapporteur, qui le dépose dans la boîte de scrutin, après en avoir détaché l'annexe. Le votant doit alors sortir immédiatement du poll.

Si un votant gâche par inadvertance un bulletin de vote, il peut le remettre au sous-officier rapporteur qui, s'étant assuré du fait, doit lui en donner un autre.

La loi permet à l'électeur, dans le cas de l'élection de conseillers "A" ou "B", de voter pour un, deux ou trois candidats.

Les électeurs sont prévenus que, s'ils font sur le bulletin plus de croix qu'il n'y a de candidats à élire, s'ils votent plus d'une fois pour le même candidat ou s'ils font, sur le bulletin, quelque marque au moyen de laquelle le secret de leur vote peut être connu, ce bulletin sera nul et n'est pas compté.

Si le votant emporte un bulletin de vote hors du bureau de votation, ou dépose frauduleusement dans la boîte de scrutin quelque papier autre que le bulletin de vote qui lui aura été remis par le sous-officier rapporteur, il sera passible d'une amende de cinq cents dollars ou d'un emprisonnement de six mois.

SUPPOSITIONS DE PERSONNES ET AUTRES MANOEUVRES FRAUDULEUSES — PENALITE, ARRESTATION, ETC.

Articles de la charte: 240. — Sont réputés coupables d'avoir commis un acte de supposition de personnes et passibles en conséquence d'une amende de cinq cents dollars et d'un emprisonnement de six mois, à défaut de paiement, en sus d'un emprisonnement de six mois au plus, avec ou sans travaux forcés:

1. Quelconque, lors de la votation à une élection, réclame un bulletin de vote ou se présente pour voter au nom d'une autre personne, que ce nom soit celui d'une personne morte ou vivante ou d'une personne imaginaire;
2. Quelconque, ayant déjà voté à une élection, réclame, à la même élection, un autre bulletin de vote en son propre nom ou se présente pour voter de nouveau au même ou à un autre bureau de votation quelconque;
3. Quelconque encourage, aide, conseille ou facilite la commission, par qui que ce soit, d'une infraction à quelque disposition du présent article.

241. — Toute personne qui commet une des infractions mentionnées aux paragraphes 1 et 2 de l'article précédent peut être arrêtée à vue, ou en vertu d'un mandat, par l'officier rapporteur, un juge de paix, un officier de paix ou un constable, et conduite ou gardée au poste ou enfermée dans la prison commune du district de Montréal jusqu'à la fin de l'élection ou jusqu'à ce qu'il soit donné caution que la personne ainsi arrêtée comparaitra pour répondre à l'accusation qui sera portée contre elle en raison de ce fait devant la Cour du recorder".

Bureau du greffier de la Cité, Hôtel de ville, Montréal, le 27 novembre 1947.

L'Officier rapporteur S.-ALPHONSE MONGEAU

Minier PERSONNEL D'EXPERTS ÉVALUÉS PROMPTEMENT ON & CO. 1000-1000

Aucune règle immuable en décoration intérieure

Il n'y a pas de lois immuables en décoration. Les décorateurs de métier, donneront souvent aux murs d'une pièce orientée au nord des murs de teintes froides, des murs aux teintes chaudes, à une pièce orientée au sud, et même décoreront de couleur foncée, des pièces sombres: ils obtiennent ainsi, des résultats inattendus. Toutefois, les amateurs peuvent eux aussi trouver des effets originaux.

Mais ne confondez pas habitude avec règle. On vous a dit fréquemment que dans une petite pièce, il fallait employer des papiers tentonnés à petits motifs, pour les grandes pièces, des papiers à grands motifs, des rayures lorsque le plafond est bas, des tentonnes unies pour faire paraître plus grande une petite chambre, des plafonds clairs pour faire paraître plus haut des plafonds. Ce sont là des règles générales, mais jusqu'à quel point doivent-elles être respectées?

Sans aucun doute, une petite pièce se trouvera bien de l'adoption de petits motifs. Une petite femme généralement ne s'habillera pas avec de grands motifs quoique pour une occasion spéciale, elle se permettra peut-être, cette licence osée.

Nouveau Boy's town fondé dans l'Ohio

Une colonie qui recevra 200 garçons sans foyer devient une réalité après un an de luttes de travail et de sacrifices de la part des jeunes garçons et des chefs de l'entreprise.

Copée sur le célèbre Boy's Town de Nebraska, la colonie occupe une ferme de 127 acres de superficie.

Ce projet fut lancé en septembre 1946 par le Rev. Père Clarence Kerr, qui en est le directeur, et des contributions de bienfaiteurs.

Du lait et des oeufs sont vendus à la ferme, et un nouveau silo a été érigé le mois dernier, alors que les granges et autres bâtiments ont également été peints.

Lorsque les garçons entreront au village, ils auront des frères et des amis. Ce sont maintenant de joyeux garçons, qui ont le sens de la responsabilité et qui ne craignent pas le travail.

Et il en est de même pour la décoration de la maison. Votre pièce à déjeuner peut être petite. Elle peut être également de bonne proportion et être couverte sur toute son étendue d'un tapis ou de linoléum uni et meublée de bois naturels ou foncés. Vous voulez en faire une pièce gaie, par conséquent il est logique de choisir un papier tenture à motifs plutôt grands à fond bien aéré, un papier tenture dont vous pouvez vous servir aussi bien pour le plafond que pour les murs.

Le même traitement peut s'appliquer aux chambres de bain, quoique tous les grands motifs ne s'adaptent pas à cet usage. Le papier ne doit pas avoir une direction établie, et c'est pourquoi celui à fleurs, à feuilles, les plaids ou dessins dispersés, sont conseillés.

Les chambres à maquillage sont d'excellents endroits où utiliser les grands dessins, de même que les grands placards à vêtements, les petites chambres de couture, les chambres à écriture et toutes les petites pièces dont l'usage est limité.

Grandes pièces, murs hauts

Par contre, il y a de grandes pièces où les grands motifs ne doivent pas être employés. Par exemple, une grande chambre, à coucher aux murs brisés par des fenêtres, des portes, une cheminée. Si nous tentions ici d'utiliser les grands motifs ils seraient constamment interrompus. Il est préférable d'utiliser un motif comparativement petit, qui s'adaptera à l'étendue du mur. Et voici une règle d'adoption facile, si la majorité des pans de mur permettent de poser quatre ou cinq largeurs de papier tenture sans interruption, vous pouvez en toute confiance utiliser un grand patron. Sinon, il est préférable d'utiliser un motif plutôt petit.

L'opinion que les rayures ne sont recommandables que dans les pièces à murs bas, est une erreur. Il est évident que des séries de lignes perpendiculaires donneront une illusion de hauteur. Mais les rayures peuvent également être utilisées dans une pièce à plafonds hauts, si elle est bien proportionnée. Des plafonds hauts sont généralement un avantage et on ne perd rien à accentuer leur hauteur.

Mouton et vison



Un beau manteau de mouton de perse noir garni de vison pâle qui forme écharpe nouée au cou et qui borde les grandes manches-écharpes. Un magnifique modèle très représentatif de la ligne nouvelle.

Entre Nous, Madame

par JEANNETTE



A L'ECOLE DES FILOUS

Le tramway est un poste d'observation de choix pour les études de caractère, et nos trajets, certains jours, nous en apprenons plus sur l'humanité que les recueils de psychologie les plus complets. Bonnes histoires que nos voisins de gauche ou de droite se racontent pour tuer le temps, commentaires échangés par des compagnons de travail, vues sur la politique, réactions aux dernières nouvelles internationales; qui a l'oreille fine et l'attention éveillée, peut en apprendre et en voir des choses en tramway, et l'anecdote qui suit est authentique; elle pourrait s'appeler: "La formation donnée à nos voleurs de l'avenir", ou "Comment maman m'a appris à devenir filou".

En face de chez Eaton, coin Université et Ste-Catherine, une vieille dame embarqua dans le tramway Côte-des-Neiges. Elle était mise avec chic, mais de façon discrète. Elle secoua la neige qui la recouvrait paya et pénétra dans le tramway. Assise sur un banc de travers, elle passa la courroie de son parapluie mouillé dans la poignée du banc et avant d'elle, pour empêcher que l'encombrant accessoire lui dégouttât sur les jambes, et sembla l'oublier lorsque son voisin qui quittait la voiture, lui céda la place près de la fenêtre.

Mais le parapluie auquel le mouvement du tram imprimait un mouvement de pendule avait attiré la convulsiée d'une femme qui assise de l'autre côté de l'allée, machina une petite campagne. Elle envoya s'asseoir à la place laissée libre son garçon d'environ huit ans, et arrivée à destination, elle s'empara sans cérémonie du parapluie et se dirigea vers la sortie.

On imagine les protestations que ce geste provoqua chez la vieille dame qui réclama son parapluie comme étant le sien, alors que la mère du garçonnet soutenait qu'il n'en était rien et que l'objet lui appartenait. Une couple de personnes heureusement avaient été témoins du manège et la propriétaire put rentrer dans son bien.

Tout le temps que l'incident dura, le garçonnet d'un air impassible regarda se dérouler la scène, et devant le dénouement pas glorieux de tout d'une aventure qui ne donnait pas le beau rôle à sa mère, il ne parut pas plus remué que cela, d'avoir à traverser la voiture sous les yeux réprobateurs des occupants de la voiture.

Qu'est-ce que ce bonhomme fera dans la vie? Blâma-t-il sa mère de son geste répréhensible, ou du manque d'habileté d'exécution? Triste école de toutes façons, et qui nous promet probablement un voyou de plus, un individu qui ne saura pas faire la différence entre le bien d'autrui et le sien!

le calme. Votre faculté de penser est votre principal atout aujourd'hui.

Entre le 24 septembre et le 23 octobre: Inutile de vous dire qu'il vous faut choisir vos amis avec soin, et qu'il leur soit sympathique et serviable.

Entre le 24 octobre et le 22 novembre: Restez dans la réalité et accomplissez votre travail facilement. Ce soir vous gortez mais évitez les discussions à tout prix.

Entre le 23 novembre et le 21 décembre: Achetez ou vendez, et occupez-vous de toutes vos affaires. La correspondance est favorisée. Ce soir, attendez-vous à une déception.

Les enfants nés aujourd'hui auront de l'intuition et de l'imagination, beaucoup de mémoire et un sens profond de leurs responsabilités. Ils réussiront dans les professions religieuses ou occultes. Ils auront du goût pour la poésie.

Le philosophe n'est pas enthousiaste; il ne s'érige pas en prophète; il ne se dit pas inspiré des dieux. (Voltaire)

La soirée dansante des Français libres

Sous le distingué patronage de M. Ernest Triat, consul général de France, la Section des Français Libres de Montréal organise une soirée dansante qui, cette année, aura lieu le 6 décembre, à 8 h. 30, dans la salle Marine du Café Saint-Jacques. Les amis de l'association sont priés d'en prendre note.

● Son coeur était souvent la proie plus souvent encore l'esclavage de ses engagements. (Hambro)

Mes "NERFS" disait-elle

Ne s'intéressant plus à rien — perdant ses amies — elle ne sortait plus — toujours trop fatiguée. Elle croyait que c'était ses "nerfs" — mais c'était ses reins — les reins de son sang — qui en étaient la cause. Elle prit immédiatement des Pilules Dodd pour les Reins. L'amélioration du fonctionnement de ses reins aida à faire disparaître les impuretés du sang et l'excès d'acidité. Fatigue, maux de reins, maux de tête, manque d'énergie disparurent. Les Pilules Dodd contiennent des herbes essentielles et des ingrédients médicinaux qui agissent directement sur les reins et aident à les remettre en état. Achetez des Pilules Dodd's aujourd'hui.



Maintenant ouvert!



CHATEAU HAT SHOP

Miles Fiset, Prop.

aussi Assortiments complets de lingerie pour enfants
Tél. DO. 5137
391, rue Bélanger (Édifice Château)

Heinz

Le nom qu'il faut rechercher parmi les Soupes CONDENSÉES

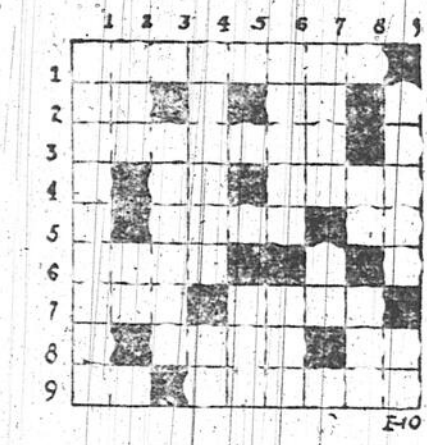
Il y a maintenant des quantités de celles que vous préférez.

LES MOTS CROISÉS

La solution de ce problème paraîtra dans notre prochaine édition

- HORIZONTALEMENT**
- Se dit d'un ciel qui annonce la pluie.
 - Obtenu — Direction nord-sud.
 - Jeu de rimaille.
 - Pronom indéfini — Préfixe pour préparer les choses.
 - En son — Note de la gamme.
 - Figure géométrique.
 - Coqsue — D'un goût acre.
 - Construction pour conserver le grain — Coutumes.
 - Conditionnel — En forme d'oeuf.

- VERTICALEMENT**
- Femelle du perroquet (pi).
 - De la troisième personne — Pronom relatif.
 - Religieux qui habite un monastère.
 - Capitale de l'Argentine — Fut changée en génisse.
 - Bière anglaise.
 - Préposition — Sans consistance.
 - Qui ne peut plus servir — Formation d'explosifs.
 - De la seconde personne — Chemin de ville.
 - Classe, groupe social sous le régime hindou — Pronom personnel.



Solution de notre édition précédente



HOROSCOPE DU JOUR

(Tous droits réservés)

Vendredi, 28 novembre 1947

Les événements du jour sont que le préjudice d'autres faits, de sorte qu'il serait bon de surveiller santé, finances et amours afin d'être prêt à toute éventualité. La soirée pourra être tumultueuse et remplie de discussions, d'arguments et même de batailles.

Voici pour chaque personne — selon son anniversaire de naissance — l'horoscope détaillé de la journée.

Entre le 22 décembre et le 19 janvier: Vous êtes au travail à l'heure dite et bien disposé. Après-midi pour les sports et les visites sociales. Vous vous reposez le soir.

Entre le 20 janvier et le 18 février: Les dimanches de toutes sortes sont favorisés aujourd'hui. Les gens secondent vos ambitions mais vous évitez les discussions avec vos inférieurs.

Entre le 19 février et le 20 mars: Les affaires prospèrent avec l'appui de ceux qui vous entourent. Ne prévoyez rien dans vos affaires sentimentales car cela vous nuirait.

Entre le 21 mars et le 19 avril: Vos idées ce matin ne peuvent être mises en pratique. Contentez-vous de rêver et d'espérer.

Entre le 20 avril et le 20 mai: Aujourd'hui ne faites aucun achat important, ni aucune transaction. Vous pouvez emprunter mais ne prêtez pas.

Entre le 21 mai et le 21 juin: Ne soyez pas trop avare de votre argent aujourd'hui et sachez tirer profit des occasions qui se présentent.

Entre le 22 juin et le 22 juillet: Journée qui s'annonce agréablement. Toutes les spéculations sont favorisées.

Entre le 23 juillet et le 23 août: Ayez des égards pour vos supérieurs, et confiance dans vos subalternes. Ce soir, amusez-vous mais évitez le surmenage.

Entre le 24 août et le 23 septembre: Vous travaillez ferme dans

En deux ans, Québec aura versé près de \$10 millions à la Commission scolaire de Montréal

Les membres de la Commission des écoles catholiques de Montréal ont adopté hier, en séance régulière, le rapport de M. Romeo Delcourt, trésorier pour la période financière du 1er juillet 1946 au 30 juin 1947.

Ce rapport, dont nous avons déjà publié les grandes lignes, révèle qu'en deux ans la Commission scolaire de Montréal aura reçu du gouvernement provincial, près de \$10 millions, "en règlement du déficit au 30 juin 1946 et des sommes payées au cours de l'année 1946-47 pour le service de sa dette".

M. Eugène Simard, c.r., président général, a signalé à l'assemblée quelques points intéressants du rapport, dont les suivants:

Fonds de revenu

Grâce à un octroi de \$4,932,315.06 reçu du Gouvernement, le 1er mai 1947, suivant les dispositions de l'article 28 de la loi 10, George VI, chapitre 21, le déficit total du fonds de revenu, au 30 juin 1946, a été comblé en entier.

Opérations de l'année 1946-47

Le déficit prévu, à l'exclusion du service de la dette, avait été estimé à \$575,410.10; les opérations durant l'année terminée le 30 juin 1947 ont résulté en un excédent des dépenses sur les revenus de \$278,803.15, soit une diminution du déficit prévu de \$300,606.95.

Coût de l'enseignement

Le coût de l'enseignement par élève, basé sur la moyenne de la présence, à l'exclusion des dépenses pour le service de la dette, a été de \$89.55 pour l'année 1946-1947, comparativement à \$121.92 pour l'année 1945-1946, y compris les dépenses pour le service de la dette.

Fonds du service de la dette

La Commission des Ecoles Catholiques de Montréal s'est prévalu, le 23 avril 1946, de la loi pour assurer le progrès de l'éducation; comme conséquence de cette action, le Gouvernement de la Province a pris à sa charge toutes les dettes de la Commission.

En attendant la réorganisation financière de sa dette, suivant les dispositions de la loi à cet effet, la

Commission des Ecoles Catholiques de Montréal a pourvu régulièrement au service de sa dette, et les dépenses ainsi encourues, remboursables par le Gouvernement, se sont totalisées au cours de l'année 1946-1947, à \$4,839,563.48.

Le 1er mai 1947, notre Commission recevait du Gouvernement Provincial un montant de \$120,225.18, en remboursement partiel des sommes dépensées pour le service de sa dette, au cours de l'année 1946-1947; donc, au 30 juin 1947, le solde de ces dépenses dû par le Gouvernement à notre Commission, s'élevait à \$4,719,338.30; il est à noter que lorsque la Commission encaissera cette dernière somme, elle aura reçu un octroi total de \$9,771,578.54 en règlement du déficit au 30 juin 1946 et des sommes payées au cours de l'année 1946-1947, pour le service de sa dette.

La dette consolidée au 30 juin 1947, à la charge du Gouvernement, se chiffrait à \$40,968,852.71 et s'établissait ainsi:

Obligations hypothécaires	289,310.00
Obligations (définitives)	\$40,729,542.71

M. Simard a aussi profité de la circonstance pour rappeler à nouveau à tous les détenteurs des obligations ci-dessus mentionnées, de bien vouloir prendre note du communiqué qu'il a fait publier dans les journaux, au début de cette semaine, concernant l'échange ou le paiement de ces obligations, suivant les modalités fixées par la Commission municipale de Québec et approuvées par le Lieutenant-gouverneur en conseil.

Au cours de l'étude détaillée du même rapport, des commissaires ont noté que l'on versait aux instituteurs, en guise de contribution aux assurances, fonds de pension, etc., un montant annuel de quelque \$150,000 par année.

Gouzenko a terminé de témoigner au procès du professeur R. Boyer

Il est question de l'ancien ministre des pêcheries qui aurait prédit la fin de la guerre un mois à l'avance — Pour du travail — "Dieu nous préserve de nos amis!" — Censure et autobus — Des briques

Igor Gouzenko a ajouté un nouveau témoignage à la longue liste de ceux qu'il a faits au cours du procès d'espionnage depuis déjà plus d'un an. Il a terminé son dernier en date, hier après-midi en Cour du Banc du Roi où il a expliqué depuis trois jours des documents très révélateurs. Ces documents il les avait retirés de l'ambassade russe à Ottawa; ce sont eux qui ont déclenché les nombreuses enquêtes que l'on sait et les condamnations de plusieurs espions.

Me Marc Drouin, c.r., l'un des deux avocats de la défense, a terminé le contre-interrogatoire du témoin et quand Gouzenko prit congé de la Cour, l'hon. juge Wilfrid Lazure lui fit l'observation suivante: "Ajoutez ce témoignage-ci à tous ceux que vous avez déjà faits jusqu'ici." Me Philippe Brais, c.r., avait demandé à Gouzenko quelques minutes auparavant combien de fois il avait témoigné dans des procès de conspiration et d'espionnage. "Je ne les ai jamais

seignements de Fred Rose. Selon ce document, Fred Rose, l'ancien député communiste condamné à 6 ans de pénitencier, aurait appris de M. Ernest Bertrand, un mois à l'avance, dans une conversation, la fin de la guerre européenne.

Une date erronée et surajoutée indiquait sur la feuille en question que la chose aurait été dite le 28 avril 1944. Me Drouin fit dire à Gouzenko que la date devait être faussée puisque alors l'invasion n'était pas encore déclenchée.

Il fut aussi question d'un journaliste à qui De Gaulle se serait plaint, lors de son voyage au Canada que les armées américaines avançaient lentement en France.

Peur du travail
Dans un autre document, à propos duquel Me Marc Drouin demanda des renseignements à Gouzenko, il fut question que le "professeur", pseudonyme du professeur Raymond Boyer, "N'aime pas à travailler".

"Est-ce que cela veut dire qu'il n'aime pas le travail, qu'il est paresseux, et qu'il ne s'occupe pas de ses affaires?" demanda Me Drouin. (Suite à la page 20)

Nos Chambres de commerce au service de l'éducation

"De nombreuses études ont établi hors de tout doute la relation étroite qui existe entre le niveau d'instruction et le niveau général de vie d'une population. Il a été prouvé, chiffres à l'appui, que là où l'instruction est plus poussée, le revenu par tête est plus élevé, le chiffre moyen de ventes est plus haut, en un mot, la prospérité économique est plus grande".

C'est ce que déclarait hier mardi Paul Dozois, représentant de la Chambre de Commerce du district de Montréal au Conseil municipal au cours du déjeuner hebdomadaire de la Chambre. M. Dozois a intitulé sa causerie: "La contribution de Commerce au service de l'éducation". Il y expliqua ce que les Chambres de Commerce de la province ont réalisé depuis un certain nombre d'années, dans leur province, et ce qu'elles proposent à ce sujet pour l'avenir.

Dans un an

Les Chambres de Commerce de la province se sont préoccupées pendant un an de nos problèmes éducatifs. L'an dernier, les Chambres tenaient un congrès ayant pour thème: "L'éducation, un placement", et pendant trois jours, les 600 délégués de quelque 106 Chambres de Commerce entendirent exposer tous les aspects de cette organisation scolaire. Au terme de ce congrès, on affirma et on prouva que le niveau moyen d'instruction dans la province est le plus bas du Canada, que la fréquentation scolaire est chez nous plus courte que partout ailleurs au Canada, et que le Québec dispose d'un budget scolaire relativement inférieur à celui des autres provinces.

62 comités

Sixante-deux comités d'éducation ont été organisés dans autant de Chambres de Commerce, ayant pour mandat précis de se mettre

au service de la cause éducationnelle dans leur milieu respectif". Ces comités sont entrés en contact avec les autorités des Commissions scolaires. Ils ont entrepris de faire connaître au public le rôle important des commissaires d'écoles. Ils ont secouru l'opinion générale des contribuables en matière d'éducation. Une semaine fut consacrée à l'éducation au cours de laquelle des manifestations eurent lieu chaque jour atteignant la population de plus de 50 municipalités de la province.

Réalisations

Le travail fut continué dans ce sens pendant toute l'année. Tout fut mis à contribution: journaux, radio, circulaires, brochures, pancartes, réunions publiques, visites des écoles, etc. Des dizaines de milliers de parents visitèrent les écoles et eurent l'occasion d'entrer en relations directes avec les instituteurs.

Par suite de ces efforts, de nouvelles écoles ont été construites, des réparations ont été effectuées aux locaux existants, de nouvelles classes d'enseignement spécial ont été ajoutées au cours réguliers, l'orientation professionnelle, l'initiation aux travaux manuels, l'enseignement technique et spécialisé ont été réorganisés dans quelque vingt endroits. Les Chambres de Commerce se proposent "de continuer pendant 10 ans, 15 ans ou 25 ans s'il le faut à travailler dans le même sens".



Vous pouvez lire votre avenir dans votre carnet de banque

IL N'EST RIEN de plus agréable à l'oeil qu'un carnet de banque avec un joli solde créditeur! De l'argent en banque est synonyme de confiance en soi ainsi que de sécurité. Vous pouvez ainsi saisir les occasions favorables et traverser sans broncher les moments de déveine. L'épargne régulièrement pratiquée sera toujours le meilleur des placements, car elle sauvegarde votre avenir et celui de votre famille. Certes, les minimes ennuis entraînés par l'établissement d'un budget en sont amplement compensés.

LA BANQUE ROYALE DU CANADA

43 SUCCURSALES A VOTRE SERVICE A MONTREAL ET DANS LES ENVIRONS



Vertical text on the far left edge of the page, partially cut off, containing various small advertisements and notices.

La Commission scolaire est dans l'impossibilité d'accepter les contre-propositions de l'Alliance

Les commissaires sont désappointés de l'attitude des instituteurs devant l'offre "loyalement généreuse" — On refuse à Me Simard un vote secret chez tous les instituteurs

La Commission des écoles catholiques de Montréal ne peut accepter les contre-propositions qui lui ont été faites par l'Alliance des professeurs en vue de la signature d'une entente collective. Réunis hier, en assemblée régulière, les commissaires ont décidé de rejeter ces contre-propositions, tout en s'étonnant que les instituteurs n'aient pas jugé bon d'accepter les offres "fort généreuses" qui leur avaient été faites à la suite des recommandations du comité Linteau.

Rappelons tout d'abord que la Commission a offert aux instituteurs, un salaire maximum de \$3.200 par année pour les hommes et de \$2.100 pour les femmes. L'Alliance est revenue à la charge avec une demande pour \$3.300 et \$2.200. Sur le salaire minimum, la Commission et l'Alliance s'entendent

car l'offre suggérée par le comité Linteau est supérieure aux demandes des instituteurs.

Propositions "intéressantes"

Me Eugène Simard, ex-président de la Commission, après avoir fait part de la contre-proposition de l'Alliance, a fait donner lecture d'un mémoire rédigé à la suite d'un entretien qu'il a eu avec les représentants des instituteurs, le 20 novembre dernier. Au cours de cet entretien, des porte-paroles des instituteurs auraient admis que c'était la première fois que la Commission faisait des propositions aussi intéressantes. Par contre, ces mêmes personnes ont refusé un vote secret chez tous les instituteurs, comme le demandait Me Simard. Le président de la Commission s'étonne que le vote majoritaire d'une minorité puisse décider en une aussi grave question. (Une partie seulement des instituteurs ont participé au vote rejetant l'offre de la Commission.)

Offre approuvée

Il explique ensuite que la Commission des affaires municipales avait approuvé les augmentations de salaires décidées par la Commission scolaire, tout en notant qu'il s'agissait d'un traitement vraiment généreux. Aujourd'hui, cependant, le premier organisme n'est pas prêt à accepter les augmentations réclamées par les instituteurs. Et Me Simard a déclaré: "Il est vrai qu'il y a plus que \$100 qui nous séparent mais au total cela fait \$120.000 et, dans

les circonstances, il est difficile d'aller plus loin.

Les Commissaires

Me John Sullivan, l'un des commissaires, se demande si l'on n'exige pas ce \$100 d'augmentation uniquement afin de pouvoir dire "qu'ils vont gagner". Un autre commissaire, M. Eugène Doucet, s'étonne de ce qu'au cours de l'entrevue du 20 décembre, l'on ait offert de diminuer le salaire maximum, afin d'augmenter le salaire minimum.

Me Simard exprime à nouveau son regret qu'il ait été impossible de s'entendre. Il est désappointé aussi de ce qu'on lui ait refusé un vote secret auprès de tous les instituteurs, eux-mêmes, ont reconnu que le salaire minimum offert par la Commission scolaire est le plus élevé qui soit au Canada.

sauf en Colombie canadienne. Vers l'arbitrage?

Finalement, une résolution est adoptée à l'effet que la Commission s'en tient toujours à sa première offre, qu'elle regrette l'attitude de l'Alliance, et qu'elle rejette les contre-propositions de celles-ci.

Cela veut donc dire que de nouveau la Commission scolaire et ses instituteurs devront régler leurs difficultés par voie d'arbitrage si les instituteurs ne reviennent pas sur leur décision et n'acceptent pas les traitements offerts par la Commission.

Conférence donnée aux infirmières bénévoles

Le secrétariat des Infirmières bénévoles de l'hôpital Sainte-Justine invite cordialement toutes les bénévoles à assister à une causerie qui leur sera donnée par Mme Rose Létourneau-La Salle, au salon des gardes-malades, le vendredi, 28 novembre, à huit heures p.m.

Mlle Réjane Laberge, elle-même bénévole à l'Institution, est au programme musical de cette soirée.

TISSUS
ROBINTEX
ILS SONT ENCORE RARES
MAIS CELA VAUT BIEN
LA PEINE D'ATTENDRE
DEMANDEZ-LES CHEZ VOTRE TAILLEUR
FABRICATION BRITANNIQUE GARANTIE

ARRÊTEZ VITE LE MAL DE TÊTE
ASPIRIN
PRIX LES PLUS BAS
12 comprimés 15c
24 comprimés 29c
100 comprimés 79c
LE VÉRITABLE ASPIRIN EST MARQUÉ COMME CECI

Soulagez enfin cet ECZEMA irritant

Débarassez-vous, grâce à cette nouvelle formule, des vilaines pustules causées par l'eczéma sur le corps et la figure. Arrêtez la démangeaison en même temps que les regards indiscrets scrutant les gerçures de votre épiderme.

Il s'agit d'un onguent facilement applicable le soir. Fait d'un goudron blanc aux propriétés étonnantes il ne tache ni la peau ni les vêtements; il ne brûle pas mais adoucit et calme. Il met vite fin à la démangeaison, aide à guérir les plaies et à redonner à la peau sa pigmentation rosée naturelle.

Son nom est SUPER-TAH. Demandez-le à n'importe quelle pharmacie. Appliquez cinq ou sept nuits; appréciez le soulagement qu'il procure et la clarté nouvelle de votre teint.

Quand la garde-malade dit: "C'EST UN GARÇON"

DITES CORBY'S

Corby's DISTILLERIES LIMITED

Quand il prit place, en 1936, dans le trente-neuvième fauteuil de l'Académie Française, M. Jacques de Lacretelle n'y fit pas figure de benjamin, car des ombres glorieuses l'accompagnaient en cortège: celles de ses ancêtres qui, par deux fois, l'avaient précédé dans l'immortalité. Ce n'était pourtant pas une mince gloire pour le jeune romancier de succéder à Condorcet, à Désiré Nisard, au Marquis de Vogüe et à Henri de Régnier. Tout promettait du moins à l'auteur de Silbermann à cette carrière, si tôt et si justement couronnée. Il a sans cesse vécu dans un univers de créations idéales attaché à une oeuvre qu'il a inlassablement poursuivie dans des solitudes "provinciales", soit à Moret, soit à Provins, soit à San-Salvador, soit en Tunisie où à l'étranger, ou encore dans ce cher Montfort-l'Amaury, tout peuplé d'artistes, de musiciens et de poètes.

A une revue qui lui posait jadis la question: "Pourquoi écrivez-vous?" il répondit: "Pour connaître et étudier un tempérament". Car, M. Jacques de Lacretelle, auteur de nombreux romans célèbres, a été toujours défendu d'être un romancier, c'est-à-dire un auteur qui voit en premier lieu les images et les aventures. Ce qui pulse dans la fiction, germe de sa création (et de quoi s'échauffer l'esprit), ce sont des caractères et des tempéraments. En inventant à sa guise un tempérament, l'écrivain pose qu'il le nourrit de toutes ses réflexions et qu'il parvient ainsi. Bien plus près de ce caractère qu'il ne pourrait le faire d'un caractère vivant. Cet "enjeu" l'a toujours passionné. Et l'on conçoit qu'une telle méthode d'invention requiert cette solitude, indispensable lorsque l'on apporte à son oeuvre sa propre substance. Ces conceptions si originales et si fermement tenues n'ont pas manqué de soulever quelques objections. C'est ainsi que l'on a pu

Pierre DESCAVES : "JACQUES DE LACRETELLE"

(EXCLUSIF A "MONTREAL-MATIN")

écrire que la littérature consiste généralement à tirer des livres de la vie, et que, Jacques de Lacretelle s'est efforcé de faire de la vie avec de la littérature. Mais créer avec des mots est l'art même de l'écrivain et l'on doit savoir avec quelle rigueur l'auteur d'Amour Nuptial compose tout ce qu'il entreprend.

"Combien de fois ai-je relu mes manuscrits! Que de corrections! Mais comme on est récompensé de ce soin lorsqu'on réussit à trouver un mot meilleur, lorsqu'on remplace deux épithètes par une seule et qui sonne juste. J'aime le beau style... Toutefois, le don de bien écrire est peu de chose, si l'on ne tend pas vers les deux qualités qui servent avant tout un écrivain: savoir et sincérité."

Savoir, sincérité, ce sont bien les deux estampilles qui marquent La Vie Inquiète de Jean Hermelin, Silbermann, La Bonifas, Amour Nuptial, Le Retour de Silbermann, les quatre volumes du cycle des Hauts-Ponts. Ce sont elles aussi qui frappent au coin d'un sceau inimitable des recueils de Nouvelles, des Essais et des Voyages, et enfin des traductions comme Sarr de Mary Webb, La Renarde de la même romancière et Haute Plainte d'Emily Brontë.

La pureté du style s'accompagne, dans cette production, mesurée et sagace, d'une sûreté incomparable des coups de sonde dans les bas-fonds du coeur humain. Au fur et à mesure que se développait cette première tranche d'une carrière a



équilibrée, on pouvait déjà deviner en M. Jacques de Lacretelle un classique, ou, plus exactement, un néo-classique; peu importe si son oeuvre a pu sembler plus fille de l'esprit que fille de la vérité. Le miracle est de réinventer la vie plus que de la traduire. Et le mérite est de maintenir une culture.

caste et a réclamé la liberté absolue pour l'écrivain. Il ne comprend pas que celui-ci se désintéresse de la politique. Jadis, il a écrit fermement et le propos est savoureux au moment où l'on parle de littérature engagée: "L'écrivain est engagé dans son temps. Chaque matin, il ouvre son journal, s'informe et juge. J'en connais pour qui cet exercice est comme une audience nécessaire: observation des événements, confrontation des témoignages, critique des critiques, et voilà le contact mis, les idées qui se lèvent, le travail rendu plus aisé". Cette attitude de curiosité n'a pas été, dans l'esprit de l'écrivain, la pose d'un dilettante, mais bien le propos délibéré d'un homme pour qui le monde extérieur existe et à qui un simple fait-divers peut être le point de départ d'une longue nouvelle — voire d'un roman.

Donnant, par ailleurs, largement son oeuvre, le brillant académicien a su depuis longtemps prendre figure d'une personnalité lucide, apte à recueillir toutes les rumeurs de son époque et toujours prêt à lutter pour les bonnes causes, pour tous les bons combats de l'Esprit. L'actualité littéraire retient, à cet égard, les deux derniers ouvrages de M. Jacques de Lacretelle, tout récemment parus: un gros roman en deux volumes, et un recueil de chroniques. Le roman s'intitule Le Pour et le Contre, et l'on sent l'influence de Marcel Proust dans ce récit où apparaît, en fin de compte, un jeune homme de lettres, Olivier de Mal-

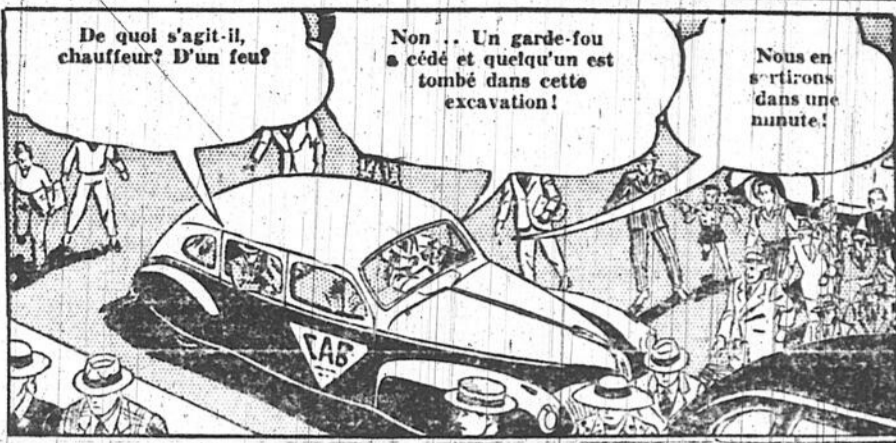
tre. L'action se situe entre les deux guerres de 1914-1918 et de 1939-1940, et apporte sur la société littéraire de l'époque le témoignage à plus attachant. Ce Pour et ce Contre sont définis par le héros du roman lorsqu'il dit: "C'est ce qui fait qu'on peut s'intéresser à la fois aux grandes idées et aux petits problèmes qui occupent l'esprit". Entre ces moyennes accordées aux grandes et aux petites idées, le créateur insère ses propres réflexions et ses propres conceptions concernant cet art que des générations pressées et négligentes ont trop considéré comme provisoirement aboli ou comme défunt. Il y a là des vues profondes de moraliste.

Et moraliste dans le meilleur sens du mot, M. Jacques de Lacretelle l'est encore avec son recueil: Idées dans un chapeau. Avec une générosité que n'exclut pas la fermeté, il recense les idées reçues et les notions à refaire sur l'Académie, la Critique, les Dialectes, la Littérature, le Roman, le Sport, le Théâtre ou l'Urbanisme... et sur la morale, où l'on découvre cette invitation reconfortante: "Inspirez-vous de ce qui n'a pas péri, et vous avez une chance de ne pas périr vous-même. En tout cas, de former une maille dans une chaîne qui, elle ne sera jamais rompue".

Tels sont les accents si spécifiquement empreints de l'humanité française d'un écrivain qui a toujours professé que le plus banal événement relaté dans un journal adapté à une maxime de La Rochefoucauld est un très bon "point de départ". C'est la recette du romancier français qu'il illustre si puissamment. Les Anglais et les Russes ont représenté l'arbre entier, l'Étendard français a toujours isolé le rameau. Mais ce rameau n'a jamais empêché de voir la forêt des événements et les grandes allées des luttes disciplinées.

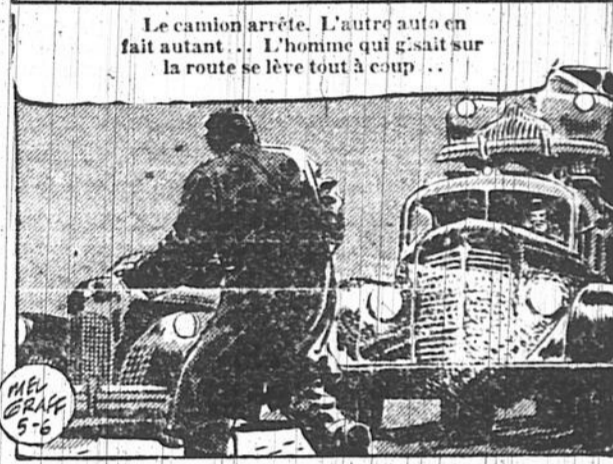
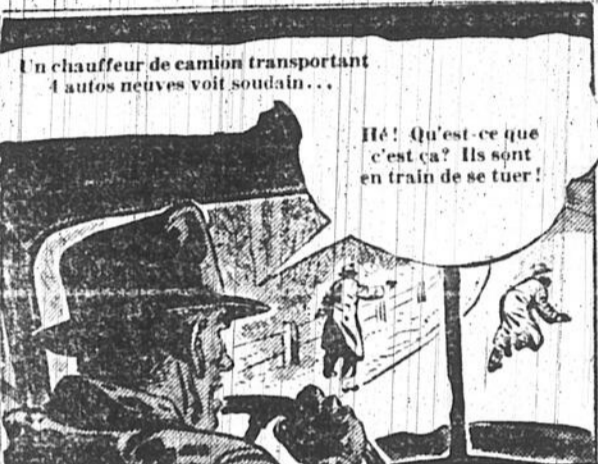
JEANNINE

Panne de circulation



L'AGENT SECRET (X-9)

Coup de théâtre



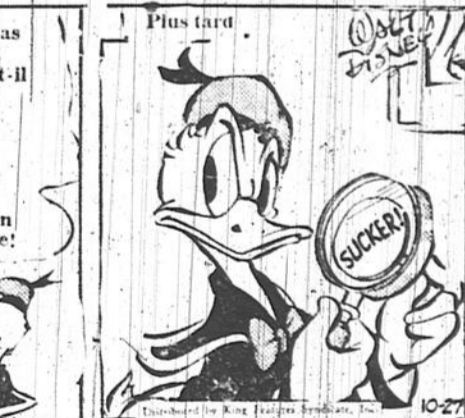
BLONDINETTE

L'homme fort



DONALD LE CANARD

Donald se fait rouler



BRICK BRADFORD

Trop tard



A l'hôpital



Joe DiMaggio se régale de fruits à l'hôpital de Baltimore à la suite de son opération au coude pour lui faire disparaître une croissance. Ted Stepkowski, un ancien coéquipier, est le visiteur qui lui apporte ce magnifique panier de fruits. DiMaggio vient d'être choisi comme le joueur le plus utile à son club dans la ligue Américaine.

Deux parties seront disputées à l'arena de Lachine ce soir

Deux parties seront disputées dans la ligue Junior ce soir à l'arena de Lachine. Dans la première partie, le Trois-Rivières rencontrera les Rapides de Lachine tandis que le National fera face aux Maple Leafs de Verdun.

Le National fera l'impossible pour remporter la victoire afin d'augmenter son avance en première place, mais les Maple Leafs sont déterminés à l'emporter afin de se rapprocher des meneurs. On s'attend à un beau duel de gardiens de buts entre Desforges et Pelletier.

Les joueurs d'Eddie Ouellette devront surveiller de près la ligne d'attaque formée de Dolbec-Désautels et Trudel. Ces trois joueurs de Shawinigan Falls sont des plus dangereux près des filets du club adversaire.

Dans la première partie, les Rapides de Lachine feront des efforts désespérés pour battre le Trois-Rivières, mais les joueurs de cette dernière équipe se sont déclarés confiants de l'emporter. Le Trois-Rivières a difficilement défait les Cyclones mercredi dernier.

Dimanche après-midi, au Forum, les Maple Leafs de Verdun rencontreront le National tandis que les Cyclones seront opposés au Lachine.

Rowland veut former à tout prix une autre ligue majeure

LOS ANGELES, 28. (U.P.) — Clarence (Pants) Rowland fera un autre effort, le mois prochain, afin d'augmenter le prestige de la Ligue de Baseball de la Côte du Pacifique en proposant que sa Ligue soit de calibre inférieur au circuit majeur mais supérieur au mineur.

Le président Frank C. Lane de l'Association Américaine a averti qu'il regarderait d'un mauvais oeil la proposition lorsqu'elle sera présentée devant l'Association Professionnelle Nationale des Ligues de Baseball lors de leur assemblée annuelle qui aura lieu à Miami du 8 au 11 décembre.

Rowland gagne son point de vue de l'assemblée de Miami et il espère recevoir l'approbation des dirigeants de la Ligue Majeure lors de leur assemblée à New York du 9 au 11 décembre. Le commissaire du baseball, A. B. Chandler, et le comité qui visite la Côte du Pacifique pour vérifier les possibilités de cette ligue fasse le maximum de recommandations favorables.

Rowland espère gagner des concessions en repêchant des joueurs de la Ligue de la Côte du Pacifique puisse devenir un jour une ligue majeure. Il est déterminé de continuer jusqu'à ce qu'une troisième ligue majeure, qui serait reconnue comme la Ligue Majeure du Pacifique, soit établie sur la Côte du Pacifique. Afin de retenir les services des meilleurs joueurs, le circuit du Pacifique propose des concessions lors du repêchage des joueurs. Rowland demandera que la Ligue de la Côte du Pacifique soit permise de retenir ses joueurs durant six ans, au lieu de quatre, avant que les majeures puissent les repêcher.

Il désire aussi que le prix des

jeux soit augmenté de \$10,000 à \$25,000. La Ligue du Pacifique est consentante d'augmenter sensiblement le prix qu'elle paiera pour des joueurs repêchés des ligues de la catégorie AAA.

Afin de modifier l'Association Américaine et la Ligue Internationale qui, avec la Ligue de la Côte du Pacifique, sont classées comme un circuit AAA, Rowland se propose de ne pas repêcher des joueurs de ces deux ligues. Ses prix de repêchage pourront coïncider avec ceux de la catégorie AAA, mais les sélections seraient faites indépendantes de la AAA.

Pour une période de cinq ans, la Ligue de la Côte du Pacifique existerait dans une zone quasi-majeure. Elle propose de demeurer dans l'Association Nationale des Ligues Mineures durant cette période de transition tandis qu'elle deviendrait sous la juridiction immédiate du commissaire A. B. Chandler et le conseil exécutif de la Ligue Majeure. Les clubs de cette ligue auraient le droit de voter pour le président ou membres du comité exécutif de l'Association Nationale. En plus d'avoir le privilège de choisir les exécutifs des Majeures, ils demanderaient le droit d'assister aux sessions conjointes de la Ligue Majeure.

Si les Ligues Majeures n'ont pas accepté la Ligue du Pacifique comme leur égal durant le temps accordé, une revue du statut sera faite à la fin des cinq années pour déterminer ce qui adviendra.

Joe DiMaggio choisi le joueur le plus utile à son club en 1947

Il bat Ted Williams des Red Sox de Boston par seulement un vote — Lou Boudreau, des Indiens, vient en troisième place — DiMaggio accomplit cet exploit pour la troisième fois soit le même nombre que Jimmy Foxx, ex-joueur des Athlétiques

NEW-YORK, 27. (U.P.) — Joe DiMaggio, qui a aidé considérablement les Yankees à remporter le championnat de la ligue Américaine bien que des blessures soient venues près de mettre fin à sa carrière, a été choisi le joueur le plus utile à son club dans la ligue Américaine aujourd'hui, pour la troisième fois depuis qu'il évolue dans les majeures.

DiMaggio l'a toutefois difficilement emporté sur Ted Williams, qui a obtenu seulement un point de moins que le voltigeur des Yankees.

DiMaggio a obtenu huit votes de première place et un total de 202 points.

Ted Williams, le champion frappeur de la ligue Américaine, qui a été choisi le joueur le plus utile à son club en 1946, vient en deuxième place avec 201 points. Il a reçu trois votes de première place et 10 de deuxième place.

En troisième place

Lou Boudreau, gérant joueur des Indiens de Cleveland vient en troisième place avec une avance de seulement un point sur Joe Page des Yankees. Boudreau a mérité 168 points contre 167 de Page, un lanceur de relève des Yankees.

George Kell, qui a obtenu 132 points s'est classé en cinquième place tandis que les cinq suivants sont George McQuinn, premier-but des Yankees avec 77 points; le deuxième-but Joe Gordon, des Indiens avec 59; Bob Feller du même club, avec 58; le lanceur Phil Marchildon, des Athlétiques, avec 47, et l'arrêt-court, Luke Appling, des White Sox, avec 43.

George McQuinn et Eddie Joost ont respectivement obtenu trois et deux votes de première place.

Le vote de première place comptait pour 14 points, la deuxième place pour 9 points et la troisième pour 8.

Lutte contestée

Jamais la lutte a été aussi contestée pour le choix du joueur le plus utile à son club. 34 joueurs

ont participé au choix tandis que 21 ont obtenu des mentions honorables.

DiMaggio a maintenant été choisi le joueur le plus utile à son club pour la troisième fois, soit le même nombre que Jimmy Foxx, ex-joueur des Athlétiques de Philadelphie.

DiMaggio a affiché une tenue remarquable cette saison en dépit du fait qu'il ait été opéré à un talon avant le début de la cédule. A son retour au jeu, il s'est surpassé et il a mérité une grande part des succès remportés par son équipe.

Magnifique moyenne

DiMaggio a terminé la saison avec une moyenne de .315 et il a fait compter 97 points. Il a cogné 20 coups de circuit, 10 triples et 31 doubles. Tout comme Bob Elliott, qui a été choisi dans la ligue Nationale, DiMaggio, n'a dominé dans aucun département, mais il s'est montré très utile dans les moments opportuns.

D'un autre côté Williams a remporté le championnat des frappeurs avec une moyenne de .343 et il a frappé le plus de coups de circuit soit 32. Il a fait enregistrer le plus de points soit 114, et il a compté le plus de points, soit 124. Mais les Yankees ont remporté le championnat et les rédacteurs de baseball ont cru qu'ils n'auraient pu accomplir cet exploit sans les services de DiMaggio.

Les joueurs qui ont obtenu des points sont: Joost, 35; le voltigeur Barney McCoskey, des Athlétiques, 33; le lanceur Frank Shea, des

Yankees, 23; le receveur Larry Berra, des Yankees, 18; le lanceur Allie Reynolds, des Yankees, 18; le joueur d'intérieur Bob Dillinger, de St-Louis, 13; l'arrêt-court, Johnny Pesky des Red Sox, 11; le premier-but Ferris Fain, des Athlétiques, 9; le joueur d'intérieur Billy Johnson, des Yankees, 9; le voltigeur Stan Spence, des Sénateurs, 9; le lanceur Freddie Hutchinson, du Détroit, 8; le lanceur Earl Wynn, des Sénateurs, 7; le joueur d'intérieur, Bobby Doerr, des Red Sox, 6; le receveur Buddy Rosar, du Philadelphie, 6; le joueur d'intérieur Mark Christman, du St-Louis, 4; Bill McCahan, du Philadelphie, 4; Dale Mitchell, du Cleveland, 4; Roy Cullenbine, du Detroit, 3; Joe Dobson, du Boston, 3; Jeff Heath, du St-Louis, 1; Ed Lopez, du Chicago, 1; Vern Stephens, du St-Louis, 1, et Taft Wright du Chicago, 1.

Ceux qui ont reçu des mentions honorables sont: Dominic DiMaggio, du Boston, et Murrell Jones du même club; Dale Philley, Joe Haynes et Mike Tresh, des White Sox de Chicago; Hal Newhouser, Walter Evers et Frank Overmire, des Tigers de Detroit; Phil Rizzuto, Bob Newson, Charley Keller, George Starnweiss et Johnny Lindell, des Yankees; Elmer Valo, Pete Suder, Hank Majeski et Dick Fowler, des Athlétiques de Philadelphie; Paul Lehner et Walter Judnich, des Browns de St-Louis, et Mickey Vernon et Eddie Yost, des Sénateurs de Washington.

Les joueurs qui ont été choisis les plus utiles à leur club:

LIGUE AMERICAINNE

- 1947—Joe DiMaggio, New-York...
1946—Ted Williams, Boston...
1945—Hal Newhouser, Detroit...
1944—Hal Newhouser, Detroit...
1943—Spurgeon Chandler, N.Y...
1942—Joe Gordon, New-York...
1941—Joe DiMaggio, New-York...
1940—Hank Greenberg, Detroit...
1939—Joe DiMaggio, New-York...
1938—Jimmy Foxx, Boston...
1937—Charley Gehring, Detroit...
1936—Lou Gehrig, New-York...
1935—Hank Greenberg, Detroit...
1934—Mickey Cochrane, Detroit...
1933—Jimmy Foxx, Philadelphie...
1932—Jimmy Foxx, Philadelphie...
1931—Bob Grove, Philadelphie...
1930—Joe Cronin, Washington...
1929—Al Simmons, Philadelphie...
1928—Mickey Cochrane, Philadelphie...
1927—Lou Gehrig, New-York...
1926—George Burns, Cleveland...
1925—Roger Peckinpah, Wash...
1924—Walter Johnson, Wash...
1923—Babe Ruth, New-York...
1922—George Sisler, St-Louis...

LIGUE NATIONALE

- Bob Elliott, Boston...
Stan Musial, St-Louis...
Phil Cavaretta, Chicago...
Martin Marion, St-Louis...
Stan Musial, St-Louis...
Walker Cooper, St-Louis...
Dolph Camilli, Brooklyn...
Frank McCormick, Cincinnati...
Bucky Walters, Cincinnati...
Ernie Lombardi, Cincinnati...
Joe Medwick, St-Louis...
Carly Hubbell, New-York...
Gabby Hartnett, Chicago...
Dizzy Dean, St-Louis...
Carl Hubbell, New-York...
Chuck Klein, Philadelphie...
Frankie Frisch, St-Louis...
Bill Terry, New-York...
Rogers Hornsby, St-Louis...
Jim Bottomley, St-Louis...
Paul Waner, Pittsburgh...
Robert O'Farrell, St-Louis...
Reverend Hornsby, St-Louis...
Arthur (Dizzy) Vance, Brooklyn...
Aucune selection...
Aucune selection...

40 trains spéciaux pour cette partie

New-York, 27. (U.P.) — La compagnie de chemin de fer, Pennsylvania Railroad, a annoncé, ce soir, qu'elle emploierait quarante trains spéciaux qui se rendront directement au Stadium Municipal de Philadelphie, pour la joute de football qui aura lieu samedi entre l'Armée et la Marine.

Dix-sept trains partiront de la station Pennsylvania pour usage général du public, un quittera Newark, N.J. La Société West Point de New-York et l'Association de l'Académie Navale de New-York auront leur train personnel.

En plus, il y aura trois trains pour le corps de cadets de West Point et autres organisations à Washington, Wilmington, Del., et Baltimore, Md.

La Russie ne prendrait pas part aux Olympiques

Londres, 27. (U.P.) — Les chances de participation de la Russie Soviétique aux jeux olympiques d'hiver à St-Moritz, Suisse, se sont effacées presque complètement aujourd'hui lorsque la cédule des sports d'hiver des Soviets démontra que des tournois majeurs avaient été organisés en Russie pour les mêmes dates que les jeux en Suisse. Les cédules reçues ici démontrent que 32 événements majeurs pour la saison russe de 1947-48 avaient été approuvés par toutes les unions de culture physique et les comités sportifs. La liste démontre les jeux d'hiver pour collèges du 1er février au 5 février et la compétition de ski et patin aura lieu à Moscou le 12 février.

GARAGE CRESCENT

Ouvert 24 heures par jour
Débossage • Peinture • Entreposage
Remorquage • Parties de rechange
Vendeur pour HUDSON et REO
5369, St-Laurent — Tél. CA. 8288



CHAQUE SOIR AU CAFE CAVENDISH
Venez écouter les airs entraînants joués par LE TRIO
Paul DOYLE
aussi musique d'orgue
Permis de la C.L.Q.
TEL. HA. 6807
1433 rue MANSFIELD

Le SPORT en GÉNÉRAL

par Jacques Beauchamp



A son retour à Montréal, Frank Selke, gérant-général du Forum a déclaré qu'aucun joueur des Bisons de Buffalo ne pourrait aider les Canadiens à l'heure actuelle... Les Rovers de New-York, dirigés par Freddie Metcalfe sont en train de surprendre plusieurs équipes du circuit Slater. Au début de la saison, on aurait dit que ce club aurait terminé la saison en dernière place et loin en arrière des meneurs. Les joueurs de Metcalfe ont tout-fois affiché une tenue impressionnante depuis deux semaines et bien qu'ils possèdent peu de chances de se classer parmi les quatre premiers clubs, ils donneront beaucoup de difficultés à certains clubs d'ici la fin de la saison.

Ils ont battu le Royal tel dimanche dernier, et ils ont été défaits par seulement un compte de 4 à 3 à Québec mercredi dernier. Les Rovers alignent de jeunes joueurs et quelques-uns d'entre eux évolueraient avec les Rangers avant longtemps.

Omer de Bonville, ex-instructeur du St-François de Sherbrooke, croit que cette équipe pourrait bien figurer dans la ligue Senior. Le Sherbrooke est pratiquement assuré de remporter le championnat de la ligue Provinciale, à moins qu'une malchance leur survienne. Cette équipe compte sur un habile gardien de buts, deux solides paires de défenses et de dangereux compteurs.

Les Ailes de Granby font bien de gagner quelques parties s'ils veulent attirer de fortes assistances sur leur nouvelle patinoire. Après l'effort de Noël Tremblay, deux Montfortais afficheront une tenue respectable avec le Sherbrooke.

Il ne serait pas surprenant que Dixie Walker, l'ancien gérant d'un club de l'organisation des Dodgers, parce qu'il est maintenant âgé de 38 ans. M. Campanis, ex-entraîneur des Royals, travaille présentement au bureau des Dodgers de Brooklyn.

On a vu de l'ancien Herman Franks, ex-entraîneur des Royals, avoir été vendu aux Athlétiques de Philadelphie, la saison dernière, pour son propre bien. Franks devait recevoir un meilleur salaire avec cette équipe, à Saint-Paul. Il apporté que l'He-

key lui aurait dit de revenir le voir pour gérer un club de l'organisation des Dodgers, s'il perdait son poste à Philadelphie. L'on craint maintenant que les Athlétiques l'utilisent comme gérant dans un avenir rapproché.

Bavasi, nouveau gérant général des Royals dit que Leo Durocher est le meilleur gérant de baseball sur le terrain qu'il n'ait jamais connu. Henri Rochon ira probablement voir les Keimer, Riggs, Segura et Pails à l'œuvre, au Madison Square Garden, le 29 décembre prochain.

Les Rapides de Lachine et les Braves de Valleyfield, de la ligue Junior, devraient avoir les premiers choix sur les joueurs délaissés par le Granby, car ils sont en dernière place et ils sont faibles dans plusieurs domaines.

Jacques Richard, frère de Maurice, continue de se surpasser avec le National. Mercredi soir, il a enregistré deux buts. Ce joueur du National semble être plus rapide et son lancer est des plus puissants.

Albert McNeil, président de la ligue indépendante, espère que le Samedi prochain acceptera de faire partie de son circuit. Tom Johnson, un joueur de défense qui devait commencer la saison avec le Royal Senior, est demeuré à Montréal, bien qu'il n'ait pas encore obtenu son transfert de l'ouest. Il espère l'obtenir pour les fêtes. Entre temps, il pratique avec le Royal Senior.

Les Red Wings augmentent leur avance en battant les Bruins

DETROIT, 27. (U.P.) — Les Red Wings de Detroit ont augmenté leur avance en première place dans le classement de la ligue Nationale en battant les Bruins de Boston, leurs plus proches rivaux, au compte de 4 à 1, devant 12,856 personnes pour prendre une avance de trois points sur les Bruins et les Leafs qui sont égaux en deuxième place.

Pat Lundy et Jack Stewart ont été les vedettes de cette victoire des Red Wings, le premier obtenant un but et une assistance pendant que le solide joueur de défense a obtenu deux assistances.

Lindsay compte
Ted Lindsay, qui est actuellement le meilleur compteur des Red Wings, a donné l'assistance à son club moins de trois minutes après le début de la joute sur une passe de Syd Abel. Ce fut l'unique point de la première période, mais en un peu plus de

deux minutes à la période suivante, les Bruins égalèrent lorsque Joe Carveth compta avec l'aide de Woody Dumart et Billy Taylor. Ce ne fut qu'un peu moins que cinq minutes avant la fin de cet engagement que le Detroit réussit à prendre les devants, alors que Jerry Couture déjoua Frankie Brimsek sur une passe de Pat Lundy tandis que ce dernier revenait à la charge moins d'une minute plus tard pour compter à son tour sur des passes de Jim Conacher et Jack Stewart.

Les Red Wings comptèrent leur dernier point au milieu de la troisième période lorsque Pete Horeck compta sur des passes de Stewart et Jim McFadden.

Harry Lumley a été en vedette dans ses filets, particulièrement à la dernière période, alors que les Bruins firent des efforts désespérés pour tenter de reprendre le terrain perdu.

ALIGNEMENTS
DETROIT — Buts: Lumley; défenses: Stewart et Quackenbush; centre: McFadden; ailes: Guldin et Horeck; Substituts: McLaugh, Lindsay, Lundy, Hoge, Couture, Abel, Brunet, Conacher (1), Reise et Kelly.
BOSTON — Buts: Brimsek; défenses: Martin et Egan; centre: Taylor; ailes: Dumart et Carveth; Substituts: Sandford, Flaman, Galt, Smith, Harrison, Wilson et Babando.

Le St-Hyacinthe est blanchi à Victoriaville

Victoriaville, 27. (U.P.) — Les Tigers ont complètement déclassés les Saints de St-Hyacinthe par le score de 6-0 à la grande joie des enthousiastes de Victoriaville.

Vitale et Dufault ont particulièrement brillé alors qu'ils enregistrèrent chacun deux buts. Valenti se signala aussi pour les vainqueurs avec un point et deux assistances.

SOMMAIRE

Première période

- 1-Victoriaville: Vitale (Valenti) 1-0
- 2-Victoriaville: Vitale 7-0
- 3-Victoriaville: Dufault (Barnett) 14-23
- Punitions: Legris, Robidas et Roy

Deuxième période

- 1-Victoriaville: Wray (Dussault) 6-32
- 2-Victoriaville: Valenti (Legris et Wray) 6-56
- Punitions: Valenti

Troisième période

- 1-Victoriaville: Dussault (Wray et Valenti) 7-46
- Punitions: Robidas (2), Wine-master, Dufault, Valenti (2), Gravel (majoré), Wray, Fontaine et Lauzon.

Shawinigan Falls remporte sa première victoire sur le Royal

Les Braves ont battu les Rovers

Valleyfield, 27. (U.P.) — Le Valleyfield a défait le New-York par le score de 6-4 ce soir. Le club de New-York est revenu à la charge à la troisième reprise alors que les Braves menaient par 4-1. Corriveau s'est signalé de nouveau avec deux buts et une assistance.

Par cette victoire les Braves se sont rapprochés du Royal qui est en quatrième position avec 14 points.

SOMMAIRE

Première période

- 1-Valleyfield: Schmidt (Joannette) 1-46
- 2-Valleyfield: Corriveau (Bisaillon) 4-21
- 3-New-York: Anslow (Kwong et McCoskey) 15-34
- Punitions: Kotanen

Deuxième période

- 1-Valleyfield: Boyer (White) 3-26
- 2-Valleyfield: Corriveau (Bourgeois) 18-37
- Punitions: McCoskey, Toole, Bisaillon, Bartiko, Joannette et Wilson

Troisième période

- 1-Valleyfield: Bisaillon (Corriveau et Cameron) 7-58
- 2-New-York: Lambrecht (Anslow) 14-29
- 3-New-York: Gloska (Corbin et Kwong) 15-34
- 4-New-York: Kwong (Toole) 16-32
- 5-Valleyfield: Joannette (Bélanger et Schmidt) 19-02
- Punitions: Bisaillon, Bartiko, Schmidt et Gloska

Les frères Lortie gagnent au St-Jacques

Les frères Lortie, Bob et Paul ont remporté la victoire dans le match par équipes hier soir au marché St-Jacques contre Bob Langevin et Arthur Legrand en prenant les deux dernières chutes. Langevin assura la première chute à son équipe en couchant Paul en 14 minutes. Mais Bob revint à la charge pour coucher Langevin 16 minutes plus tard après quoi Paul assura la victoire à son équipe en prenant la mesure du Gros Legrand en 8 minutes.

La rencontre entre Larry Raymond qui était la semi-finale fut déclarée "no contest" après 11 minutes pendant qu'Eddie Auger, a défait Jack Britton en 13 minutes dans une des préliminaires alors qu'Yvon Racicot et Marshall Lewis annulèrent dans le premier match de la soirée.

Perini regrette le départ de Bredon

Boston, 27. (U.P.) — Le président des Braves de Boston, Lou Perini, a dit qu'il était navré d'apprendre que Sam Bredon avait vendu les Cardinals de St-Louis.

"J'ai été désappointé parce que Sam avait laissé les Cardinals et la Ligue Nationale", a dit Perini. "Je suis peut-être ingrat, mais j'envisageais toujours avec toi une rencontre alors que nous pourrions nous assoir et jaser. Il est un des meilleurs types que j'aie rencontrés dans les affaires et le sport".

CE SOIR!

BAL

du club de baseball Comets à la salle

MONTCALM

(Delormier et St-Zotique)

en vedette:

★ Jimmie King

ET SON ORCHESTRE

ORGANISATEURS
Alfred Spada - Gino Fuoco

Surprise! Souvenirs!

Admission (taxe comp.) .75

Maurice Deslongchamps est la vedette de la victoire des Cataractes en comptant deux points — Jerry McNeil affiche une magnifique tenue dans ses filets — Jerry Plamondon sauve son club d'un blanchissage

(Par JACQUES BEAUCHAMP)

SHAWINIGAN-FALLS, 27. — Bien que Jerry McNeil ait affiché une tenue remarquable dans ses filets, les Cataractes de Shawinigan Falls ont remporté leur première victoire de la saison sur le Royal au compte de 3 à 1 ce soir dans une partie qui fut disputée devant environ 3,500 personnes.

Maurice Deslongchamps, un Montréalais, a été l'étoile des vainqueurs en enregistrant deux des trois buts de son club. Alf Webster a enregistré l'autre but du Shawinigan.

Jerry Plamondon a évité le blanchissage au Royal en déjouant Hal Murphy au milieu de la 2ème période.

Bien que seulement trois punitions eurent été décernées durant la partie, le jeu a été assez rude et les joueurs des deux clubs n'ont pas craint de pratiquer la mise en échec.

Le jeu a été également partagé à la première période, mais les Cataractes de Shawinigan Falls ont tout simplement déclassé le Royal durant la deuxième reprise et n'eut été la belle tenue de McNeil, le compte aurait été plus élevé.

Pour les vainqueurs, Buck Buchanan, Bernard Lemoges, Edouard Thiberge, Arby Bény et Phil Maloney se sont signalés.

Pour le Royal, Denis Casavant, Ernest Laforte, Pat Morin et Jimmy Galbraith ont le plus brillé.

Après que McNeil eut été solide devant Buchanan et Carthy, le Royal a attaqué mais Murphy s'est montré solide. Au bout de 3:57 minutes, Maurice Deslongchamps a profité du fait qu'un joueur du Royal mettait Hal Dewey en échec pour s'échapper et déjouer Jerry McNeil. Quelques minutes avant la fin de la période, Jerry Plamondon a lancé sur le poteau.

McNeil travaille bien
Le Royal a été impuissant à la deuxième période et McNeil a été forcé de se mettre en évidence pour empêcher le Shawinigan Falls de prendre une forte avance.

Après que McNeil eut volé des

buts à Kosick, Carthy et Buchanan, Jerry Plamondon, Denis Casavant et Malone se sont échappés et Plamondon a pris un rebond pour déjouer Murphy et égaliser le compte au bout de 9:20 minutes.

Les Cataractes ont continué à attaquer et Webster a déjoué McNeil après que ce dernier eut arrêté les lanceurs de Carthy et Buchanan. Durant cette période, McNeil a bloqué 15 lanceurs contre trois de Murphy.

Malony et Thèberge ont été punis tour à tour durant la troisième période mais les joueurs de Frank Carlin n'ont pu rien faire contre les équipiers de Red McKenzie qui ont brillé sur la défensive. George Robertson du Royal a été puni au bout de 10:38 minutes de jeu et McNeil a brillé devant Buchanan.

Plamondon s'est ensuite fait voler un but par Murphy quelques instants après que la punition de Robertson fut terminée.

Alors que le Royal attaqua, Phil Malony fit une passe parfaite à Maurice Deslongchamps qui déjoua McNeil au bout de 18:36 minutes pour porter le compte de 3 à 1.

Durant cet engagement, McNeil a bloqué 30 lanceurs contre 11 de Murphy.

Le Royal recevra la visite des Ailes de Québec au Forum demain soir.

Première période

- 1-Shawinigan: Deslongchamps (Dewey et Maloney) 2-15
- Aucune punition.

Deuxième période

- 2-Royal: Plamondon (Casavant et Malone) 2-12
- 3-Shawinigan: Webster (Buchanan et Carthy) 1-18
- Aucune punition.

Troisième période

- 4-Shawinigan: Deslongchamps (Maloney et Thèberge) 2-11
- Punitions: Maloney, Thèberge et Robertson.

VOUS FEREZ UN TRAVAIL PRATIQUE

AVEC DU **MATÉRIEL MODERNE** SI VOUS SUIVEZ LE

COURS RADIO DE TELEVISION

PAR CORRESPONDANCE

OUVERTURE DES PROCHAINS COURS
Le soir, 7 janv 48 — Jour, 1 mars 48 — Cours avancé 13 janv 48

COURS DU JOUR COMPLETEMENT EN FRANCAIS
— Cours théorique et pratique —

Ne manquez pas les nouvelles opportunités en

RADIO électronique TELEVISION

ET ETUDEZ AVEC LA PREMIERE ECOLE DE RADIO CANADIENNE-FRANCAIS

FAITES VENIR NOTRE PROSPECTUS ILLUSTRE

INSTITUT TECCART
5687 CHRISTOPHE-COLOMB - T.É. DO. 4964

MONTREAL, P.-Q.

Messieurs, je suis intéressé en votre cours marqué d'un X et j'incis d'ice en timbre pour recevoir votre prospectus illustré.

Cours avancé

Cours du jour

Cours du soir

Correspondance

NOM

ADRESSE

28-11-47 M.

EN BLANC ET EN NOIR

Par ARMAND JOKISCH

Si les Canadiens n'avaient d'autres clubs à rencontrer à Montréal que les Leafs de Toronto, le championnat de l'équipe locale serait chose relativement facile. Les Leafs sont venus ici à deux reprises depuis le commencement de la saison et devront attendre à leur troisième visite avant de pouvoir compter un point au Forum.



La victoire des Canadiens hier soir n'a pas été sans causer une surprise même auprès des plus ardents partisans du Tricolore. Après la tenue lamentable affichée au cours des récentes joutes, si l'on excepte Maurice Richard, rares étaient ceux qui étaient prêts à concéder des chances aux Canadiens hier soir.

ON OUBLIE DEVANT L'ENNEMI

Il semble toutefois que lorsque le Bleu Blanc Rouge doit faire face à ces rivaux traditionnels, on abandonne toutes autres questions de dissension, de préjugés et de mécontentement pour faire un front uni contre l'ennemi commun et on bataille jusqu'à la fin pour la simple satisfaction de battre ces grands rivaux de toujours.

Il est à espérer que cet esprit d'équipe se maintiendra jusqu'à samedi soir afin d'assurer une autre victoire aux nôtres. Les Canadiens n'ont pas perdu à Montréal, mais ont été battus lors de l'unique joute disputée entre les deux clubs à Toronto.

EZINICKI S'AMUSE

Bill Ezinicki, le petit "chou-chou" du président Campbell a été un peu moins fougueux hier soir sur la glace. Il a tout de même tenté à plusieurs reprises ses attaques sournoises et en une occasion mit visiblement Howie Riopelle en échec plusieurs secondes après le son du sifflet, simple affaire d'avoir sa satisfaction de le secouer.

Il a toutefois goûté à sa propre médecine en une couple d'occasions. Bouchard, Richard et Locas l'ayant passablement sonné, Richard lui caressa la figure de son coude et attrapa une punition de deux minutes. Il n'avait fait qu'exactement ce qu'Ezinicki avait fait à plusieurs reprises durant la soirée tout en s'en tirant indemne.

RICHARD SE FACHE

Furieux de voir que dans son cas, Chadwick adoptait une attitude différente, Richard ne s'est pas gêné pour lui dire certaines vérités. Il est vrai que la vérité choque mais aussi quelques fois cette vérité peut-être dispenseuse. Chadwick n'a apparemment pas goûté les remarques de Richard car il ne perdit pas de temps à lui plaquer une punition de mauvaise conduite, qui tint Maurice inactif durant les dernières minutes de la joute et qui de plus le forcera à déboursier \$25.

Jacques Larose défendra son titre contre Henri Dufresne demain soir

L'un des plus rudes lutteurs montréalais, Henri Dufresne, champion à plusieurs reprises tentera de nouveau de s'accaparer du championnat mondial détenu par Jacques Larose.

Deux rencontres de championnat lundi

Le promoteur Ray Lamontagne a annoncé que deux combats de championnat marqueraient son programme de lundi soir prochain. Il y aura tout d'abord un match de championnat mondial entre Tony Martini et Paul Lortie pendant que Georges Cagney et Bob Lortie se rencontreront de nouveau dans un match pour le championnat poids-lourd junior du Canada. Ces deux rencontres seront de deux heures et finiront à minuit.

Dans le match spécial, Harry Madison sera opposé à Jean Pusie pendant qu'Eddie Auger rencontrera Bob Langevin dans le premier match de la soirée.

Jacques Larose, qui a dû livrer de dures batailles contre Paul Néron pour s'assurer des championnats mondial et provincial, a perdu le dernier titre contre Désièl samedi dernier et il devra, cette fois, travailler encore plus solidement s'il ne veut pas se voir enlever le championnat mondial par Henri Dufresne qui aspire plus que jamais à ce titre.

Quatre autres engagements d'une chute à finir sont aussi à l'affiche et dans l'un on verra pour la première fois le fameux lutteur noir, Don Kindred. Il fera face à Paul Gaudette.

Dans les autres rencontres, Marcel Quimet fera face à Lou Carlo, Joe White à Emile Duchesne et Jerry Bright à Fernand Clermont.

Le Collège Ste-Marie défait le Notre-Dame

Mercredi après-midi, au Forum, la ligue Intercollegiale a continué ses activités alors que le Ste-Marie a eut raison du Notre-Dame par le pointage de 10 à 2.

Par cette victoire, le Ste-Marie devient le meneur du classement. Pour les vainqueurs, Desjardins et Bruneau ont brillé avec chacun trois buts.

Les Canadiens obtiennent un deuxième blanchissage sur Toronto

Moylan et Brink battus en Australie

Sydney, Australie, 27. (U.P.) — Ed Moylan, de Trenton, N.-J., et Jim Brink, de Seattle, Wash., ont désappointé par leurs performances, aujourd'hui, alors qu'ils furent éliminés des matches mixtes doubles du tournoi pour le championnat de la Nouvelle-Galles du Sud. L'équipe australienne formée de Billy Sidwell et de Mme M. Long, pour leur part, se sont assurés une position dans les finales.

Kenny Reardon et Toe Blake comptent les deux points des vainqueurs — Maurice Richard affiche de nouveau une belle tenue et obtient une assistance — Les deux clubs joueront de nouveau à Toronto demain soir

(Par Armand JOKISCH)

Les Canadiens ont remporté leur deuxième blanchissage consécutif sur les Leafs de Toronto, qu'ils rencontreront de nouveau, samedi soir, dans la Ville Reine. Après avoir blanchi les Leafs ici au Forum par 3 à 0, le 6 novembre dernier, le Tricolore qui n'avait pas connu la victoire au cours de ses cinq dernières joutes est revenu à la charge pour s'assurer un autre beau triomphe en battant ses grands rivaux par 2 à 0 hier soir.

Kenny Reardon et Toe Blake ont été les compteurs des Canadiens, mais Maurice Richard a de nouveau affiché une tenue exceptionnelle en se montrant excessivement dangereux et fournissant une belle passe à Toe Blake pour le point qui assura aux locaux une avance confortable au début de la troisième période.

La joute a été moins intéressante que ne le sont généralement les parties entre ces deux clubs, mais les esprits ont été plus calmes ce soir bien qu'à la fin des hostilités Maurice Richard ait de nouveau tenté de s'en prendre à Bill Ezinicki, qui fit encore des siennes durant la joute et en plus d'attraper une punition de deux minutes pour lui avoir donné un coup de coude, se vit ajouter une punition de mauvaise conduite, qui signifie automatiquement une amende de \$25 pour avoir dit ses vérités à l'arbitre.

Plusieurs changements

La joute a été marquée de jeu très serré de part et autre de sorte que les deux gardiens de buts ont eu relativement peu de travail. Dick Irvin avait effectué plusieurs changements sur son alignement. Il avait placé Doug Harvey aux côtés de Bouchard pendant que Ken Reardon jouait aux côtés de Glen Harmon. La première ligne de défense a affiché une magnifique tenue durant toute la joute.

À l'avant, pendant que la première ligne était intacte, Léo Gravelle joua au centre entre Jacques Locas et Howie Riopelle et cette ligne a affiché une tenue des plus intéressantes, démontrant beaucoup plus d'agressivité que par le passé.

Bill Reay se trouva au centre de la ligne suivante formée de Murdo McKay à l'aile droite et Bob Carse sur la gauche. Jimmy Peters a joué de temps à autres à la place de McKay et remplaça Richard après que ce dernier eut été puni pour 10 minutes pendant que John

ny Quilty ne fit qu'une brève apparition au début de la joute et ne reparut plus sur la glace.

Reardon compte

Les Canadiens réussirent à prendre les devants une minute et demie avant la fin de la première période. Ken Reardon donna l'avance au Tricolore après un magnifique effort de la "Punch Line" alors que Richard manqua une belle passe de Toe Blake à quelques pieds de Broda.

Reardon reprit possession de la rondelle, lança sur le gardien de buts des Leafs qui biqua, mais reprit possession de la rondelle pour la loger dans les filets.

Il n'y eut aucun point à la deuxième période bien que les Canadiens eurent de nouveau l'avantage du jeu. La troisième période ne venait toutefois qu'à peine de commencer qu'Elmer Lach prit possession de la rondelle dans sa zone et traversa la glace à toute vitesse pour arriver dans la zone des Leafs où il passa à Richard. Ce dernier se voyant sur le point d'être mis en échec passa rapidement devant les buts où Blake s'en empara pour la loger sans hésiter dans les filets.

Efforts inutiles

Les Leafs ont tenté à plusieurs reprises de se rallier pour tenter de s'éviter le blanchissage mais à chaque fois les Canadiens revenaient à la charge pour reprendre l'offensive de sorte que Durnan n'eut relativement pas de travail à la fin pendant que Richard vint tout près de compter à une couple de reprises.

Seulement six punitions furent infligées au cours de la joute, deux à Reardon à la première période, trois à Thompson, Ezinicki et Mortson à la deuxième et celle de Richard, qui se transforma ensuite en mauvaise conduite à la dernière période.

ALIGNEMENTS
TORONTO — Buts: Broda; défenses: Mortson et Thomson; centre: Apps; ailes: Watson et Ezinicki; Substituts: Stanowski, N. Metz, Bentley, Kennedy, D. Metz, Lynn, Meeker, Klukay, Barliko et Boesch.
CANADIEN — Buts: Durnan; défenses: Bouchard et Harvey; centre: Lach; ailes: Blake et Richard; Substituts: Reardon, Riopelle, Reay, Harmon, Peters, Carse, Locas, Gravelle, McKay et Quilty.
Arbitre: Chadwick; Juges des lignes: Hayes et Babcock.

SOMMAIRE
Première période
1—Canadiens: Reardon 18:26
Punitions: Reardon (2)
Deuxième période
Aucun point
Punitions: Thomson, Ezinicki et Mortson.
Troisième période
2—Canadiens: Blake (Richard et Lach) 85
Punitions: Richard (2 dont 1 de 10 minutes pour mauvaise conduite).

HOCKEY

Résultats d'hier

LIGUE NATIONALE

Canadiens 2, Toronto 0.
Détroit 4, Boston 1.

LIGUE AMERICAINE

Cleveland 7, Springfield 2.
Pittsburgh 5, Hershey 5.
Buffalo 4, New-Haven 3.
Providence 7, Washington 5.

LIGUE QUEBEC SENIOR

Shawinigan 3, Royal 1.
Boston 4, Ottawa 1.
Valleyfield 6, New-York 2.

LIGUE PROVINCIALE

Victoriaville 6, St-Hyacinthe 0.

LIGUE JUNIOR

Québec 6, Canadiens 3.

Parties de ce soir

LIGUE AMERICAINE

Providence à Washington.

LIGUE PROVINCIALE

Lachine à Cornwall.

LIGUE JUNIOR

Lachine à Cyclones.
National à Leafs.

LIGUE INTERCOLLEGIALE

U. de M. à McGill.
Queens à Toronto.

LIGUE MONTREAL

Northern à Hydro.
Crane à Army.

Position des clubs

LIGUE NATIONALE							
	V.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Détroit	16	10	5	1	57	45	21
Boston	16	8	6	2	51	37	18
Toronto	16	8	6	2	51	44	18
Canadiens	16	7	7	2	41	41	16
Rangers	14	6	8	0	44	37	12
Chicago	16	4	11	1	51	71	9

LIGUE AMERICAINE (Section Est)							
	V.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Hershey	21	9	7	5	77	77	23
Providence	21	10	9	2	82	87	22
New-Haven	19	8	8	3	62	62	19
Washington	22	7	13	2	65	91	16
Philadelphie	20	6	13	1	69	87	13
Springfield	21	6	14	1	67	96	13

LIGUE AMERICAINE (Section Ouest)							
	V.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Pittsburgh	19	13	2	4	88	47	30
Buffalo	19	12	5	2	79	65	26
Indianapolis	21	11	9	1	95	74	23
Cleveland	18	10	6	2	68	64	22
St-Louis	21	6	12	3	63	85	15

LIGUE QUEBEC SENIOR							
	V.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Ottawa	15	11	4	0	93	40	22
Shawinigan	17	10	5	2	74	62	22
Québec	16	9	5	2	51	52	20
Royal	12	7	5	0	49	36	14
Valleyfield	14	4	9	1	63	82	9
Boston	13	4	9	0	40	68	8
New-York	13	2	10	1	39	69	5

LIGUE PROVINCIALE							
	V.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Sherbrooke	16	14	1	1	116	37	29
Victoriaville	15	11	2	2	92	32	24
St-Hyacinthe	1	47	6	1	60	66	15
Granby	12	4	7	1	43	61	9
Lachine	13	3	10	1	48	79	7
Cornwall	13	0	13	0	25	109	0

LIGUE JUNIOR (Division Nord)							
	V.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
National	7	6	1	0	42	20	12
Cyclones	7	4	1	2	33	20	10
T-Rivières	5	2	3	0	21	21	4
Valleyfield	7	1	6	0	27	50	2
Lachine	8	1	7	0	20	50	2

LIGUE JUNIOR (Division Sud)							
	V.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Royal	8	5	2	1	38	25	11
Québec	7	5	2	0	32	21	10
Canadiens	7	3	3	1	28	25	7
Leafs	7	3	3	1	28	25	7

FORUM

Ce soir à 8.30 P.M.

HOCKEY INTERCOLLEGIAL

McGILL

vs

Université de Montréal

Prix: \$1.50, \$1.25, 1.00, .75 — Enfants .25

sa val
vic- dans club
Neil aie
ataractes
re de la
ne partie
Buchanan,
Casavani
pés et Pla
pour de
le compa
continu
dejoué Mo
rout arrêté
Buchanan,
McNeil,
de trois de
ont été pa
la "troisim
de Fran
r contre
nie qui ont
George Ri
le puni au
de jeu et M
chadwick.
de fait voir
quelques in
tion de Ri
attaquant
aise parfaite
mps qui de
de 1836 m
mpte de 3
ment, McNeil
contre 11 de
visite des A
demain soir
tride
champa
..... 35
ériode
..... 52
y) 128
ériode
champion
rge) 38
Thebert

M-m-m-m
Quel Repas Délicieux!
PETER'S
Soda & Tea Room
6967, RUE ST-DENIS
(coin Bélanger)

Les meneurs ne reculeraient pas devant une insurrection

PARIS, 27. (B.U.P.) — Le premier ministre Robert Schuman a accusé, ce soir, les agitateurs communistes "de laisser voir leur dessein de poursuivre leurs activités jusqu'à l'insurrection". Il donna donc l'avertissement que le gouvernement emploierait la force, s'il le fallait, pour protéger les ouvriers restés au travail contre des manoeuvres "terroristes" inspirées par les Communistes.

Lors de la réunion de l'Assemblée à 10 heures 30 p.m., Schuman reçut la nouvelle que le cartel central des employés du gouvernement avait décidé de ne pas déclarer, demain, la grève des deux millions d'unionistes. Ce cartel, qui représente 11 divisions du Service civil, a voté par 6 contre 4 contre la grève, alors que la Fédération des postiers s'abstenait de voter.

Schuman applaudi

Dans son attaque contre les communistes, Schuman fut applaudi par quelques partisans du général de Gaulle, qui avaient auparavant critiqué son attitude "conciliatrice" envers les grévistes et leurs chefs communistes. "Je ne puis cacher la gravité de la situation, a-t-il exposé. Nous n'acceptons pas l'exploitation politique de la misère. Le gouvernement s'opposera à toute tentative de terrorisme et protégera les ouvriers".

"Nous devrions rectifier la situation sociale et financière, mais nous ne pouvons reconnaître les grèves comme des moyens de forcer le gouvernement à approuver les exigences ouvrières".

En dernier ressort

Schuman expliqua que son gouvernement se proposait de soumettre des lois à l'Assemblée pour "régulariser" les grèves. "En aucune circonstance nous n'aurons à les subir. Pour commencer, il nous faut essayer la persuasion, et la force, seulement en dernier ressort".

Les chefs du bureau politique du parti communiste ont lancé un appel "aux ouvriers, républicains et patriotes", pour leur demander de conserver une attitude ferme dans le mouvement de grève générale.

Schuman, qui a obtenu 412 votes de confiance en prenant le pouvoir, la semaine dernière, après la défaite du socialiste Léon Blum, semblait avoir perdu au début de

la journée une grande partie de sa force au cours du débat de l'Assemblée sur son Cabinet.

Nouvelle attaque

Robert Bruyneel, du parti républicain de la liberté, groupe de la droite, s'est attaqué de nouveau à sa politique. Il fut soutenu conjointement par des indépendants de l'aile droite, des communistes et même des radicaux-socialistes qui font partie du cabinet Schuman.

"Aujourd'hui, le premier ministre ne dirige pas le pays, il se contente de concilier les partis, commenta Bruyneel. L'apprentissage a commencé avec Ramadier, par un compromis favorable aux exigences des ouvriers. Le gouvernement Ramadier n'existe plus mais sa méthode est encore employée. Quand le gouvernement donnera-t-il des signes d'autorité?"

LES PLUS PETITS AU MONDE

Boston. (BUP) — Les triplets que Mme. Hyman Blasky, de Roxbury, l'épouse d'un marchand de chaussures, a mis au monde, pesaient au total 6 livres et neuf onces. On croit que ce sont là les triplets les plus délicats nés en Nouvelle-Angleterre.

La Couronne fait produire...

(Suite de la première page)
L'usine subissait des dommages ce serait un point en faveur de l'Union parce que la compagnie céderait plus vite. Beaucage refusa aussi de laisser entrer les voitures de la police sur le terrain de la compagnie. La Sûreté n'insista pas.

Le même soir, environ 150 personnes, dont nombre d'enfants, se promènèrent d'une façon bruyante avec des bâtons et des boîtes de fer blanc autour des maisons des officiers de la compagnie, en passant devant l'hôpital. Le soir du 15 avril, autre parade fort bruyante organisée par Beaucage. On s'arrêta devant l'hôpital pour crier. La police se contenta de surveiller. Le même soir, le sergent Laferrière demanda à Beaucage la permission de mettre l'auto de la police en dedans des barrières.

Me Dorion. — Pourquoi demandez-vous cette permission à Beaucage ?

Le témoin. — Nous voulions éviter des frictions entre les grévistes et la police.

Me Dorion. — Mais pourquoi Beaucage plutôt qu'à d'autres ?

Le témoin. — C'est Beaucage qui dirigeait le piquetage. Il a répondu "Ils ne veulent pas".

Cette permission fut cependant accordée à la police le soir du 16, mais pour la nuit seulement. Le matin du 17, la sûreté reprit sa voiture, mais un gréviste en ouvrit la porte pour fouiller en dedans et voir à ce qu'aucune couverture n'y fût cachée.

Le 18, vers 2 heures du matin, des vitres furent cassées à la maison de M. Gilbert Ayers, président de la compagnie. Le sergent Laferrière s'y rendit et trouva deux cailloux dans le salon.

A partir du 18, les piqueteurs ne permirent plus même aux gardiens de pénétrer à l'usine. Le 28, autre parade à laquelle participèrent 200 enfants et piqueteurs.

Ouverts de 9 h. à 5 h. 30 tous les jours samedi compris

Meubles rustiques, décoratifs pour étrennes

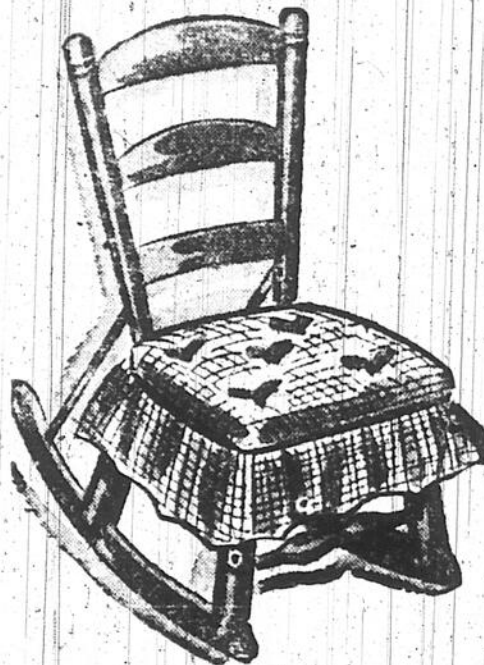


LAMPES FINI ERABLE

Hauteur totale: 56"
Cette lampe tout en ébène décorative sera des plus utiles dans votre salon de famille, salle à manger, etc. Sans ampoule avec abat-jour. Prix ord. 8.75
SPECIAL 4.95

BERCEUSES NOUVELLES POUR ADULTES

Ce modèle sans appui-bras sera apprécié de tous. Bois franc, fini érable rouge, siège rembourré. Largeur 17". Couverture crêtonne aux teintes gaies. Prix ord. 15.95 —
SPECIAL 6.95

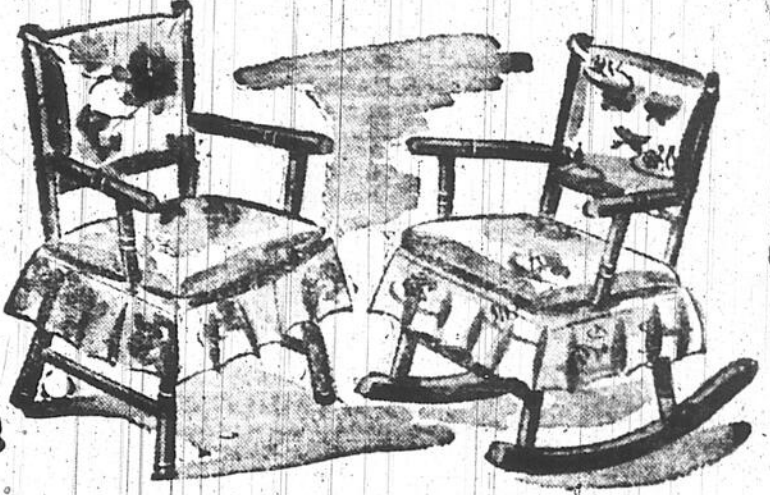


DUPUIS quatrième (De Montigny)



TABLES A LAMPE

Toujours utile, jolies en bois solide fini érable rouge, surface repeinte. Diamètre: 22 1/2" ... requiert peu d'espace, près d'un fauteuil... d'une fenêtre, etc. Prix ord. 15.95 —
SPECIAL 8.95

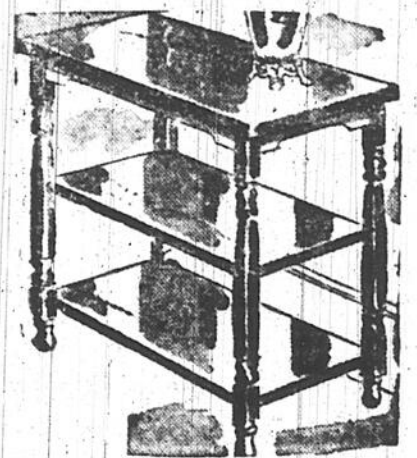


FAUTEUILS POUR ENFANTS

Quel plaisir pour l'enfant de recevoir un aussi beau meuble qui ne peut servir à d'autres qu'à lui-même... Notes les coussins amovibles, recouverts de riche crêtonne. Nuances variées. Largeur totale 17". Prix ord. 5.85 —
SPECIAL 2.89

BERCEUSES POUR ENFANTS

pour la fillette, le bambin qui aime à s'asseoir auprès de maman, se bercer tout en écoutant raconter de jolis contes de Noël, etc. ... pour les étrennes de vos petits. Coussins amovibles, recouverts de crêtonne aux nuances multicolores. Largeur totale: 17". Prix ord. 6.75 —
SPECIAL 3.49



TABLES DE BOUT

... pouvant aussi d'adosser au mur... Surface environ 13 x 26 pouces — hauteur totale: 23 1/2". D'une solidité assurant une longue durée cette table est l'une des plus utiles tout en ajoutant au décor d'une pièce. Pour studio, chambre, salon. Riche fini érable. Prix ord. 15.95 —
SPECIAL 8.50

TABLES A LAMPE

avec tiroir dans le haut... Surface ovale: 23" x 15"; hauteur: 26". Ce modèle trouvera place dans le salon de famille, etc. Prix ord. 18.95 —
SPECIAL 9.95

Gouzenko a...

(Suite de la page 13)

"Non, de répliquer Gouzenko, ce la veut dire, à mon sens, qu'il n'aime pas donner des renseignements."

Nos amis!

A un certain moment du contre-interrogatoire, Me Drouin lança l'observation suivante: "Et à ce moment, les Russes étaient nos amis?" — "Oui", de répliquer Gouzenko. Le président du tribunal ajoute à son tour: "Dieu nous préserve de nos amis".

Dans son contre-interrogatoire, Me Drouin fit souligner, par Gouzenko, que les individus connus sous les pseudonymes de Dick et de Jack n'étaient pas des agents, mais qu'ils avaient, quand même un nom d'emprunt, qu'un dossier sur leur compte était rendu à Moscou, et que leur nom est mentionné dans certains télégrammes adressés à Moscou.

Censure et autobus

Ce soir, les jurés doivent assister à la représentation de films au bureau provincial de la censure. Ils vont aussi se promener en autobus en fin de semaine. Question de se dérider et de se changer les idées. Disons incidemment que chacun des jurés est des plus intéressés à tout ce qui se dit au procès.

Plus de vie

La tournure générale du procès a manifesté plus de vie, hier après-midi, mais seulement une demi-heure avant la fin de la séance. Des échanges de mots assez vifs ont eu lieu entre Me Brals et Me Drouin. Le juge a dû intervenir pour demander qu'on s'en tienne aux questions à poser aux témoins.

Une observation de Me Drouin, au cours des discussions: "On a posé des briques, et nous nous chargeons de les enlever une par une."

Dupuis Frères

RAYMOND DUPUIS, président

A. J. DUGAL, v.-p., et gér. gén.

Aidez la Ligue ANTI-TUBERCULEUSE de Montréal, Inc. Achetez les timbres de Noël